



LYON
IAN
DE TOVRNES
1557





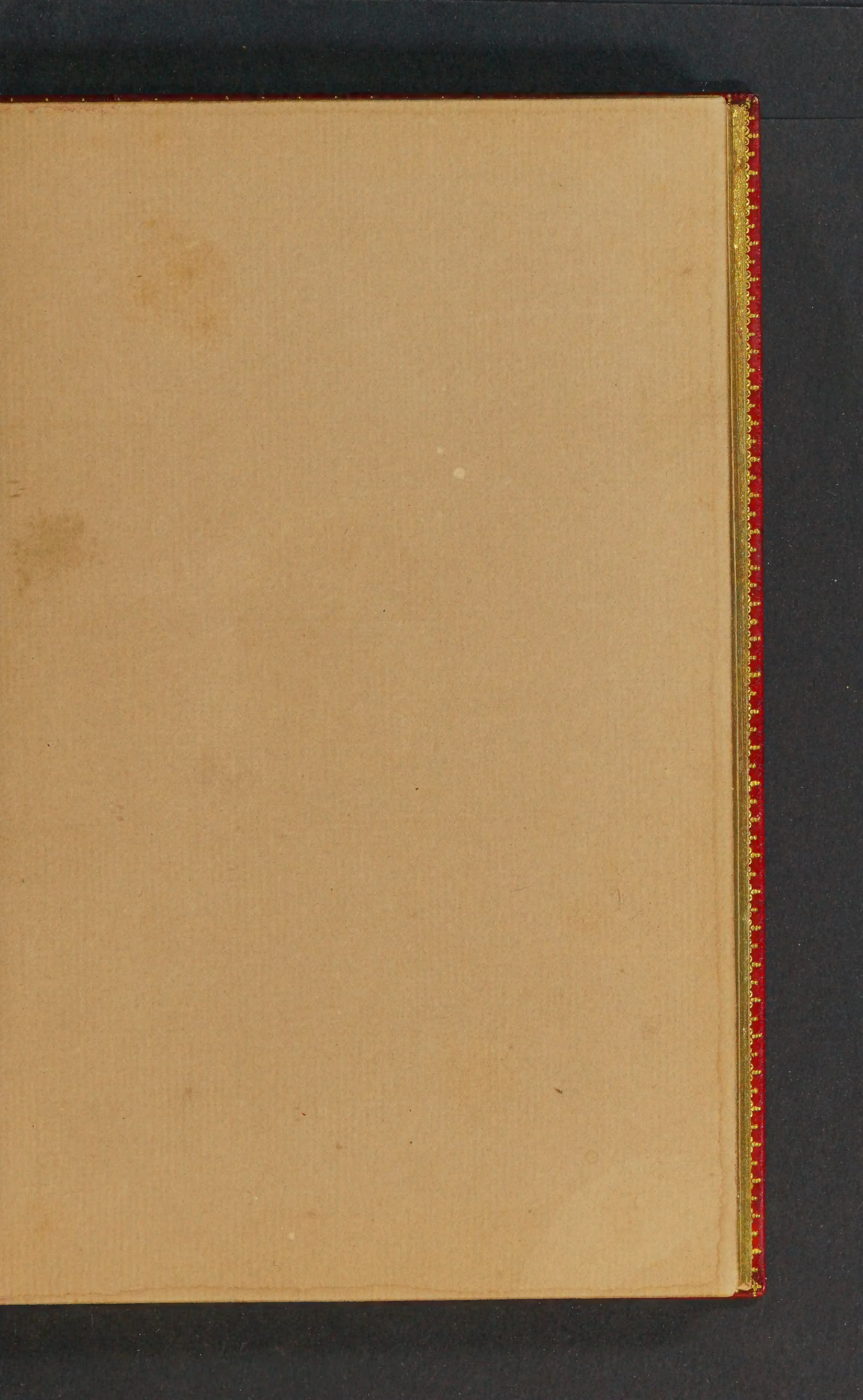


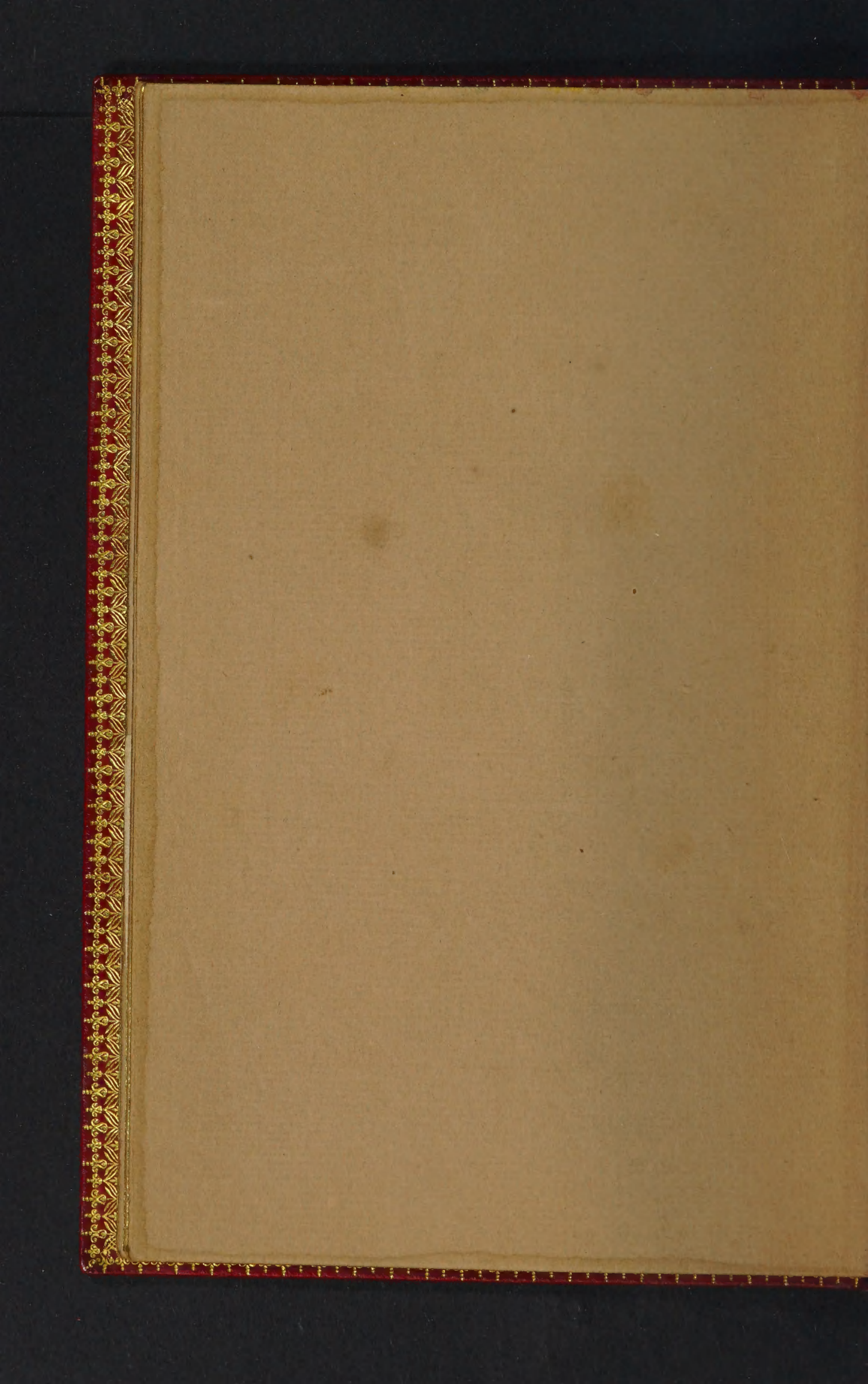


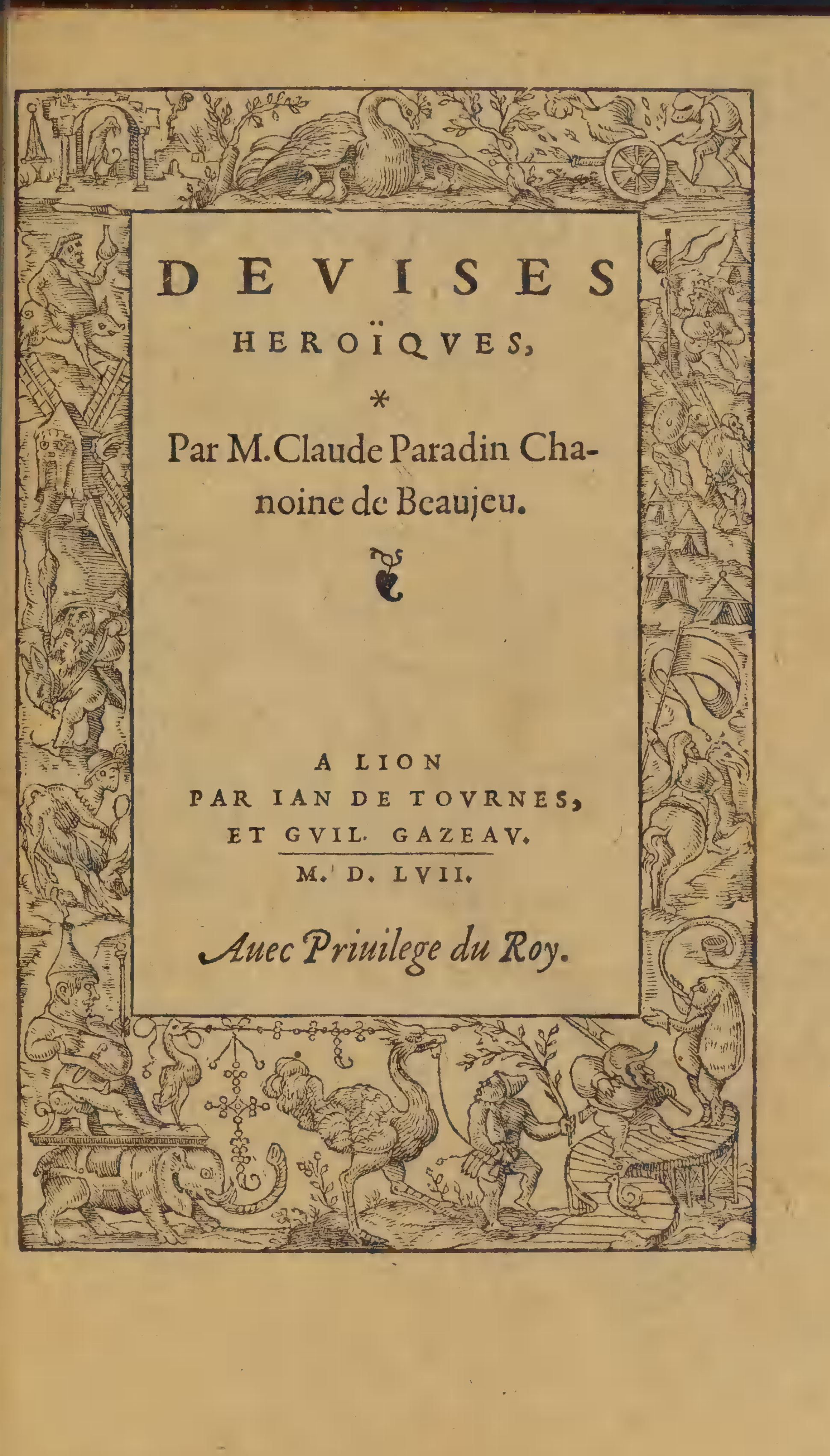

EX · MVSÆO ·
EVTHII
AN NON
MVS RES



929.8
P222
1557. 12 - 4th
R.B
C39
500+ Bp







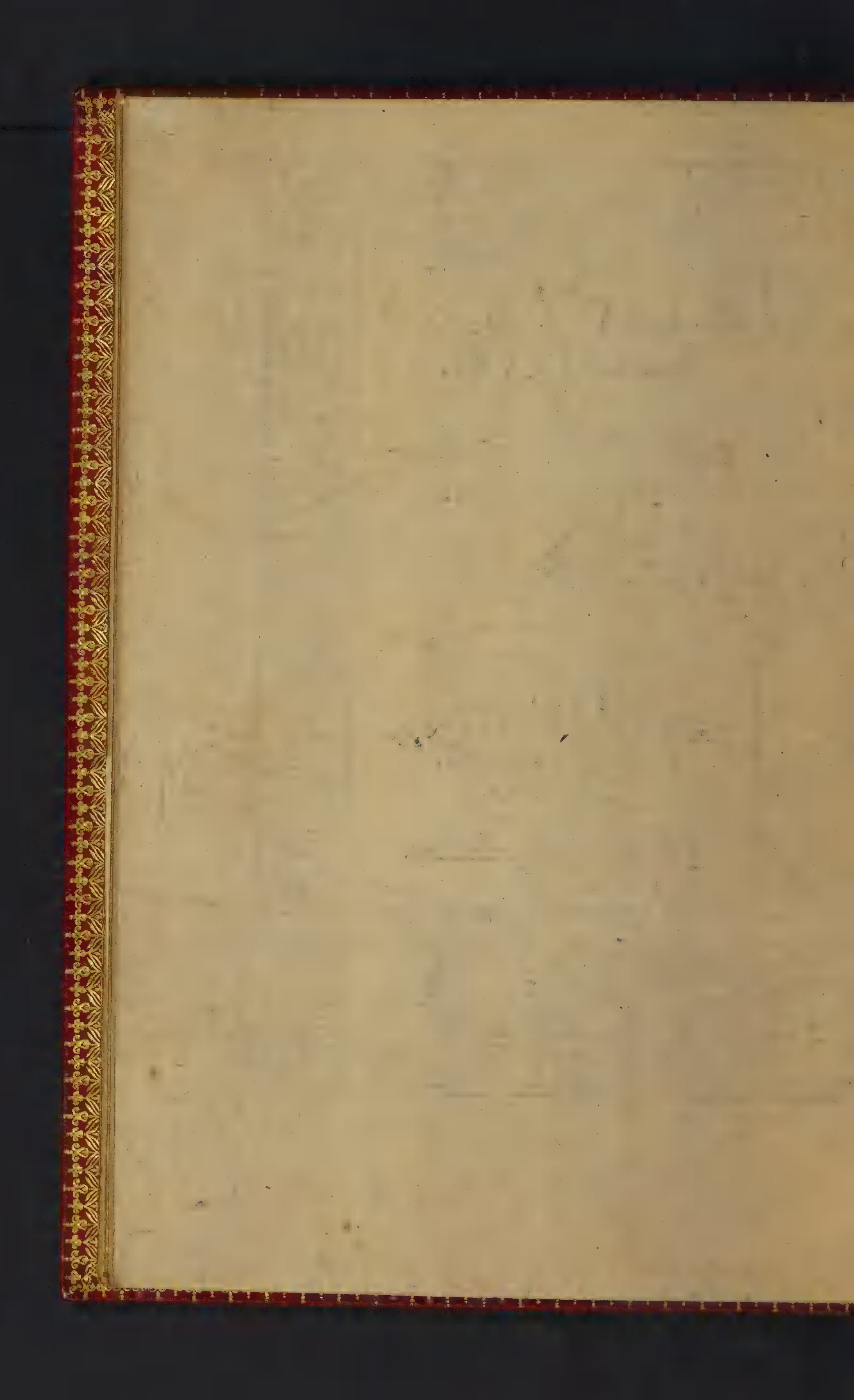
DEVISES
HEROÏQVES,

*

Par M. Claude Paradin Chanoine de Beaujeu.

A LION
PAR IAN DE TOVRNES,
ET GVIL. GAZEAV.
M. D. LVII.

Auec Priuilege du Roy.



A tresnoble Signeur, Monsieur THEODE DE MARZE'

Cheualier, Baron & Signeur dudit lieu, de Belle roche, Lassenaz, &c. Claude Paradin, Salut.



VTRE le grand plaisir & recreacion, que la diuersité de Peinture donne à l'homme, le souuerein bien qu'il en peut receuoir n'est pas de petit estime: attendu mesmes, q̃ par le moyen d'icelle, se peuuent beaucoup plus facilement supporter les tresgrieues & quasi intollerables pasiiõs tant du corps que de l'esprit. Ce que les Nobles Antiques n'ont jamais eu en mespris: & principalement les grans Rois, Princes, & Potentaz: lesquelz ayans de tout tems, en leurs sublimes esprits, les Ombres ou Idees de Vertu: ont tant fait s'aydans de cette Peinture, que ja soit que

icelles Idees fuſſent paſſageres, & merueilleuſement mobiles : ce neanmoins les y ont ſi bien retenues & arreſtees, que perpetuellement en ont eu l'heureuſe amour & connoiſſance. Le moyen d'y entendre fut, que chacun d'eux ſelon la particuliere affeccion qu'il auoit en ſon Idee, vint à figurer certeine choſe, que icelle Idee repreſentoit, quoy que ce fut par ſa forme, nature, complexion, ou autrement. Telles figures ainſi inuentees, ils apellarent leurs Deuiſes, combien que le commun par ignorance, les apelle tousjours Armoiries, juſques aujourdhui: pour autant qu'ils les peingnoient en leurs Armes : aſauoir en leurs Eſcuz, Targes, Pauois, & Boucliers. Prenans plaiſir à en decorer la choſe, en laquelle eſtoit poſee leur totale eſperance & dernier refuge : & ou auſsi eſtans en guerre, auec apprehenſion de mort, deſiroient porter telles Deuiſes deuant leurs yeus, comme ſe promettans viure & mourir, en l'obget du moniment, & vraye memoire de Vertu. Ainſi donq, tant louable choſe prenant trait, de peu à peu, y ont eſté ajoutez aucuns mots à propos, ſeruans à l'intelligence pour gens lettrez, qui enſemble les Deuiſes ſe ſont continuez par nobles perſonnages, juſques au tems preſent, auquel

euidem

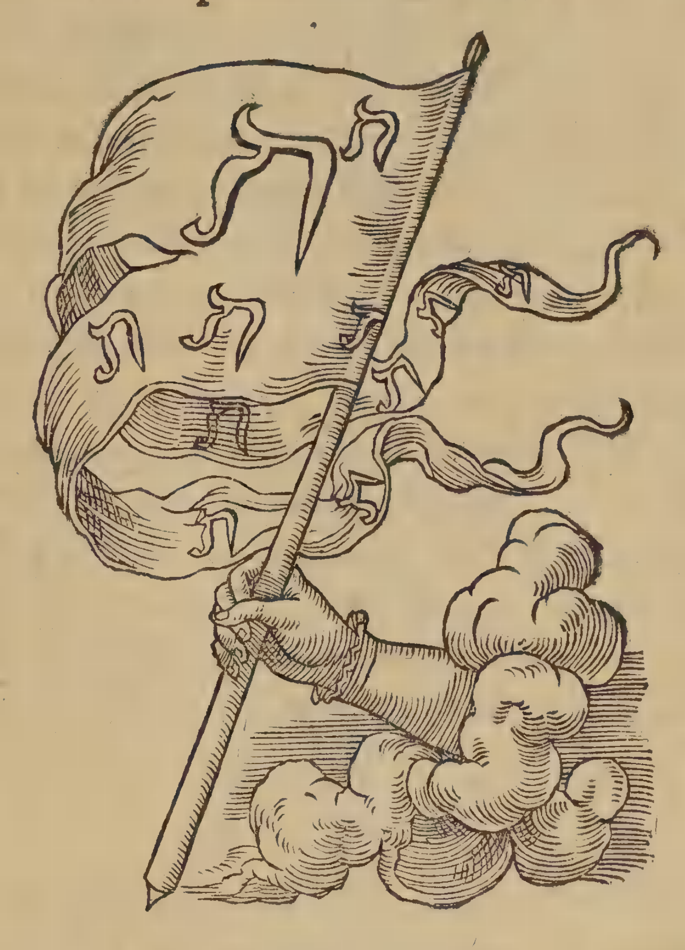
euidemment ſe peut voir, tant par les ſuperbes & ſomptueus edifices, que par les Cours manifiques des Rois & grans Princes, qui de telles Deuiſes ſont toutes enrichies, & marquetees, que cette feruente amour & memoire de Vertu, n'y eſt en rien diminuee: mais bien augmentee, d'autant plus que les actes & indice d'icelle, y ſont montrez tous apparens. Conſiderant donq ces choſes, comme emerueillé de l'effet de cette Peinture: ay employé quelque peu de tems, à mettre un petit nombre deſdites Deuiſes par memoire: à ſauoir d'aucunes jadis portees par les Antiques, autres par les ſouuereins Princes, Prelats, & grans Signeurs modernes, & le reſte tiré en partie des hiſtoires & geſtes memorables tant des uns que des autres. Deſquelles comme l'Egipcien s'aydoit à exprimer ſon intencion, par ſes lettres Hieroglifiques: quaſi par meſme moyen, ſe pourra ayder le vulgaire à connoitre & aymer la Vertu, joint que dauantage y pourra voir certeines petites Scholies ſus icelles: ſelon la capacité de leur conjecture. Et pour autant (Monſieur) que votre treſnoble Signeurie, & excellent Eſprit en bon ſauoir (ſuiuant le naturel de voz anceſtres) tousjours ſe recree, & prend plaiſir à toutes &

 chacun

chacunes choſes, ou Vertu ſe peut contempler: me ſuis ingeré, vous preſenter ce petit paquet de Tapiſſerie d'icelles Deuiſes: qui ſera gage de l'affeccion & bonne volonté, que j'ay de vous faire ſeruice, eſperant que n'y aurez moindre plaiſir, qu'auez de deſir, que la Vertu ſoit reueree, & exaltee. A Beaujeu ce quinzieme Ianuier 1556.



Nullis præſentior æther.



La lettre Hebraïque Thaü, eſt un ſaint & ſalutifere ſine, & de Croix, ſelon ſaint Ierome ſur ſaint Marc. De tel ſine iadis Ezechiel en eſprit profetique vid merquer par l'Ange les fideles au front, reconnuz S. Ierome. Ezechiel 9.

 triſtes

tristes en leurs cœurs des abhominacions commises en Ierusalem, au moyen dequoy furent sauuez entre les mauuais: lesquelz par sentence diuine furent soudeinement occis. Dauantage sinifie cette lettre Thaü Consommacion, & pour autant est finale de l'Alphabet des Ebrieus, cloant & consommant icelui. Chose qui n'est iamais ainsi auenue sans grand mistere, vù que notre Redempteur estant mis en Croix, vint à proferer ces derniers mots auant la mort, CONSVMMATVM EST, *manifestant par iceus la consommacion de toutes profecies & escritures, estre auenue à celle heure esleué qu'il estoit sur le sine de cette lettre. Laquelle quant à sa forme, estant peinte en lettre versale, represente mieus sine de Croix que autrement, & la peingnent tant les Grecs que les Latins, en propre forme de Croix iusques auiourdhui. Telle est donques la vraye enseigne ou estandart, des militans en l'Eglise Chretienne.*

Manet inſontem grauis exitus.



Orus Apollo dit, que les Egipciens entre leurs lettres Hieroglifiques, pour ſinifier la vie future, peingnoient ce ſine de deux lignes, à ſauoir l'une perpendiculaire, ſous l'autre diametrale : & de telle choſe ne ſauoient rendre autre raiſon, fors que c'eſtoit une certeine ſinificacion de diuin miſtere. Tant y ha que tel caractere, Orus Apollo.

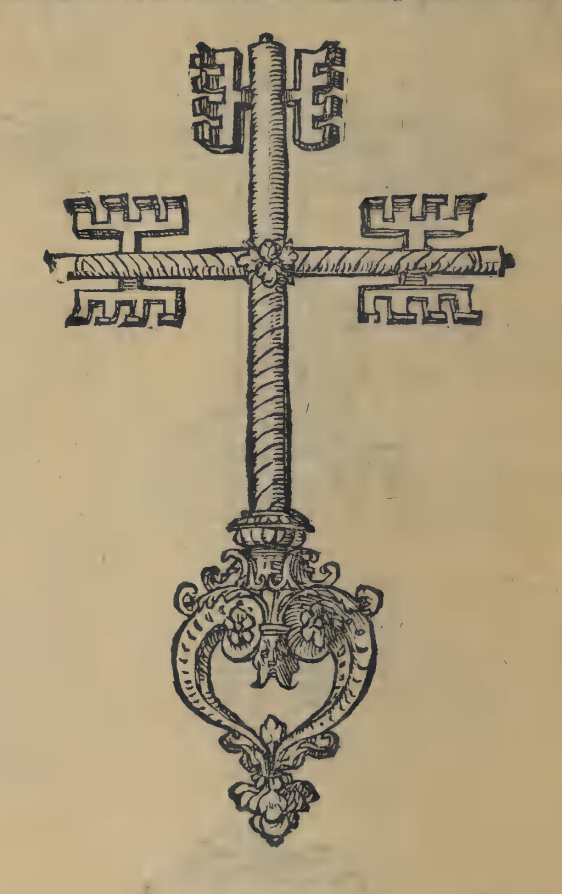
eſtoit figuré außi en la poitrine de leur Dieu Serapis, au ſacraire duquel quand l'Empereur Theodoſe fit raſer Suidas. *les temples des Grecs, Suidas eſcrit qu'il y auoit des let-* Iſidore. *tres Hieroglifiques, qui portoient forme de Croix. Iſidore recite außi, que les Antiques pour remerquer en leurs eſcrits, ou noter le nombre des ſauuez ou des occis en guerre : peingnoiẽt les mots à telle lettre* ⊙ *(comme ayant le dard à trauers) & les eſchapez à cette cy* Aſconius Pedianus. T. *Et encores à ce propos dit Aſconius Pedianus, que iadis au ſort des iugemens il y auoit des merques de trois lettres, à ſauoir* ⊙ *en ſine de condannacion,* T *d'abſolucion, &* Λ *d'ampliacion. Or eſt donques ce ſine de* T Exode 17. *ſalutifere, ainſi que demontroit außi Moïſe, priant & eſtendant les bras ſur la montaigne, pendant laquelle extenſion, les Iſraëlites ſuppeditoient leurs ennemis, & au contraire les abaiſſant eſtoient repouſſez des auerſaires.*

Secum feret omina mortis.



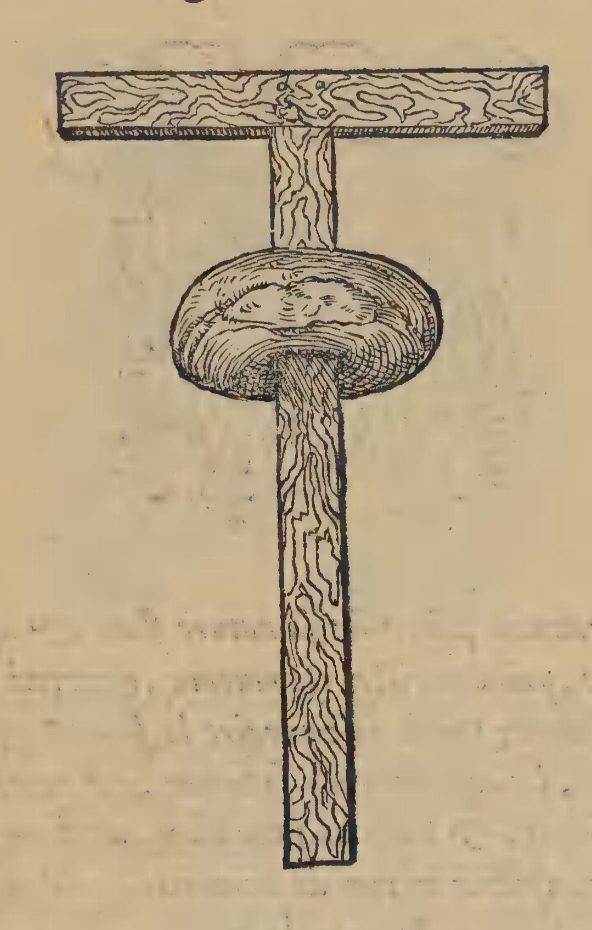
Le ſerpent de bronze esleué es deſerts par Moïſe, Nomb. 21.
(duquel le ſine gueriſſoit les ſpectateurs, eſtans en danger de mort par morſures de ſerpens enflammez,) prefiguroit auec la Croix de Ieſuchriſt, außi notre ſalut & redempcion.

Hîc ratio tentandi aditus.



Esaye. *La Clef de laquelle Esaye escrit en cette sorte.* Et dabo Clauem domus Dauid super humerum eius, & aperiet, & non erit qui claudat, & claudet, & non erit qui aperiat. *Desine aussi la Croix de Iesuchrist.*

Pignora cara ſui.



De la Croix du Sauueur du monde, & miſtere du ſaint Sacrement de l'autel ha profetizé Ieremie parlant en voix inique des Iuifs, diſant : Mittamus lignum in Panem eius. Ieremie 11.

Animis illabere noſtris.



Le mauuais Eſprit de ſa nature flate & aplaudit d'arriuee, puis contriſte, eſpouuente, & rend les humeins eſtonnez: mais au contraire le ſaint Eſprit dous & benin, les eſpouuente à ſa venue, & apres les aſſure, reſiouit, & laiſſe tous conſolez, ainſi que furent Actes 2. *les ſaints Apotres au iour de Pentecote, qu'il deſcendit ſus eus en forme de langues de feu.*

Fortuna fidem mutata nouauit.



Sur le point que Childeric quatrieme Roy de France, fut contreint d'abãdonner ſon Royaume, par ſon infame lubricité : Guimeus ſien fidele ami lui conſeillant de ſe ſauuer en Thuringe pendãt qu'il feroit deuoir de moyenner ſon apointement briſa une piece d'or en deus, & lui en donna la moitié, à fin que par la conference d'icelle auec l'autre (laquelle venant l'ocaſion il lui promettoit d'enuoyer) il fut certein de retourner en aſſurance & de tout parfait apointement. Choſe qui auint depuis, car tant pratiqua ledit Guimeus, qu'un Gillon citoyen Rommein ſe portant alors Roy des François, fut finablement dechaſſé, & Childeric remis en ſon siege. Paul. Emil.

Nutriſco & extinguo.

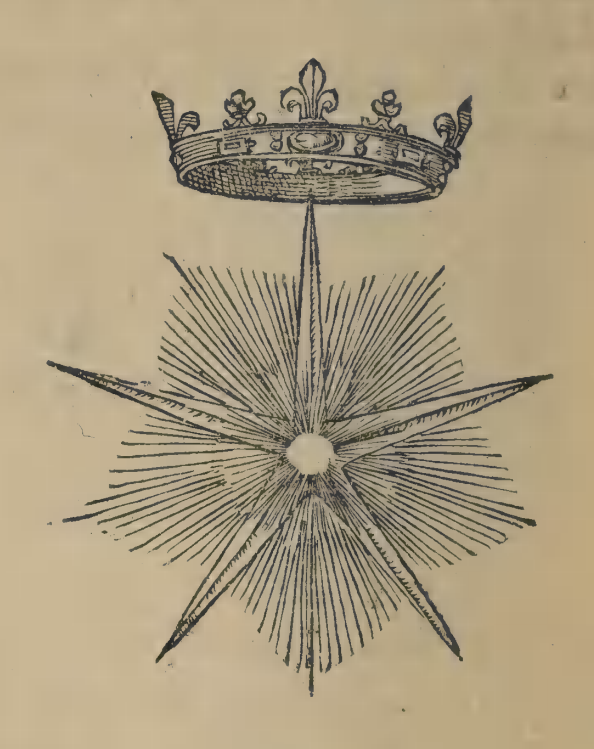


La Salemandre auec des flammes de feu, eſtoit la Deuiſe du feu noble & manifique Roy François, & auſsi au parauant de Charles Conte d'Angouleſme ſon Pline. *pere. Pline dit que telle beſte par ſa froidure eſteint le feu comme glace, autres diſent qu'elle peut viure en icelui: & la commune voix qu'elle s'en paiſt. Tant y ha qu'il me ſouuient auoir vù une Medaille en bronze dudit feu Roy, peint en ieune adoleſcent, au reuers de laquelle eſtoit cette Deuiſe de la Salemãdre enflammee, auec ce mot Italien:* Nudriſco il buono, & ſpengo il reo. *Et dauantage outre tant de lieus & Palais*

lais Royaus, ou pour le iourdhui elle est enleuee, ie l'ay vuë außi en riche tapisserie à Fonteinebleau, acompagnee de tel Distique:

Vrsus atrox, Aquilæq; leues, & tortilis Anguis:
Cesserunt flammæ iam Salamandra tuæ.

Monstrant Regibus astra viam.



Froissart. *La confraternité de l'Ordre de l'Estoile, en la noble maison de saint Ouen lez Paris fut publiee & celebree par le Roy Ian de France lan 1351. Et portoit un chacun des Cheualiers dudit Ordre une Estoile au chaperon, & außi au lieu plus aparent du manteau. Telle celebrité d'Estoile pouuoit estre poßible en commemoracion de celle celeste, qui guida les Rois d'Orient iusques au lieu de la naissance du fils de Dieu notre Sauueur, de*

laquelle

*laquelle pourroit auoir eſcrit Virgile (ce neanmoins l'a-
tribuant à la natiuité du fils de Polio) diſant:*
Ecce Dionei proceſsit Cæſaris aſtrum: Virgil.
Aſtrum, quo ſegetes gauderent frugibus: & quo
Duceret apricis in collibus vua colorem.

Donec totum impleat orbem.



La Deuiſe à preſent du Treſchretien & victorieus Roy Henri II. *de ce nom, eſt la Lune en ſon croiſſant: Es ſacrees eſcritures donques la Lune prefigure l'Egliſe, quaſi en tous paſſages, à quoy ſe conforme l'hiſtoire recitee par Paul Emil du Pape Calixte* II. *(au parauant apellé Guy, fils de Guillaume Conte de Bourgongne,) lequel la nuit precedent ſa creacion, eut viſion d'un ieune enfant qui lui aporta & mit une Lune ſur le giron. La Lune auſsi eſt ſugette à mutacions, croiſſant & decroiſſant de tems en tems: ainſi veritablement eſt*

Paul Emil.

l'Egliſe

l'Eglise militante, laquelle ne peut demourer long tems en un estat, que meintenant ne soit soutenue & defendue des Princes catholiques, & tantot persecutee des tirans & heretiques : au moyen dequoy est en perpetuel combat, auquel neanmoins la Royale Magesté, ou Roy premier fils de l'Eglise promet de tenir main de proteccion, iusques à ce que reduite sous un Dieu, un Roy, & une Loy, aparoisse la plenitude & rotondité de sa bergerie, regie par le seul Pasteur.

Immenſi tremor Oceani.



Louis XI. *de ce nom, Roy de France, inſtitua l'Ordre ſaint Michel, lan* 1469. *auquel il ordonna pour enſeigne & Deuiſe, à ſauoir un Colier d'or, fait à Coquilles lacees l'une à l'autre d'un double lacs, aſsizes ſur Cheinettes, ou maille d'or, au milieu duquel ſus un Roc auroit une image d'or de ſaint Michel, reuenant ſur le deuant. Et ce fit il (quant à l'Archange) en imitacion du Roy Charles* VII. *ſon pere: qui en portoit deſia l'image*

Eng. de Monſtrelet.

mage en son enseigne, mesmes en son entree de Rouen. A raison toutefois (comme lon dit) de l'aparicion saint Michel sur le pont d'Orleans defendant la vile contre les Anglois en un furieus assaut. Ce Colier donq de l'Ordre Royal, & Deuise des Cheualiers d'icelui, est le sine & vraye enseigne de leur noblesse, vertu, concorde, fidelité, & amitié. Gage, loyer, & remuneracion de leur vaillance, & prouesse. Par la richesse & purité de l'or duquel, est remerquee leur hautesse & grandeur, par la similitude ou semblance de ses Coquilles, leur equalité, ou egale fraternité d'Ordre, (en ensuiuant les Senateurs Rommeins, qui portoient aussi des Coquilles es bras pour enseigne, ou Deuise,) par la double laçure d'icelles ensemble, leur inuincible & indissoluble union, & par l'image saint Michel, victoire du plus dangereus ennemi. Deuise donques instituee au soulas, proteccion, & assurance de ce tant noble Royaume: & au contraire, à la terreur, espouuantement & confusion des ennemis d'icelui. Et pour laquelle Deuise porter, fut arresté par le Roy instituteur, que le nombre dudit Ordre seroit acompli de trentesix Cheualiers: desquelz il seroit le Chef. Dont il en nomma quinze sur l'heure, cy dessous pour la memoire mencionnez, à cause d'auoir esté les premiers. Premierement,

Es faits de la Pucelle.

Marc Aurel.

Le Duc Charles de Guienne.

Le Duc Ian de Bourbonnois & d'Auuergne.

Louïs de Luxembourg, Conte de ſaint Paul, Conneſtable de France.

André de Laual, Signeur de Loheac, Mareſchal de France.

Ian Conte de Sanſerre, Signeur de Bueil.

Louïs de Beaumont, Signeur de la Foreſt & du Pleßis.

Louïs Deſtouteuile, Signeur de Torcy.

Louïs de Laual, Signeur de Chatillon.

Louïs batard de Bourbon, Conte de Roßillon, Amiral de France.

Antoine de Chabannes, Conte de Dammartin, Grand maitre d'hoſtel de France.

Ian batard d'Armignac, Conte de Cominges, Mareſchal de France, gouuerneur du Dauphiné.

George de la Trimoille, Signeur de Craon.

Gilbert de Chabannes, Signeur de Curton, Seneſchal de Guienne.

Charles Signeur de Cruſſol, Seneſchal de Poitou.

Tannegui du Chaſtel, gouuerneur des païs de Roßillon, & de Sardaine.

Vltus auos Troiæ.



Louïs XII. *de ce nom, Roy de France, comme Duc hereditaire d'Orleans,& par consequēt Conte de Blois, auoit pour Deuise le Porc Espic : beste de laquelle la vile de Blois susdite fait d'anciēneté,ensemble du Loup, ses armoiries : ainsi que i'ay vù sur le lieu, en plusieurs pierres & portaus. C'est une beste donques que ce Porc Espic, si bien armee de nature, qu'elle se defend de ceus qui l'irritent, & sur tout des Chiens : en leur gettant contre ses aguillons, ou pointes : aussi vite que si c'estoient des flesches. Et pour plus amplement decla-* Plin.

rer la ſinificacion de cette Deuiſe, il y ha en la ſuſdite vile de Blois une bonne maiſon, au deuant de laquelle ſous un Porc Eſpic enleué en pierre, eſt außi graué tel Diſtique:

Spicula ſunt humili pax hæc, ſed bella ſuperbo:
Et ſalus ex noſtro vulnere, nexq; venit.

Non ſine cauſa.

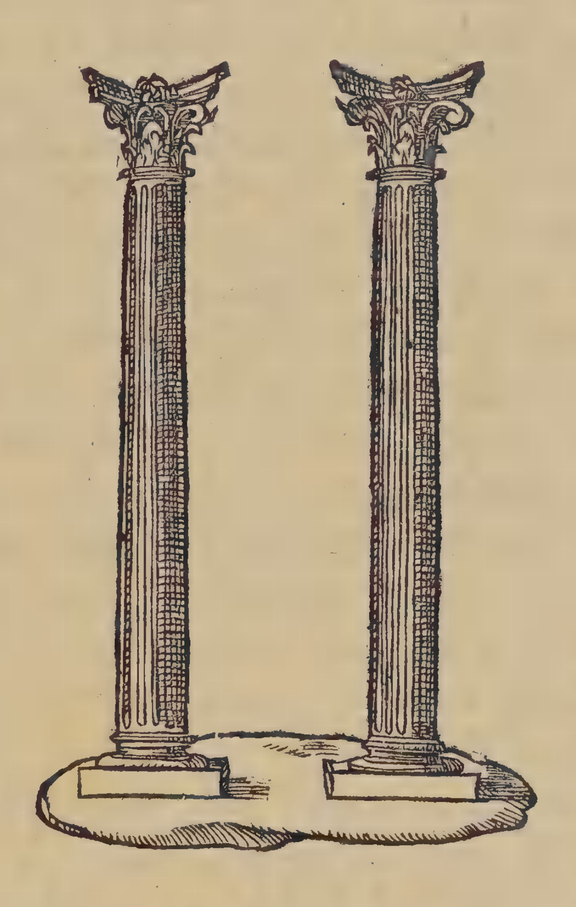


En toute aminiſtracion & gouuernement de Peuples, païs, terres, & citez, il eſt neceſſaire ſur toute choſe que Iuſtice y regne: autrement n'y eſtant aminiſtree, & ne regnant icelle entre les hommes, c'eſt un point aſſuré, qu'il eſt force, que toute humeine ſocieté vienne à perir & prendre fin. A cette cauſe donques, la

la ſuperiorité & puiſſance, & generalement tout Magiſtrat, tenant la Main, & Glaiue de Iuſtice en Main Royale, doit eſtre d'un chacun obeï & honnoré : comme eſtant enuoyé de Dieu, & par lui eſtabli ainſi, pour eſtre apui, proteccion, & defenſe des bons : & auſsi terreur, creinte & punicion des meſchans & peruers.

Aus Rom. 13. *Et ce ſuiuant le conſeil de l'Apotre, diſant : Ne voulons nous donq point creindre ou auoir peur de la Iuſtice & puiſſance? Il ne nous faut que bien faire: & ainſi en lieu de creinte, nous receurons louenge d'icelle, car elle eſt ſeruante de Dieu pour notre bien. Mais auſsi ſi nous faiſons mal, creingnons la :* Car elle ne porte pas Glaiue ſans cauſe: *en tant qu'elle eſt ſeruãte de Dieu, pour faire Iuſtice en ire ou vengeance, de celui qui fait mal. Et pourtant, il faut eſtre ſuget : non point ſeulement pour l'ire, mais auſsi pour la conſcience. Pour cette cauſe auſsi payez vous les tributs : car ils ſont les miniſtres de Dieu, s'employans à cela, (à ſauoir les Princes & Magiſtrat). Rendez donq à tous ce qui leur eſt dû : à qui tribut, le tribut : à qui peage, le peage : à qui creinte, la creinte : à qui honneur, l'honneur.*

Plus outre.



Charles v. de ce nom, Empereur de l'Empire Rommein, auiourdhui fait ſa Deuiſe de deus Colonnes, que l'antiquité ha nommé, les deus Colonnes d'Hercules. Qui ſont deus eminentes montaignes, ou promontoires, diſtantes l'une de l'autre d'enuiron ſept cens pas. L'une en Mauritanie, du coté d'Afrique, nommee Abila, l'autre au

au Royaume de Grenade de la part d'Eſpagne, nommee Calpé. Et entre leſquelles eſt une embouchure de mer qu'on dit le deſtroit de Gibraltar, ou deſtroit de Seuille. L'opinion Poëtique tient qu'en ce deſtroit, iadis eſtoit une ſeule Roche maſsiue, cloant celle entree de mer entierement & que par la force de Hercules ce paſſage fut ouuert: pour y introduire la mer Oceane. En memoire dequoy furent erigees par lui ces deus Colonnes: en deus diuerſes parties du monde. Et pour autant que anciennement eſtoit la coutume des grans Princes, d'eriger des monimens comme arcs, & Colonnes es lieus ou ils finiſſoient leurs voyages, ou peregrinacions (comme lon lit auoir fait Alexandre en pluſieurs lieus d'Aſie): auſsi pour auoir Hercules voyagé iuſques au lieu des Colonnes ſuſdites on ha opiné qu'il ayt dreſſé icelles. Leſquelles à la verité, on ne ſcet ſi elles ſont naturelles, ou ſi elles ont eſté leuees artificiellement. Tant y ha qu'il conſte y auoir eu un temple, auquel ſacrifia Hannibal, eſtant ſur ſon entreprinſe & deſſein de la guerre d'Italie, là ou auſsi eſtoient deus Colonnes de bronze, de la hauteur chacune de huit coudees: montrans l'excellence de l'edifice, & eſtoit ce lieu (ſelon l'auis de pluſieurs) la fin du monde. Outre lequel lieu il n'eſt memoire que aucun ayt nauigé, iuſques au regne de Charles Empereur moderne: que ſes ſugets d'Eſpagne ont deſcouuert pluſieurs isles & terres habitables, pareillemẽt les Portugalois

tugalois

tugalois, qui ont fait de grandes conqueſtes, tant en Leuant qu'en Ponant. Pour leſquelles proueſſes & dilatacion de limites temoigner, ledit Signeur Empereur porte en ſa Deuiſe les ſuſdites Colonnes : auec eſpoir (comme il dit) de pouſſer auant, & conqueſter encores Plus outre.

Imperium ſine fine dedi.



Auguſte Ceſar premier des humeins monarque de tout le monde, & paiſible Empereur, naſquit ſous le Suetone. *ſine de Capricorne. A raiſon dequoy l'eut en telle eſtimacion depuis, qu'il fit batre de la monnoye en laquelle il eſtoit formé, tant il ſe confioit que ce ſine de Capricorne lui auoit preſagé ſon bon heur & felicité. De la monnoye ſuſdite ſe trouue encores à preſent, tant d'or, que d'argent, en laquelle eſt imprimé le Capricorne, tenant es piez un monde ou boule ronde, & ayant à dos la Corne d'abondance, ou d'Amalthee qui eſt celle d'or. Et quant*

quant à celle d'argent il y ha d'auantage un gouuernal ou auiron, tenant à la figure ſpherique du monde ſuſdit. Et ſont inſcrites & l'une & l'autre eſpece, AVGVSTVS.

Inextricabilis error.



Le monstre Sphinx, representant chose difficile, & de profonde intelligence fut la Deuise du susdit Auguste Cesar, au commencement de son Empire. Comme voulant sinifier par icelui, ne deuoir le secret, dessein, & intencion d'un Prince estre diuulgué aucunemẽt : considerant qu'il n'y ha pas les choses hautes, ores les saintes & diuines, qui ne perdent leur autorité quand elles sont par trop familieres & corractees entre la Populasse. Cause iadis qui mouuoit les Egipciens d'affiger ce Sphinx deuant leurs temples. Deux de ces monstres Sphinx (comme dit Pline) auoit trouué au parauant ledit Auguste, entre les anneaus de sa mere, lesquelz se

Celius.

Pline.

ressemb

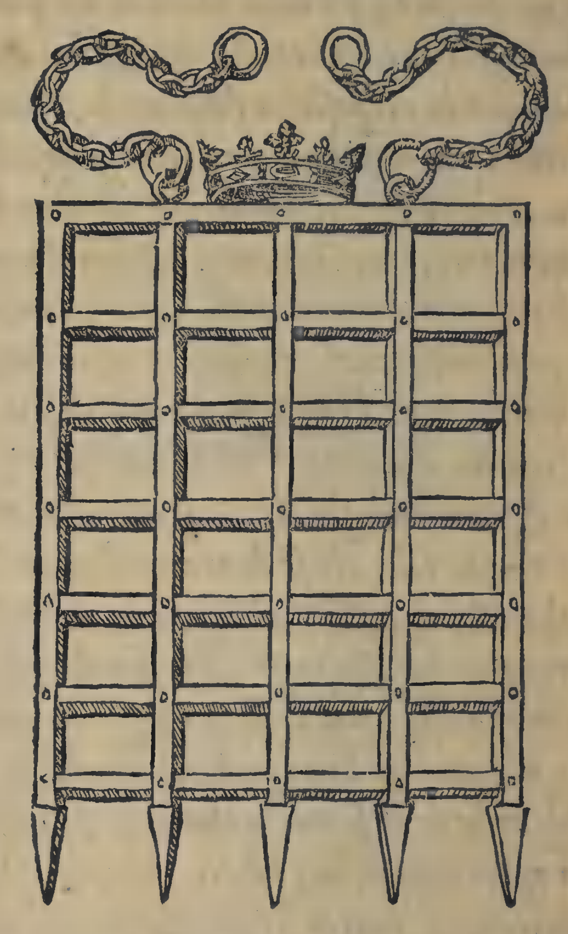
ressembloient si viuement, qu'on ne les pouuoit discerner. De l'un desquelz ses amis pendant les guerres ciuiles seelloiẽt les edits, lettres, & despesches en son absence : selon que la disposicion du tems le requeroit. Ce que confirme Dion escriuant que icelui Auguste estant en Attie, Agrippa & Mecenas aministroient les afaires à Romme : lesquelz auoient puissance d'ouurir & voir les lettres qu'il enuoyoit au Senat auant tous autres. Et pour cette cause receurent un cachet de lui, pour cacheter, auquel estoit graué un Sphinx. Deuise toutefois (comme d'auantage dit Pline) qui ne fut sans moquerie & irrision, par les Enigmes que ce Sphinx aportoit : vù que telle chose donna ocasion au brocard, par lequel on disoit qu'il n'estoit pas de merueilles si le Sphinx proposoit des Enigmes. A raison dequoy Auguste (pour euiter telles moqueries, cessa de plus en signer, & signa un tems de l'image d'Alexandre le Grand, puis finablement de la sienne mesmes. De laquelle signarent aussi apres comme lui, Tibere, Caligule, Claude Cesar, Domician, & autres ses successeurs en l'Empire.

Dion.

Pline.

Suetone.

Securitas altera.



Le Roy Henri d'Angleterre VIII. *de ce nom, auoit pour Deuise la Grille, ou Porte coulisse, que lon pend coutumieremēt derriere les portaus des Viles & forteresses. Iadis à Romme y auoit desia telle maniere de Portes coulisses, mencionnees par Appian, au moyen desquelles Sylla, du tems des guerres ciuiles, assura la cité,* Appian.
& se

& ſe fit maitre d'icelle, en ſubiugant la faccion Carbonienne, qui ſe cuidant getter dedens par la porte Colline, fut repouſſee par la chute des Portes couliſſes, q̃ les Syllains laſcherent: leſquelles aſſommerent pluſieurs Car boniens, & meſmes aucuns Senateurs. Ce fut donq un prompt recours en tel inconuenient: & de telle promptitude de recours, tous Princes ſe doiuent bien auiſer.

Dederit'ne viam casus'ue Deus'ue.



Le moniment & enseigne de la Vertu, noblesse, & antiquité de la maison de Lorreine, sont les trois Alerions qui se trouuerent en la flesche de Godefroy de Buillon, au siege de Hierusalem: laquelle le noble Prince auoit tiré contre la Tour de Dauid. Presage (selon l'histoire) de sa future grandeur & autorité, & creacion en Roy dudit Hierusalem. Et pour d'icelui estre descendue la susdite maison de Lorreine icelle continue de porter l'image desdis trois Alerions en sa monnoye, iusques à present.

Croniques de Lorreine.

Fortitudo eius Rhodum tenuit.



L'ordre de l'Anonciade en la pacifique maiſon de Sauoye, fut inſtitué par le Conte Vert, Amé v. *de ce nom. La Deuiſe duquel Ordre, il ordonna eſtre d'un Collier d'or à quatre lettres entrelacees de lacs d'amour auec l'image de la ſalutacion Angelique à la vierge Marie. Leſdites quatre lettres donques ſinifient le mot que deſſus, & ce pour perpetuer en ladite maiſon, les faits cheualeureus & proueſſes d'Amé, premier Conte* Croniques de Sauoye.

de Sauoye, lequel voyageant outre mer contre les infideles, merita tant de la Religion de Rhodes, deuant Acre, que faisant l'ofice du Grandmaitre, lui fut requis de s'armoyer des armoiries de ladite Religion, & lui & ses successeurs au Conté de Sauoye, pour auoir sauué lesdis Cheualiers Chretiens, & tiré du peril de la tirannie des ennemis de la Foy. Le susdit Conte Vert donques instituteur de tel Ordre, en se nommant Chef d'icelui: y apella aussi quatorze Cheualiers nobles, & lui faisant le quinzieme, ausquelz il donna à chacun un Collier d'or à la Deuise susdite. Desquelz premiers Cheualiers pour la memoire les noms sont cy inserez, à sauoir:

Ledit Conte Vert.
Amé Conte de Geneue.
Antoine Signeur de Beauieu.
Hugues de Challon, Signeur d'Arlay.
Amé de Geneue.
Ian de Vienne Amiral de France.
Guillaume de Grandzon.
Guillaume de Chalamon
Roland de Veyssy Bourbonnois.
Estienne batard de la Baume.
Gaspard de Monmeur.
Barle du Foras.
Thennard de Menthon.
Amé Bonnard.
Richard Musard Anglois.

Non inferiora ſequutus.



La feuë Royne de Nauarre Marguerite de France, Princeſſe treſilluſtre : portoit la fleur du Souci en Deuiſe. Qui eſt la fleur ayant plus d'afinité auec le Soleil que point d'autre, tant en ſimilitude de ſes rayons, es fueilles de ladite fleur, que à raiſon de la compagnie qu'elle lui fait ordinairement, ſe tournant de toutes pars là ou il va : depuis Orient iuſques en Occident, s'ouurant außi

ou cloant, ſelon ſa hauteur, ou baſſeur. Et auoit telle Deuiſe la tant vertueuſe Princeſſe, en ſine qu'elle dirigeoit toutes ſes actes, penſees, volontez, & afeccions, au grand Soleil de Iuſtice, qui eſt Dieu Tout-puiſſant contemplant les choſes hautes, celeſtes, & ſpirituelles.

Ante ferit, quam flamma micet.



La Deuiſe du bon Duc Philippes de Bourgongne, eſtoit le Fuzil frappant la Pierre, & faiſant feu, qui ſemble repreſenter la guerre entre deus fors & puiſſans Princes, par laquelle ſouuent ſe minent, conſument, ou ruïnent l'un l'autre, outre le danger & dommage irreparable qui en ſort, courant & volant de toutes pars.

Precium non vile laborum.



De Monſtrelet.

L'ordre de la Toiſon d'or fut inſtitué auſsi par ledit bon Duc Philippes de Bourgongne lan 1429. pour lequel il nomma vintquatre Cheualiers ſans reproche non compris lui comme Chef & instituteur, & leur donna à un chacun pour enſeigne dudit Ordre, un Colier d'or composé de ſa Deuiſe du Fuzil auec la Toiſon d'or reuenant ſur le deuant, & ce (comme lon dit) en imitacion de celle que Iaſon conquit en Colchos prinſe coutu-

mierem

mierement pour la Vertu, iadis tant aymee de ce bon Duc, qu'il merita ce ſurnom de Bonté, & autres louenges contenues en ſon Epitaphe, là ou eſt parlé de ceſt Ordre de la Toiſon en la perſonne du Duc diſant:

Pour maintenir l'Egliſe, qui eſt de Dieu maiſon,
I'ay mis ſus le noble Ordre, qu'on nomme la Toiſon.

Les premiers Cheualiers dudit Ordre, furent ceus qui s'enſuiuent, à ſauoir:

Le Duc, inſtituteur & Chef.
Guillaume de Vienne, Signeur de ſaint George.
René Pot, Signeur de la Roche.
Le Signeur de Rembaix.
Le Signeur de Montagu.
Roland de Huquerque.
Antoine de Vergy, Conte de Dammartin.
Dauid de Brimeu, Signeur de Ligni.
Hue de Launoy, Signeur de Santes.
Ian Signeur de Comines.
Antoine de Thoulongeon, Mareſchal de Bourgongne.
Pierre de Luxembourg, Conte de Conuerſan.
Ian de la Trimoille, Signeur de Ionuelle.
Ian de Luxembourg, Signeur de Beaureuoir.
Gilbert de Launoy, Signeur de Villerual.
Ian de Villiers, Signeur de L'isleadam.

Antoine

Antoine Signeur de Croy, & de Renty.
Florimont de Brimeu, Signeur de Maßincourt.
Robert, Signeur de Mamines.
Iaques de Brimeu, Signeur de Grigni.
Baudoin de Launoy, Signeur de Moulambaix.
Pierre de Baufremont, Signeur de Chargny.
Philippes, Signeur de Teruant.
Ian de Crequy.
Ian de Croy, Signeur de Tours ſur Marne.

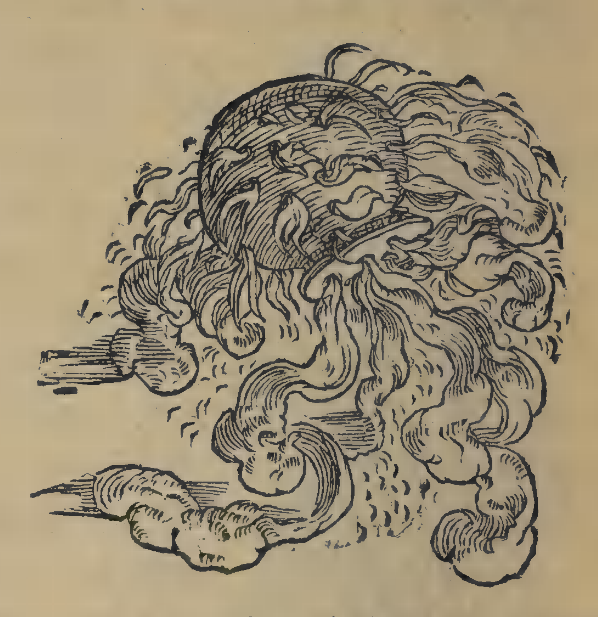
Et eſt à noter, quant à cette Toiſon une choſe memorable, & (s'il eſt licite de dire) quaſi fatale à la tant opulente maiſon de Bourgongne, c'eſt que Charles dernier Duc ayant legerement eſpousé la querelle du Conte de Rhomon, contre les Suiſſes (auſquelz apartenoient certeines charrettes de peaux de Mouton, deſquelles il s'eſtoit ſaiſi) s'en enſuiuit incontinent ſon infortune, & tantot apres ſa ruine, eſtant occis deuant Nancy. Et par ainſi ſembleroit, que ſi par la Toiſon ladite maiſon de Bourgongne auoit eſté manifiee & autoriſee, par la Toiſon außi ou peau de Mouton ſeroit eſté ruïnee. Encores que la maiſon d'Auſtriche ayt releué cet Ordre de la Toiſon, auec la Deuiſe du Fuzil, que porte auiourdhui l'Empereur pour auoir l'Empereur Maximilian ſon Grand pere, eſpousé Marie de Bourgongne ſeule enfant du ſuſdit Duc Charles.

Flammeſcit vterque.



Deus batons ou branches de Laurier, frapees rudement l'une contre l'autre, font feu par leur concuſsion (comme dit Pline) ce que font auſsi les os du Lion, ſelon pluſieurs. Ainſi par le heurt de deus forces, ne peut auenir que danger. Le commun prouerbe ſuiuant auſsi ce propos eſt veritable, que fort contre fort, n'eſt pas bon à faire doublure. Le pourtrait de cette Deuiſe, retire à la Croix ſaint André, de laquelle ſe remerquoit d'ancienneté la deuant nommee maiſon de Bourgongne, combien qu'il y ayt diference quant à leurs ſinificacions. Pline.

Zara à chi tocca.



Recule ſoy qui voudra, de la colere d'un Prince en courrous : car elle eſt ſemblable à un Pot ou vaſe à feu, lequel ne peut eſtre getté ſus une troupe, ſans endommager de toutes pars. Deuiſe que portoit iadis le Duc Ian de Bourbon, comme lon void encores en diuers lieus de Bourbonnois, & Vilefranche en Beauiolois.

Nil penna, ſed vſus.



L'Autruche eſtendant ſes esles & belles plumes, fait une grande montre de voler: ce neanmoins ne s'enleue point de terre. Et en ce, fait cõme les Ypocrites, leſquelz par externe aparence, repreſentent grande ſainteté & religion: puis c'eſt tout, & n'y ha que la montre: car en dedens, tout eſt au contraire. S.Gregoire.

Humentia ſiccis.

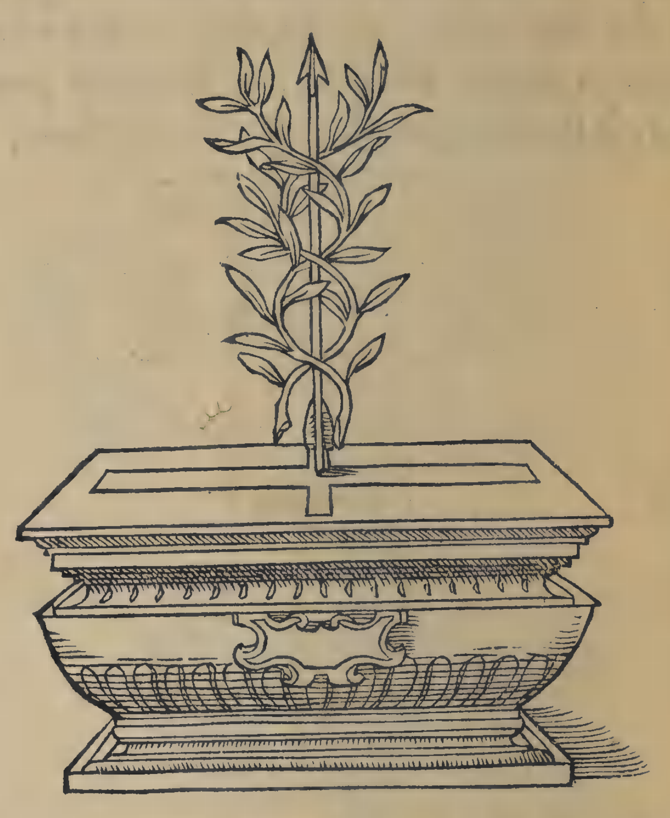


Le Tizon ardant au bout, & ſoutenant deus ſeaus d'eau, que portoit en Deuiſe Galeaz Viſconte, deuzieme de ce nom, Duc de Milan, ſe pourroit cõmunement entendre de ceus que lon dit qui portent le feu & l'eau. Si feroit auſsi (le prenant plus haut) des ardantes afecċions, auec leſquelles l'homme porte auſsi (par diuine

prouid

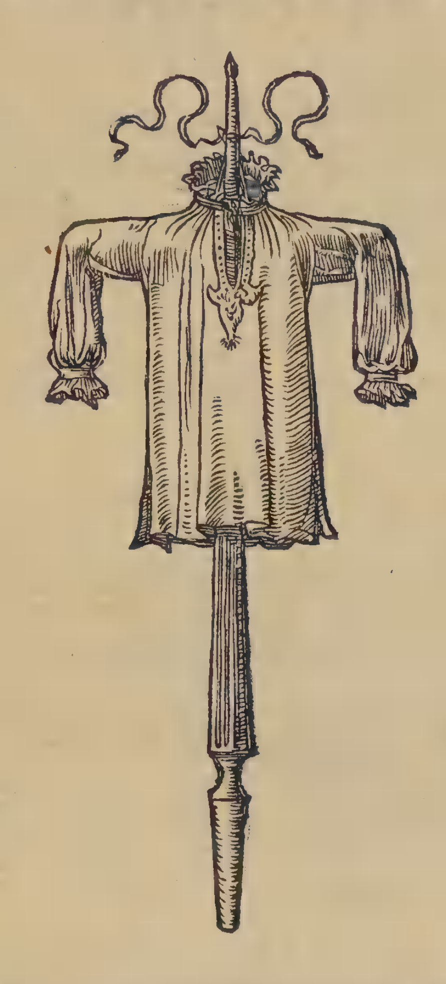
prouidence) le moyen de les esteindre par la raison. La prouesse (particulierement) dudit Duc, est außi demontree par cette Deuise, car lui ayant veincu au combat un certein Signeur Flamand, qui la portoit premierement, la tira à soy pour le Trofee de sa victoire.

Sola viuit in illo.



L'eſperance que Madame Diane de Poitiers illuſtre Ducheſſe de Valentinois, ha de la reſurreccion, & que ſon noble eſprit contemplant les cieus, en cette vie paruiendra en l'autre apres la mort : eſt poßible ſinifié par ſa Deuiſe, qui eſt d'un Sercueil ou tombeau, duquel ſort un trait, acompagné de certeins ſyons verdoyans.

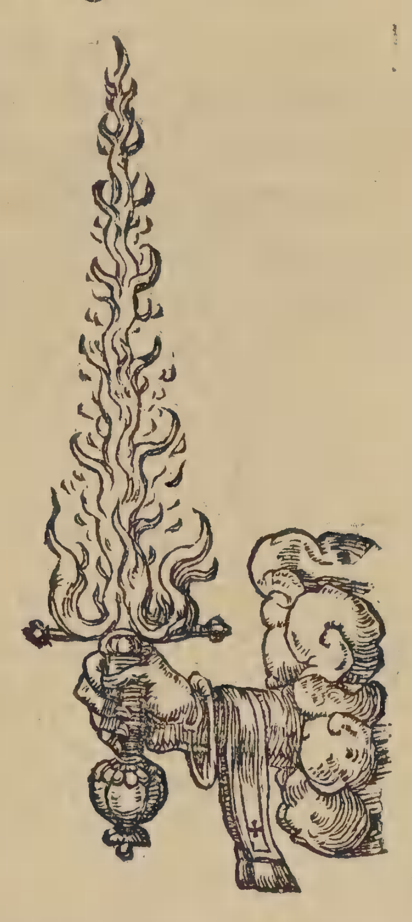
Reſtat ex victore Orientis.



Salladin Soudan de Babilone & de Damas, & Roy d'Egipte, mourant en la Cité d'Aſcalon (du tems de Philippes Aug. Roy de France) ordonna que incontinent apres ſon treſpas, ſa Chemiſe fuſt portee ſus une Lance, à trauers ladite Cité d'Aſcalon par ſon grand Eſcuier, Paul Emil.

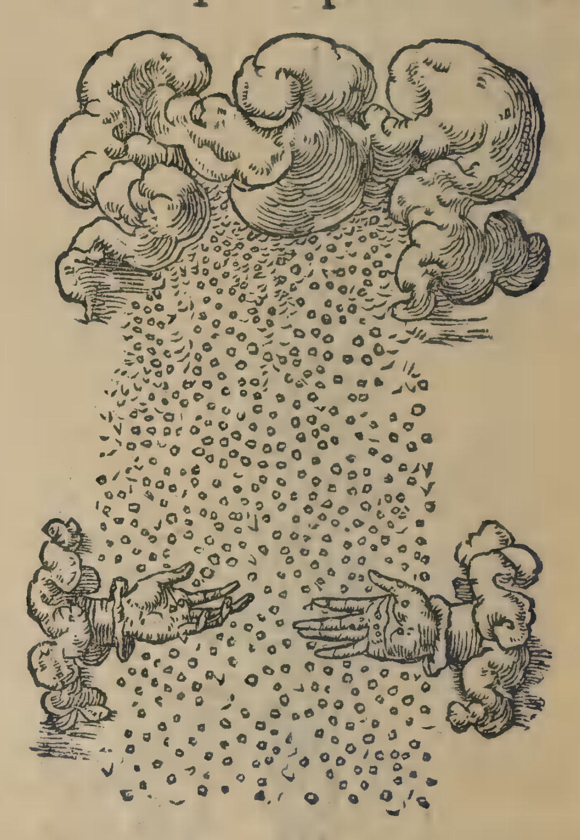
faiſant tel cri à haute voix : LE ROY DE TOVT ORIENT EST MORT, ET N'EMPORTE NON PLVS DE TOVS SES BIENS. *Auertiſſement à tout homme, tant ſoit puiſſant & riche, qu'il lui conuient ſoy deſpouiller de tout, au pas de mort, & s'en aller auſſi nù hors de ce monde, que fait le plus indigent, ou le plus poure.*

Autor ego audendi.



L'espee versatile & flamboyãte, que portoit en Deuise Charles Cardinal de Bourbon, sous le titre de saint Martin, representoit le vray Glaiue des Prelats de l'Eglise, & Glaiue de l'Esprit, (selon saint Paul) qui est la parole de Dieu. Aus Ephes. 6.

Non quæ ſuper terram.



La nourriture & aliment de l'Eſprit, eſt le Pain celeſte, ou ſaint Sacremēt de l'Ætel, deſigné par la Manne tombant des cieus aus Iſraëlites, Miſtere porté auiourdhui en Deuiſe, par M. le R. Cardinal de Tournon. Exode 16.

Ab inſomni non cuſtodita Dracone.



Les Pommes d'or du verger des Heſperides, (leſquelles communement ſont prinſes pour la Vertu) furent emportees par Hercules: nonobſtant qu'elles fuſſent curieuſement gardees par le Dragon vigilant. Deuiſe de M. le R. Cardinal de Ferrare.

Non quàm diu, ſed quàm benè.



Le Couteau Philoſophal, que pluſieurs tiennent auoir eſté forgé par ſaint Thomas d'Aquin (de bien longue-main, & auec merueilleuſe obſeruacion des Aſtres) ſe trouua ſi bien ſyderé, que par icelui fut coupee une Enclume à trauers, ainſi que lon dit. A raiſon dequoy ſinifie la Deuiſe de tel Couteau, qu'il ne ſe faut arreſter au long tems que lon employe pour bien faire une choſe, mais que ſeulement elle ſoit bien faite. Car comme diſoit Suetone. *Auguſte Ceſar,* Sat citò, ſi ſat benè.

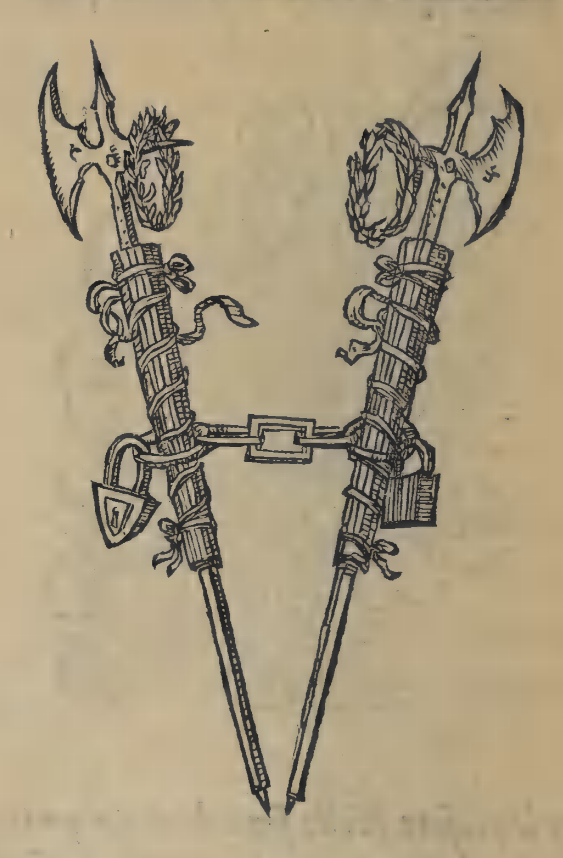
Quà proceres abiere pij.



Comme le profete Helie fut esleué & porté es cieus, sus un Chariot de feu, en corps & ame : ainsi l'esprit de sainte personne en ce mõde, est esleué & monté en haut par un bon & ardant desir : au moyen duquel il se recree en la contemplacion des celestes beautez, & excellences diuines. A quoy conuient ce que touche Ouide de Pythagoras, disant: 4. des Rois chap. 2. Ouide.

Mente Deos adiit, & que natura negarat
Visibus humanis, oculis ea pectoris hausit.

Hoc latio reſtare canunt.



Pline. *Par les Haches, & Verges atachees à icelles, enſemble des Laurees, que lon portoit d'antiquité deuant les Conſuls Rommeins eſt aſſez repreſentee la puiſſance, dominacion & autorité que iadis ſouloit auoir la trionfante Italie ſur tout le monde. Par le moyen neanmoins de concorde, police, & amour de Republique. Mais auſsi par*

par les boucles & cadenaz esquelz sont enferrees lesdites Haches, est demontree la seruitute et captiuité en laquelle le susdit païs est tombé miserablement, auiourdhui, à cause (pour vray) de ses diuisions, faccions, & parcialitez.

Arbitrij mihi iura mei.



Methodius. *Les antiques Alains, Bourguignons, & Sueues, portoient le Chat (ſelon Methodius) en enſeigne: beſte que lon connoit aſſez impaciente de priſon, à cauſe dequoy pouuoit eſtre en ſine, & repreſentacion de Liberté.*

Mihi terra, lacusq́;.



Mecenas ſous l'Empereur Auguſte, eſtoit en treſ-grande autorité, de maniere qu'il auoit toute puiſſance & gouuernement, tant par mer que par terre. Ocaſion poßible qui lui faiſoit porter la Grenouille en ſa Deuiſe, ſi autrement ne la portoit en ſine de celles de Syriphie, qui ne crient iamais, comme dit Pline: car ainſi ſe pourroit remerquer Secret, ou taciturnité: laquelle eſtoit tant familiere dudit Mecenas, que pour cette cauſe le reueroit grandement Auguſte, ayant außi en grande admiracion, la hayne qu'il portoit à l'enuieuſe raillerie.

Dion.

Pline.

Eutrop.

ΦΩ͂Σ ΦΈΡΟΙ ἮΔΕ ΓΑΛΉΝΗΝ.



Madame Catherine, treſchretienne Royne de France, ha pour Deuiſe l'Arc celeſte, ou Arc en ciel : qui eſt le vray ſine de clere ſerenité, & tranquilité de Paix.

Vltorem vlciſcitur vltor.



Si Charles VI. *de ce nom Roy de France, fut par trop afectionné, à venger la querelle d'Oliuier de Cliſſon ſon Conneſtable, contre Pierre de Craon, außi ne lui en print il pas bien : (ainſi qu'il auient ſouuent de trop grande auidité de vengeance, & de faire ſon propre de querelle d'autrui). Car ſe mettant es chams à groſſe puiſſance,* Froiſſart.

e *tirant*

tirant en Bretaigne contre le Duc (adonq chargé d'auoir retiré ledit de Craon) auint qu'en la forest du Mans, un certein poure homme inconnu se getta entre deus arbres, & arrestant tout court le Roy, tenant son cheual par les resnes, lui dit tout haut telles paroles, Roy ne cheuauches plus auant, mais retournes : car tu es trahi. *Chose qui estonna merueilleusement le Roy, de sorte qu'il mua & fremit tout de creinte (ioint qu'il estoit ieune homme, assez debile & febricitant) ce neanmoins telle auanture mesprisee par les Princes, & marchans tousiours auant auec le Roy, cõme ils se trouuerent hors de la forest à pleine chaleur, suiuoient aussi derriere le Roy deus de ses pages, l'un apres l'autre, le premier desquelz portoit en teste son Timbre, & l'autre qui le suiuoit, sa Lance à fer esmolu. Ainsi donques le dernier page se venant à endormir, lui eschappa la Lance Royale des mains, laquelle tombant donna du fer sur le Timbre que portoit l'autre page deuant, de maniere qu'au bruit du coup d'icelle Lance sur ledit Timbre, soudeinement le Roy, (encores tout fantasié du rencontre de l'homme inconnu susdit) commença en sursaut à tressaillir de frayeur, & de telle sorte que tout furieus tirant son espee pour fraper de tous cotez, sans auoir connoissance de personne, & pensant estre entre ses ennemis en bataille, se print à crier:* Auant, auant, sur ces traitres. *Auquel cri, les pages se retirans de deuant*

uant lui, toutefois le Duc d'Orleãs son frere estant assez pres fut poursuiui du Roy, à toute bride, l'espee au poing, tellement que sans la grande vitesse dont il se sauua, il estoit en trop grand danger de sa personne. Finablement tant se trauailla le Roy, que venant quelquefois apres à se lasser, comme fit aussi son cheual qui n'en pouuoit plus, fut saisi le Roy par un Cheualier, & apres doucement remené au Mans, en telle extremité de langueur, qu'on ne sauoit s'il en eschaperoit, au moyen dequoy, le voyage estant rompu, & la gendarmerie retiree, demoura sa personne depuis tout le reste de ses iours valetudinaire & tant sugette à intermittẽte frenesie, que ce fut chose miserable de tel inconuenient, & mesmes pour l'infortune & malheur de son poure Royaume, lequel à cause du moyen & entreprinse susdite se sent encores de sa calamité.

Colligauit nemo.



Il se trouue de la monnoye antique, batue en cuiure ou bronze, au nom d'Auguste Cesar, au reuers de laquelle est la Deuise du Crocodile, enchainé à la Palme, auec l'inscripcion. Col.nem. *id est*, Colligauit nemo, *comme voulant poßible faire entendre ledit Auguste, qu'il n'y auoit aucun auant lui, qui ust iamais ataché l'Egipte à sa Victoire. l'Egipte (dy ie) pour autant, que c'est le païs arrosé du Nil : fleuue representé par le Crocodile, lequel se trouue en icelui, & non ailleurs.*

Dauant

Dauantage en ladite monnoye, eſt posé le Crocodile ſur des Palmes, en ſine qu'en Egipte il fait ſon trionfe, en l'arroſant, en lieu de pluie. Auguſte Ceſar donques (à propos de cette Deuiſe,) fut victorieus en Egipte, ſur M. Antoine & Cleopatra.

Latet anguis in herba.



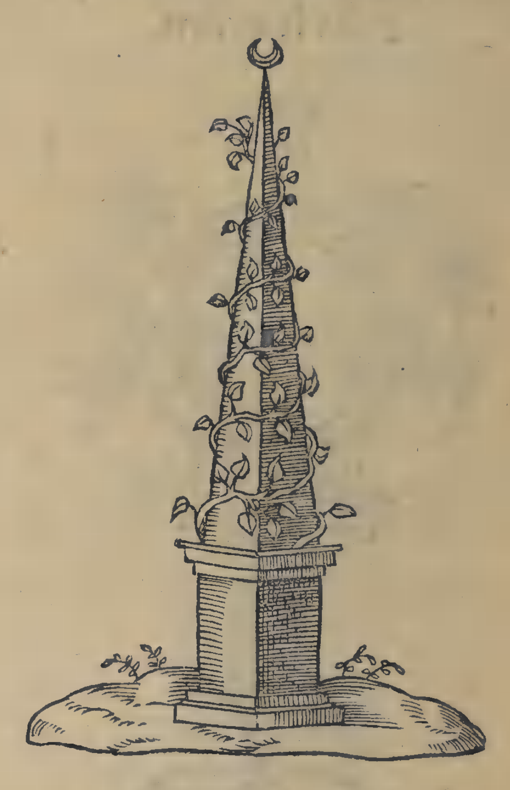
En cueillant les Fleurs & les Fraizes des chams, se faut d'autant garder du dangereus Serpent, qu'il nous peut enuenimer & faire mourir nos corps. Et außi en colligeant les belles autoritez, & graues sentences des liures, faut euiter d'autant les mauuaises opinions, qu'elles nous peuuẽt peruertir, damner, & perdre nos ames.

Labuntur nitidis ſcabrisq́; tenacius hærent.



Tout ainſi que les Mouches tombent ſe voulans poſer contre un Miroir bien poli: & ſe grimpent bien contre choſes groumeleuſes, & mal rabotees. Außi les hommes tombent plus facilement d'une grande felicité, & ſe tiennent mieus en auerſité. Plutarque.

Te ſtante virebo.



Entrant dernierement Monſieur le R. Cardinal de Lorreine en ſon Abbaye de Cluny, eſtoit esleuee au portal d'icelle ſa Deuiſe, qui eſt une Pyramide, auec le Croiſſant au deſſus : enuironnee du bas iuſques en haut, d'un beau Lierre verdoyant. Et le tout acompagné, de l'inſcripcion qui ſenſuit:

Quel Memphien miracle ſe hauſſant
Porte du ciel l'argentine lumiere,

Laquelle

Laquelle va (tant qu'elle ſoit entiere
En ſa rondeur) touſiours touſiours croiſſant?

Quel ſacre ſaint Lïerre grauiſſant
Iuſqu'au plus haut de cette ſime fiere,
De ſon apui (ô nouuelle maniere)
Se fait l'apui, plus en plus verdiſſant?

Soit notre Roy la grande Pyramide:
Dont la hauteur en ſa force ſolide
Le terme au ciel plante de ſa victoire:
Prince Prelat tu ſois le ſaint Lïerre,
Qui ſaintement abandonnant la terre
De ton ſoutien vas ſoutenant la gloire.

Inter eclipſes exorior.



La grande & riche Coupe d'or, portee à preſent en Deuiſe par Monſigneur le Dauphin, me ſembleroit repreſenter le Crater du Corbeau d'Apollo : qui (ſelon les Poëtes) fut transferé en luiſant ſine celeſte. Et quant au mot de la Deuiſe, ſe pourroit auſsi referer, à l'heureuſe naiſſance dudit Signeur.

Fiducia concors.

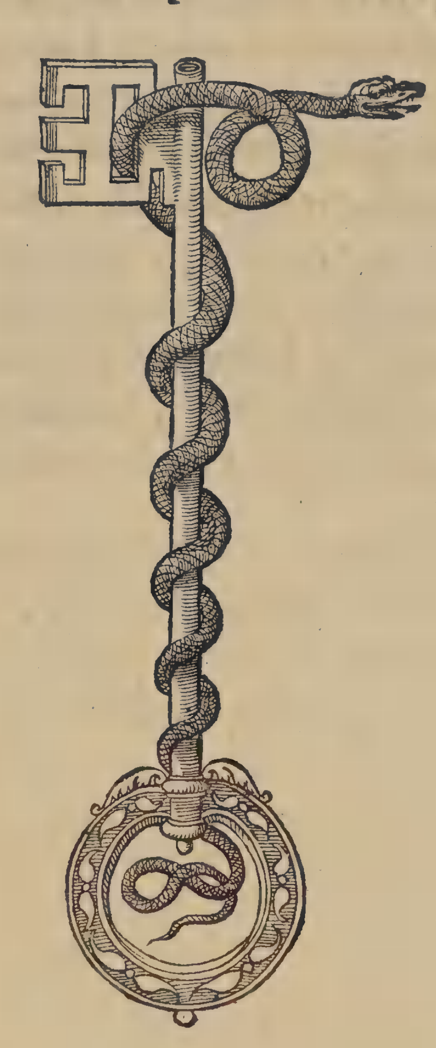


Les Rommeins deuant le Prince, Empereur, ou Chef d'armee, portoient außi en enseigne une Main : ainsi

que

que lon peut voir tant en plusieurs monnoyes antiques, que außi en celle belle antiquité, imprimee en la face du liure des Commentaires de la Republique de Romme, nouuellement mis en lumiere par Lazius, grand inuestigateur d'antiquitez, & Chroniqueur du Roy des Rommeins. Telle enseigne dõques d'une Main, estoit la Main de Concorde.

Scilicet is ſuperis labor eſt.



A la Clef, pres de la porte de Leontychidas Senateur de Lacedemone, s'eſtant entortillé un Serpent, les augures & deuins lui en faiſoient un bien grand cas: afermans

mans que c'estoit un vray prodige. Sur quoy il leur vint à respondre. Quant à moy, ce ne me semble point prodigieus, qu'un Serpent s'entortille à une Clef: mais si la Clef s'estoit entortillee au Serpent, ce seroit chose prodigieuse. Et ainsi ioyeusement reprint leur fole superstition. De laquelle certes auiourdhui est fort embabouinee la populasse, qui tant de leger s'estonne des choses qui auiennent casuellement, & qui ne sont supernaturelles. Tout consideré, il est à presumer, qu'il y ha faute de bon iugement: ou außi tot faute de foy, qui nourrit par aucuns mauuais arts, telle maladie d'entendement entre les humeins.

Horrent commota moueri.



L'Ours enfumé & eschaufé, ne se doit iamais irriter, ne fait pas aussi le personnage en collere, marri, faché, & facheus : & duquel lon ne pourroit receuoir que desplaisir, inconuenient & danger.

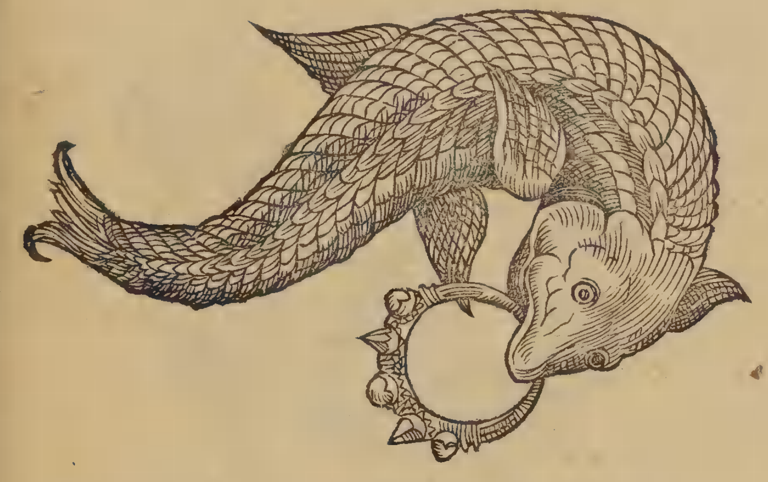
Si ſciens fallo.



L'antique ceremonie que faiſoient les Rommeins ceſſans la guerre, & venans à contracter & faire la Paix auec leurs ennemis eſtoit, que celui qui auoit charge & commiſsion d'y entendre, & de tranſiger, aſſommoit deuant tous les preſens une Truie, auec une Pierre ou Caillou, en diſant & proferant telles paroles: Tout ainſi qu'il en prend à cette Truie, m'en puiſſe prendre, ſi en cet afaire i'entens aucune fraude ny tromperie.

Blond Flau.

Inuitum fortuna fouet.



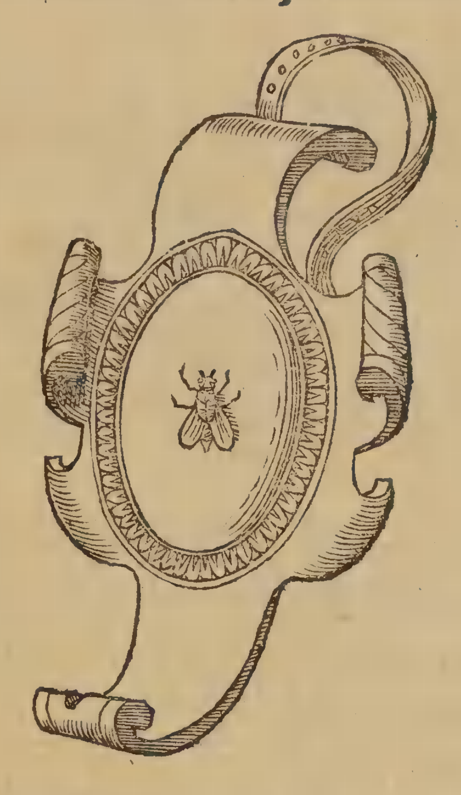
Tant à ſouhet & à plaiſir ſuccedoit la felicité des grandes richeſſes & fortune de Polycrates Tiran Samien, que lui meſmes la cuidant tẽperer & changer, getta une ſienne Bague, ou Anneau, de treſgrande eſtimacion, dens la mer : lequel toutefois ce nonobſtant, fut retrouué au vẽtre d'un certein Poiſſon, que les peſcheurs vindrent à peſcher. Dont s'en enſuiuit que ledit Tiran, fut en fin ſurprins & empongné du Satrape de Perſe, lequel tantot le fit pẽdre & eſtrangler miſerablement. A quoy peut on voir que la faueur, le ris, ou lueur de Fortune, (que le monde eſtime felicité) n'eſt pas choſe fort aſſuree, de longue duree, ny certeine : ains de tant plus qu'elle reluit, & pluſtot ſe caſſe & ſe briſe : tout ainſi que fait le verre. Strabo.

Ecquis emat tanti ſeſe demittere.



Valere. *Valere le Grand fait mencion d'un Roy, lequel ayant reçu un Diademe, ou Chapeau Royal entre ſes mains, le tint longuement auant que le mettre ſur ſon chef, & le regardant & bien conſiderant, ſe print à dire :* O drap plus noble que heureus ! ſi quelqu'un connoiſſoit & entendoit l'infinité des ſolicitudes, perilz & miſeres dont il eſt plein : s'il le trouuoit emmi la bouë, il ne l'en daigneroit oter.

Comminus quò minus.



Vn Lacedemonien, taxé d'aucuns, qui pour lui voir porter en Deuiſe une ſeule Mouche en ſon Bouclier, non plus grande que le naturel, lui diſoient que c'eſtoit en ſine de ſe vouloir muſſer, & creinte d'eſtre vù : vint à leur reſpondre en cette maniere, Mais bien pour me montrer aparoiſſant : car ie m'aproche ſi pres des ennemis, qu'ils peuuent voir euidemment, que c'eſt que telle merque & ſine.

Transfundit pasta venenum.



Aucuns peruers & outrageus, se recreent d'estudier, & remplir leur memoire des plus atroces iniures qu'ils peuuent entendre & tirer de toute meschante langue, à fin que venans à iniurier quelqu'un, ils le puissent piquer iusques au cœur, & le faire mourir de des-
Pline. *plaisir s'ils peuuent. Et ainsi font comme les Guespes, lesquelles mangeans par grande auidité d'un Serpent, rendent leurs aguillons plus venimeus, & leurs piquures plus dangereuses & mortiferes.*

Proſtibuli elegantia.



Le Sage en ſes Prouerbes fit cõparaiſon de la beauté & ordure de la femme proſtituee, à une Truie, qui ha un Anneau d'or au groin. Prouerbes.

Celſa poteſtatis ſpecies.



En la pierre precieuſe, ou anneau de cachet qui fut trouué à Pompee le Grand quand il fut occis (& lequel anneau fit plourer Ceſar, le regardant, quand il lui fut aporté) eſtoit la Deuiſe du Lion portant une Eſpee (ſelon Plutarque) en ſine pouuoit eſtre de vertueuſe & magnanime execucion.

Plutarque.

Ardua deturbans, vis animoſa quatit.



Pour venir à chef de choſe ardue, dificile, & de grande entreprinſe, c'eſt le tout que le bon vouloir, le courage, & la diligence : moyen qui fait que les Aigles viennent à tuer les Cerfs: en ſe gettans ſur leurs Rames, leur batans, & rempliſſans les yeus de poudre (qu'elles ont amaſſé en leur pennage) & en fin les faiſans trebucher, & precipiter aual les rochers. Pline.

Vias tuas Domine demonſtra mihi.



En la galere quatrireme, que le Prince André Dorie Amiral de l'Empire, fit faire pour la perſonne de l'Empereur, à ſon voyage de Tunis, eſtoit une Deuiſe d'une clere Eſtoile, à rayons, enuironnee de pluſieurs Traits, en ſine d'inuoquer la conduite, adreſſe, & puiſſance de Dieu.

Vnica ſemper auis.



Comme le Phenix eſt à iamais ſeul et unique Oiſeau au monde de ſon eſpece. Außi ſont les tresbonnes choſes de merueilleuſe rarité, & bien cler ſemecs. Deuiſe que porte Madame Alienor d'Auſtriche, Royne douairiere de France. Theophraſte.

ἈΠΛΑΝΩ͂Σ.



L'eſpee militaire de France, en Bras armé, auec le mot ſus eſcrit, portee auiourdhui en Deuiſe, par Monſigneur le Conneſtable, eſt en ſine & repreſentacion de foy, & fidelité.

Riens ne m'eſt plus.
Plus ne m'eſt riens.



Valentine de Milan, Ducheſſe d'Orleans, eut un tems grande ocaſion d'acompagner le reſte de ſa vie, de force larmes

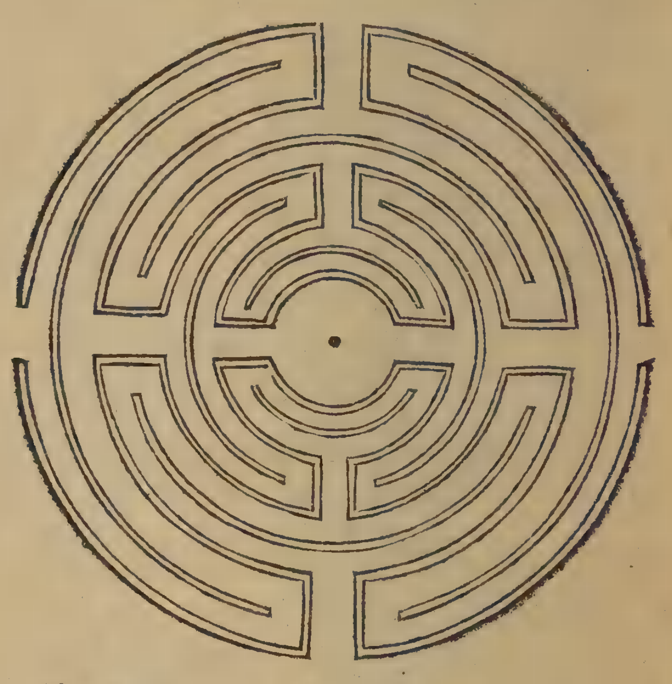
larmes & pleurs : atendu que d'une part, lui ſerroit le cœur le meurtre atroce, commis en la perſonne de ſon mari le Duc Louïs, frere du Roy Charles VI. *Et de l'autre, pour autant que (de malheur) ledit Roy Charles* VI. *par pluſieurs fois, eſtant ſurprins de ſa maladie (de laquelle eſt fait mencion cy deuant) ne reconnoiſſoit perſonne : non pas meſmes la Royne, hors mis toutefois cette Ducheſſe Valentine : laquelle il apeloit ſa belle ſœur. A raiſon dequoy couroit le cõmun bruit, que le Duc de Milan, pere d'icelle Valentine, auoit fait enſorceler le Roy. Dont la miſerable Ducheſſe auoit un treſgrand regret, tellement que pour tous ſoulas, & confort en ſes gemiſſemens elle vint à prendre la Chantepleure, ou Arroſoir pour ſa Deuiſe, ſur laquelle eſt encores la lettre S. en ſine (peut eſtre) que Seule Souuent, Se Soucioit & Souſpiroit, enſemble ſuiuent les mots que deſſus :* Riens ne m'eſt plus. Plus ne m'eſt riens, *eſcrits auec la Deuiſe qui eſt enleuee en pluſieurs lieus, dens l'Egliſe des Cordeliers de Blois, tant en la chapelle de ladite Ducheſſe, ou elle git en ſepulture de bronze : que auſsi par tout au deuant du chœur d'icelle Egliſe.*

Pour un autre non.



L'auiron, ou Rame flamboyant, estoit la Deuise de Meßire André de Laual : iadis Amiral de France, comme se peut voir encores à present es faubourgs de Melun. Qui pouuoit estre le sine de lardant zele qu'il auoit de bien seruir le Roy : principalement quant au fait de sa charge, touchant la regence Nauale.

Fata viam inuenient.



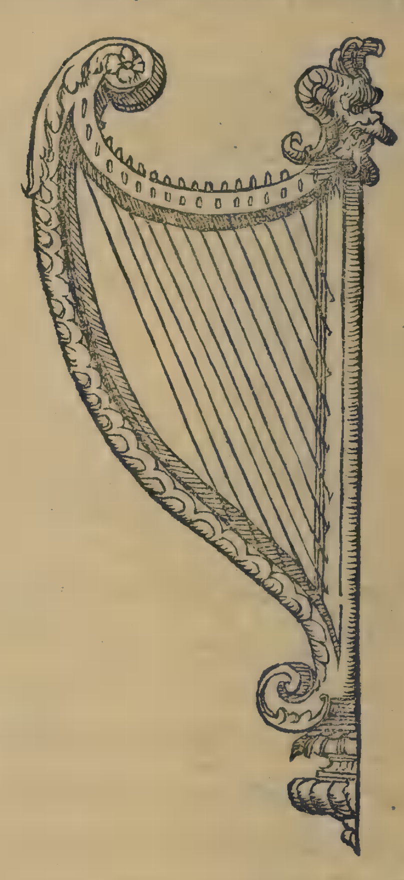
Par la Deuiſe du Labyrinthe que porte le Signeur de Boiſdauphin, à preſent Arceueſque d'Ambrun, ſe pourroit (poßible) entendre, que pour rencontrer la voye & chemin de vie eternelle, la grace de Dieu nous adreſſe: nous mettãt entre les mains le filet de ſes ſaints cõmandemens. A ce que le tenans & ſuiuans touſiours, nous venions à nous tirer hors des dangereus foruoyemens des formidables deſtroits mondeins.

Quid non mortalia pectora cogis?



Cleopatra estant faschee & desplaisante de l'essay que M. Antoine se faisoit faire, banquetant en sa compagnie, pour lui suggerer (ou autrement) qu'il ne se deffiast plus d'elle, se print à mignarder voluptueusement auec lui, à la mode antique, mesmes auec des Chapeaus de Fleurs, les fueilles desquelles neanmoins estoient empoisonnees. Et prenant d'icelles sur sa teste, les lui brisoit dens sa Couppe, iusques à lui persuader d'en boire. Toutefois ainsi qu'il commençoit, elle mettant la main au deuant, lui dist, Ha, Antoine cher ami, ie suis celle qui ay meintenant l'ocasion & la raison de faire ce que tu creins par tes curieus essaiz, qui auienne de moy: si ie pouuoye viure sans toy. Par la donques se peut connoitre la confidence, qui peut estre en femme impudique. Pline.

In ſibilo auræ tenuis.



La Muſique de ſa nature eſt ennemie de Melancolie : & par ainſi peut apaiſer la fureur cauſee de melancolie excedente. Comme elle peut außi exciter l'aſſoupiment prouenant de cette humeur melancoliq, ſuffoqué qu'il eſt & obrué de flegme. De laquelle maladie Melanchthon dit auoir vù poure pacient, ſi fort aſſoupi

&

& endormi, qu'on n'en pouuoit tirer parole, fors que par le ieu de la Harpe : au ſon duquel inſtrument, il leuoit la teſte, ſe prenoit à rire, & reſpōdoit à ce dont il eſtoit interrogé. C'eſtoit donques grande afinité de la Muſique auec l'ame. Choſe que fit entendre euidemment le Profete Heliſee, qui pour reuoquer ſon eſprit profetique & 4. des Rois. 3. chap. *prier Dieu, (pour le ſecours de ſon peuple mourant de ſoif) ſe fit amener un ioueur de Harpe : & ainſi obtint de la Diuine bonté, ſelon ſa peticion & prieres. Et quant au parfaio Harpeur Dauid, venoit il point à conſoler* 1. des Rois. 16. chap. *l'Eſprit du Roy Saul, poſſedé du malin, vù que toutefois qu'il touchoit deuant lui, ceſſoit le mauuais de le tourmenter? Cette armonieuſe Muſique donq participe de la Diuinité : vù que non ſeulement elle reuoque la ſanté es corps, mais danantage esleue l'ame à contemplacion, la rend conſolee, & celeſte. Et pour autant eſt ennemie des Diables, qui ne ſont que deſeſpoir, triſteſſe, frayeur, & abimee deſolacion. Au ſurplus comme en la Muſique, par voix diferentes ſe fait bon acord, ainſi entre hommes de diuerſes complexions, & qualitez diferentes, ſe peut faire & meintenir tresbonne Paix : agreable à Dieu, ſur toutes choſes.*

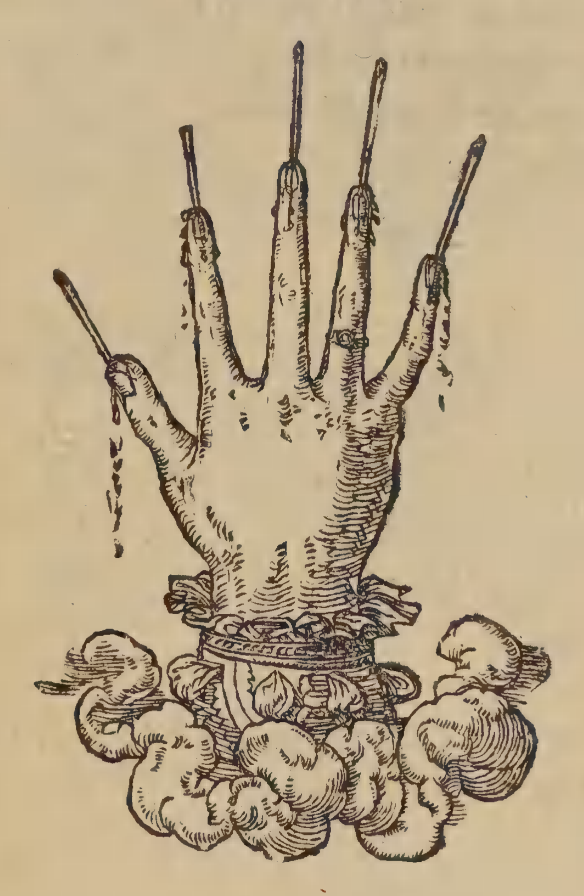
Finem tranſcendit habendi.



Annales de France.

La deſordonnee cupidité d'auoir, & exceßiue ambicion du Caliphe de Baldac (grand Pontife de la Loy Machometique) lui cauſa malheureuſe fin: car Haalon Prince des Tartares l'ayant prins priſonnier, le voulut traiter ſelon ſes appetiz, de maniere qu'il lui faiſoit aporter & ſeruir pour tous mets, deuant ſoy force Plats, & grans Vaſes pleins d'or: ſans lui donner autre choſe à manger, lui faiſant dire à toutes fois qu'on le ſeruoit, telz mots: Tien, mange, voici la choſe du monde que tu as plus aymee: prens, & t'en ſaoules.

Heu cadit in quenquam tantum ſcelus.



Les filles du Tiran Denis Siracuſain le ieune, porterent en leur innocēce les pechez de leur pere en ce monde : car lui eſtant expulsé de ſon Royaume, les Locrenſes pour ſe venger de ce qu'il auoit au parauant forcé & violé leurs femmes & leurs filles, ſe ſaiſirent auſsi Celius.

des ſiennes propres, leſquelles en leur tendre beauté & virginité, ils abandonnerent & firent proſtituer à tous venans. Et de ce n'eſtans encores contens, leur mirent encores & piquerẽt tant d'aguilles ſous les ongles, qu'ils les firent mourir de cruelle mort.

Preſſa eſt inſignis gloria facti.



L'Empereur Iulian Apoſtat, faiſant publier en Nicomedie un edit, par lequel eſtoient defendues aus Chretiens les Eſcoles, & auſsi toute aminiſtracion de Republique : fut empongné icelui edit par ſaint Ian le martyr, lequel le briſa & rompit publiquement : comme le Hiſt.Eccleſ. Martyrolog.

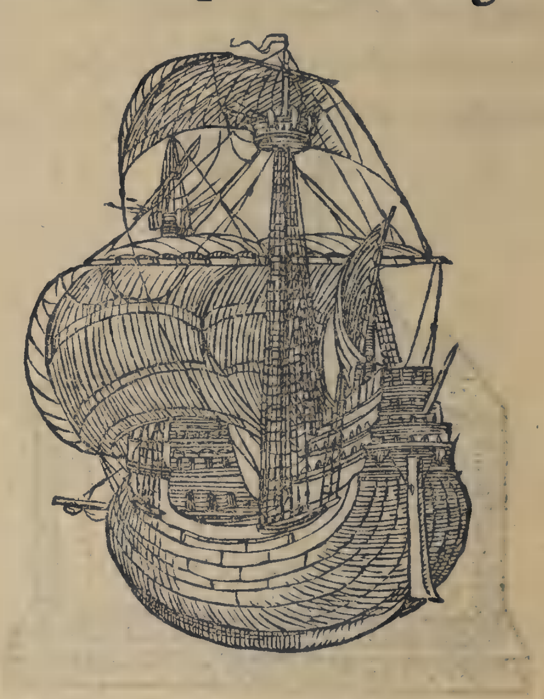
voyant estre la chose trop plus pernicieuse à la foy Chretienne, que toute espece de cruel suplice. Ainsi par tel acte nous fut sinifié, qu'il n'y ha peur ou creinte humeine, qui doiue estonner ny faire varier, aucunement la conscience.

Cedo nulli.



Le Dieu Terminus des Rommeins, qui meſmes ne ceda à Iupiter, eſtoit la Deuiſe d'Eraſme, ſur laquelle un Cordelier nommé Caruayalus, lui improperoit & obiectoit, que ce faiſoit il par grande arrogance : comme ne voulant (en ſauoir) ceder à perſonne aucunement. Combien toutefois qu'elle ſe puiſſe entendre de la Mort, terme dernier & final de tous, que perſonne ne peut outrepaſſer. Reſponſe außi que fit Eraſme audit Caruayalus. Tite Liue.

En altera quæ vehat Argo.



L. Pacatus.
S. Apolinaris.
B. Rhenanus.

Les Franques, ou François (peuple iadis frequentant la marine, & gens exerçans l'art Piratique, ſelon Latinus Pacatus, Sidon Apolinaris, & Beatus Rhenanus) voulurent que le lieu principal auquel ils s'eſtoient arreſtez, qui eſt la Cité de Paris, capitale de France, portaſt perpetuellement l'enſeigne de la profeßion & art dont ils ſe mesloient. Parquoy lui donnerent la Deuiſe du Nauire, qu'elle ha depuis touſiours porté iuſques à preſent. Et n'eſt pas inconuenient que iceus ne participaſſent des Gepides, leſquelz außi au parauant ſe remer- Methodius.

quoient

quoient du Nauire, frequentans la mer Germanique, nacion poßible Troyẽne, & eſcartee en lointeines mers, apres la deſtruccion de Troye, de laquelle, l'opinion commune tient, que les nobles François ſont deſcenduz.

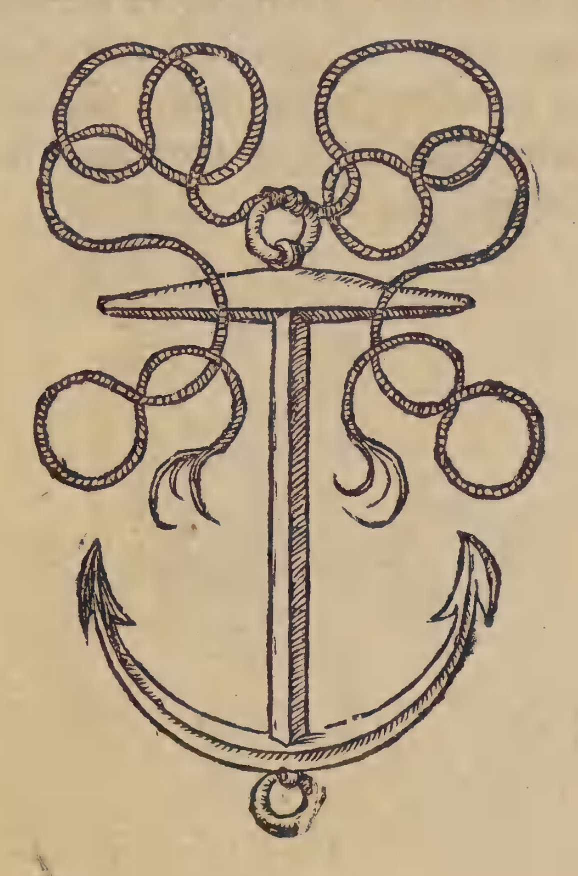
Insperatum auxilium.



T. Liue.
Pline.
A. Gelle.

M. Valerius Rommein, combatant contre un Gaulois, fut fauorisé de secours inopiné : car un Corbeau se venant poser sur son armet, esgratigna, & esblouit de telle sorte les yeus de son auersaire, que finablement fut veincu, dont fut ledit Valerius adonq surnommé Coruinus : à raison d'icelui Corbeau, combien que touchant sa victoire, ne la se put atribuer par sa prouesse, ains par la prouidence d'enhaut. Neanmoins audit Coruinus, fit Auguste Cesar eriger une statue, laquelle auoit un Corbeau sur la teste, pour moniment de tel mistere.

Tutum te littore ſiſtam.



La Deuiſe de l'Ancre, eſt ci inſeree en ſine de l'eſperance que deuons auoir de notre ſalut, en notre Sauueur Ieſuchriſt : qui eſt l'aſſuré & dernier refuge, auquel nous conuient touſiours recourir. Vray eſt que Seleucus Roy de Syrie, portoit telle Deuiſe de l'Ancre en ſon anneau de ſignet, mais c'eſtoit pourautãt que par l'Ancre, Aus Ebr. 6. Appian.

lui

lui auoit ésté ſinifié ſon regne, au raport des Deuins & Augures. Dauantage l'a porté auſsi l'Empereur Tite, toutefois pour autre raiſon, comme ſera dit cy apres. En outre l'ont porté & portent encores pluſieurs Amiraus, en merque (ce ſemble) de leurs Ofices, en expedicions & charges Nauales.

Quò tendis?



Saint Iaques, entre autres imperfeccions & incommoditez de la Langue, la dit estre pleine de mortifere venin: & l'acompare au tymon ou gouuernal d'un Nauire, par lequel tout le corps du vaisseau est gouuerné. Opinion certes conforme à celle de Bias, auquel Amasis Tiran d'Egipte ayant enuoyé une beste sacrifiee, auec S. Iaques 3.

somm

ſommacion de lui renuoyer d'icelle, le pire, ou le meilleur membre: lui en renuoya ſeulement la Langue. Pour eſtre donques celle petite piece du corps de telle importance, ne fait à emerueiller ſi Nature l'a encloſe de double portal, duquel aucunement ne doit iouir de l'ouuerture, ſans la licence de Raiſon & Entendemēt demourans au fort: autrement venant à s'enuoler ſans dire gare, c'eſt pitié que du danger de ſa trainee: & queue de malheureuſe conſequence.

Putreſcet Iugum.



Le Ioug pourrira par l'huile (dit Iſaye) profetiſant la liberté ſpirituelle, par l'auenement de Ieſuchriſt. Auquel les enfans d'adopcion, heritiers & enfans de Dieu, croiſſans en augmentacion de Charité, & obſeruans ſes commandemens, ſont desliez du peſant Ioug legal, & de ſeruitute. Car à ce Iubilé ſpirituel, les coulpables ſont abſous, les dettes ſont remis & quittez, les bannis rapelez en leur païs, l'hoirie perdue ſe reſtitue, & les ſerfs, à ſauoir les hommes venduz par peché, ſont deſchargez de ce Ioug ſeruile par Ieſuchriſt: vray huile de miſericorde, de ioye, & de grace. Iſaye 10.

Nec fas eſt, nec poſſe reor.



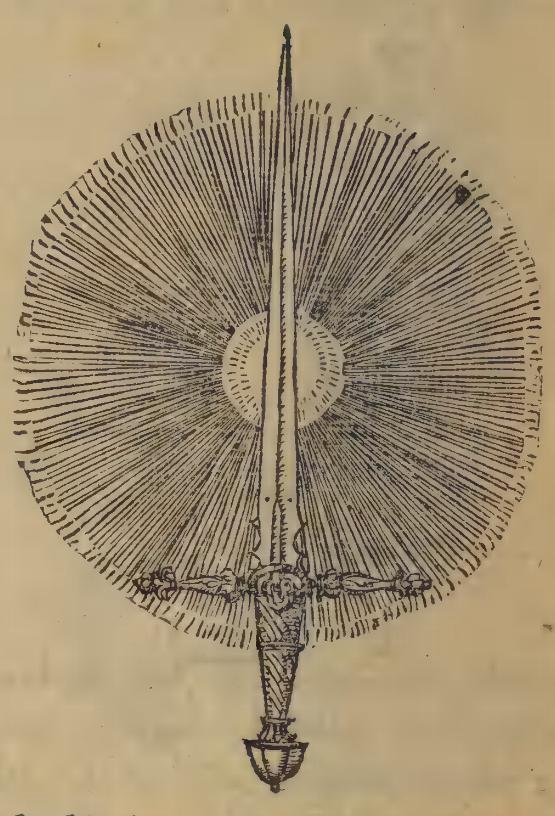
Actes 12. *Il ne faut eſtimer captif,celui qui eſt chargé de fers, ains celui qui eſt chargé de vices. Car nonobſtant que ſaint Pierre fuſt enchainé de double chaine es priſons d'Herode, ſi conuint il à la venue de l'Ange, que les chaines lui tombaſſent des mains, & qu'il euadaſt par la porte de fer, s'ouurant par le vouloir Diuin, lequel à la verité, (encores que la puiſſance humeine face ſes efforts) ne peut aucunement ny ne doit eſtre forcé.*

Semine ab ætherio.



La terre ayant englouti, Core, Dathan, & Abiron ſedicieus, perturbateurs du Sacerdoce & ſaint Miniſtere : fut icelui confirmé diuinemẽt, en la lignee de Leui, par le miſtere de la Verge d'Aaron, laquelle entre les autres Verges des lignees d'Iſraël, miſes enſemble par le commandement de Dieu dens le Tabernacle, fut trouuee l'endemein germee, floriſſant & formant des Amandres. Nõb.16. & 17.

Ventura deſuper vrbi.



Ioſeph. Aegeſipp.

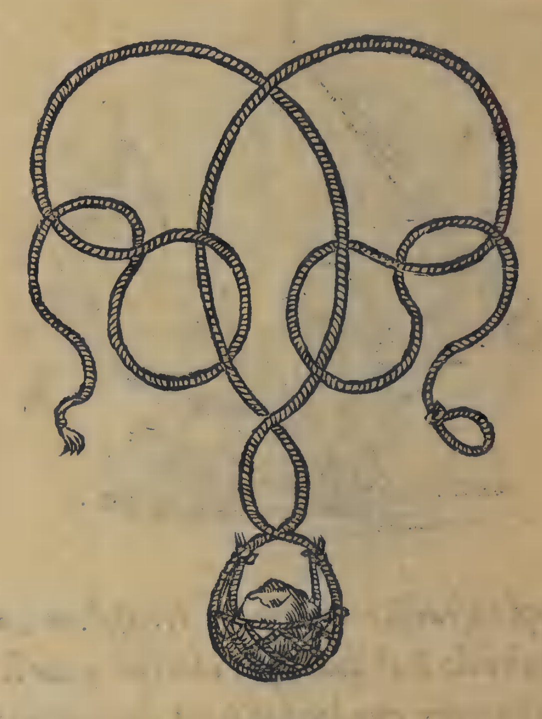
La miſerable deſtruccion de Ieruſalem par les Rommeins, (apres la paßion de Ieſuchriſt) fut ſinifiee par pluſieurs ſines, & meſmes entre les autres, par une eſpouuentable Comete, en forme d'eſpee luiſant en feu, laquelle aparut bien l'eſpace d'un an ſur le Temple, comme demontrant que l'ire Diuine ſe vouloit venger de la nacion Iudaique, par feu, & par ſang, ce qui auint, outre la piteuſe calamité de famine, à raiſon de laquelle ny eut pas la malheureuſe & affamee mere qui ne mangeaſt ſon propre enfant.

In vtrunque paratus.



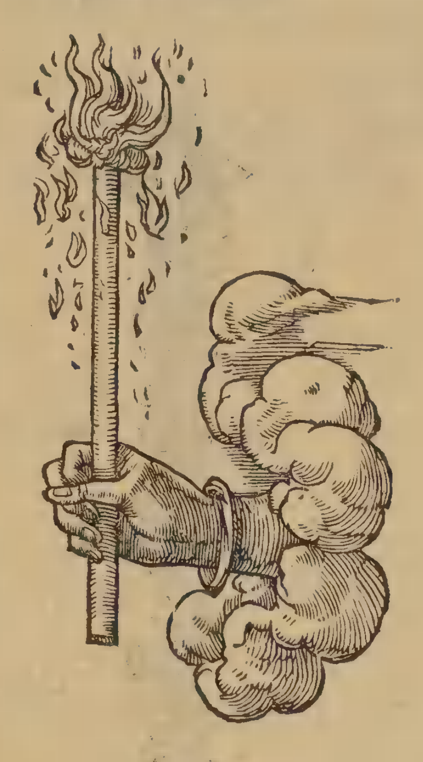
Le peuple Iſraëlite reedifiant Ieruſalem, au retour de ſa captiuité de Babilone, fut cõtreint pour les aſſauz & empeſchemens que lui faiſoient ſes ennemis, de batir de l'une des mains, & tenir l'eſpee de l'autre. Hiſtoire miſtiquemẽt repreſentant les edificateurs de l'Egliſe Chretienne, leſquelz pour reedifier ou enſeigner les ignorans, ou defaillans en la Foy (qui ſont les ruïnes) y doiuent diligemment eſtre ententifs d'une part: & de l'autre ſe defendre des dangereus & mortelz ennemis, qui ſont les vices: touſiours auec le trenchant de l'eſpee de la parole de Dieu. 2. Eſdr. 4.

Vindice fato.



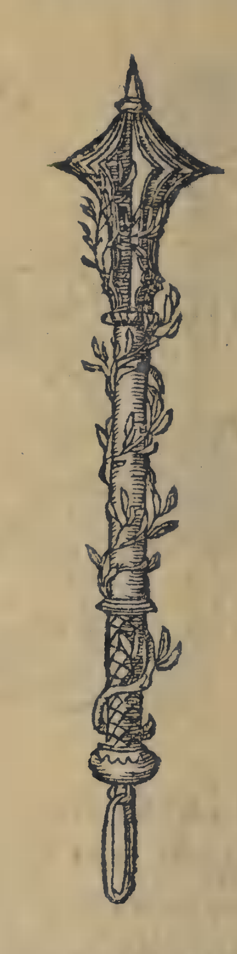
1. Rois 17. *Dauid estant encores ieune & simple berger, (neanmoins armé de la grace de Dieu) s'osa bien presenter au combat contre le grand Goliath. Non toutefois se confiant aus armes du Roy Saul, mais seulement se contentant de sa fonde, cinq caillous, & son baton, au moyen dequoy, il occit ce Geant : ennemi tant redouté & formidable. Ainsi pour veincre le Diable, dangereus auersaire de Nature, nous suffisent seulement les armes de ferme Foy, portans auec nous vraye confidẽce en la passion & mistere de la Croix de notre Sauueur Iesuchrist.*

Nil ſolidum.



A la conſecracion d'un nouueau Pape à Rōme, comme il paſſe par la chapelle ſaint Gregoire, en laquelle ſont inhumez pluſieurs Papes ſes predeceſſeurs, le maitre des ceremonies porte deuant lui deus cannes ou roſeaus, ſur l'un deſquelz ſont des eſtoupes, & ſur l'autre une chandelle, auec laquelle brulant leſdites eſtoupes, ſe retourne deuant ſa Sainteté & dit : Pater ſancte ſic tranſit gloria mundi. *Et ce fait il par trois fois.*

Vtrum libet.



L'oliue,ensemble la Masse d'armes,(Deuise de Paix, ou de Guerre) se peut montrer aus ennemis, leur ofrant le chois de l'un,ou de l'autre, ainsi que faisoient les Antiques par le Caducee,auec la Lance : mesmes les Romeins aus Carthaginois, ou bien par deus Lances ensemble

Aul. Gel.

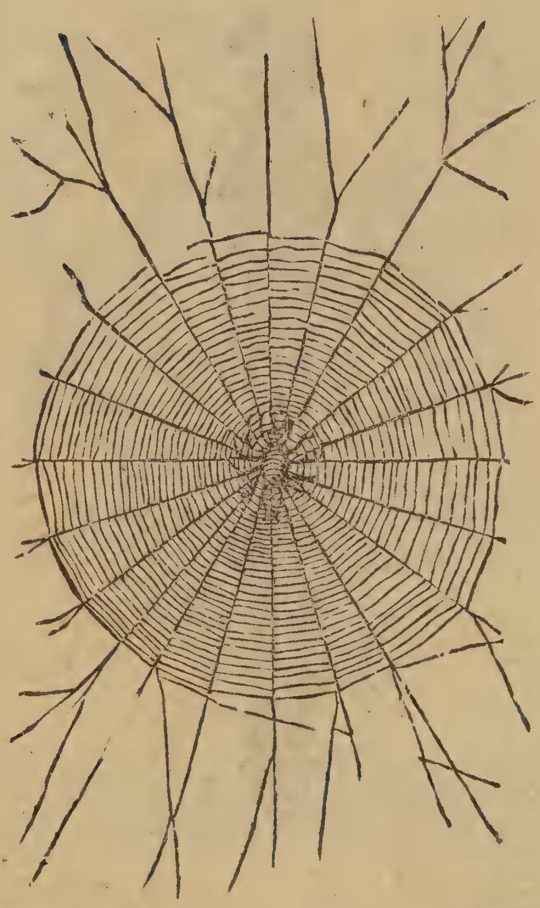
ſemble, à ſauoir l'une à roquet, & l'autre à fer eſmoulu. Comme fit le Duc Ian de Bourgongne, apres le meurtre du Duc d'Orleans, qui eſtant de retour de Flandres à Amiens, auec une puiſſante armee, fit peindre deus telles Lances ſuſdites, au deuant de ſon logis. Monſtrelet.

Agere & pati fortia.



Valere. *Tel regret & desplaisir reçut M. Sceuola, Rõmein, d'auoir failli à occire le Tirant qui oprimoit sa patrie, que lui mesmes dens un feu, en voulut punir sa main propre.*

Lex exlex.



Anacharſe Filoſofe acomparoit les Loix , aus Toiles des Araignees , leſquelles prennent & retiennent les petites Mouches , Papillons , & autres beſtions , & laiſſent paſſer les gros & fors , ce que de meſmes ſont auſsi les Loix , qui par mauuaiſe interpretacion ne lient les riches & puiſſans, mais ſont rigoureuſes & cõtreingnent ſeulement les poures, imbeciles, foibles & petis. Valere le Grand.

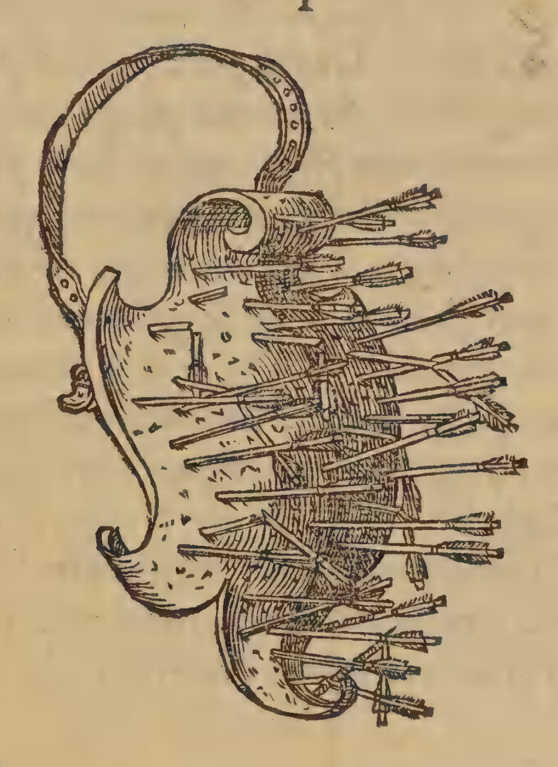
Tutus ab igne ſacer.



Plutarque.
Val.Max.

Le Litue, baton Augural, & au parauant ſceptre d'Iuoire de Romulus, ne fut aucunement brulé par les grans feus de Romme : ains fut trouué dens iceus, tout entier, & ſans aucune leſion.

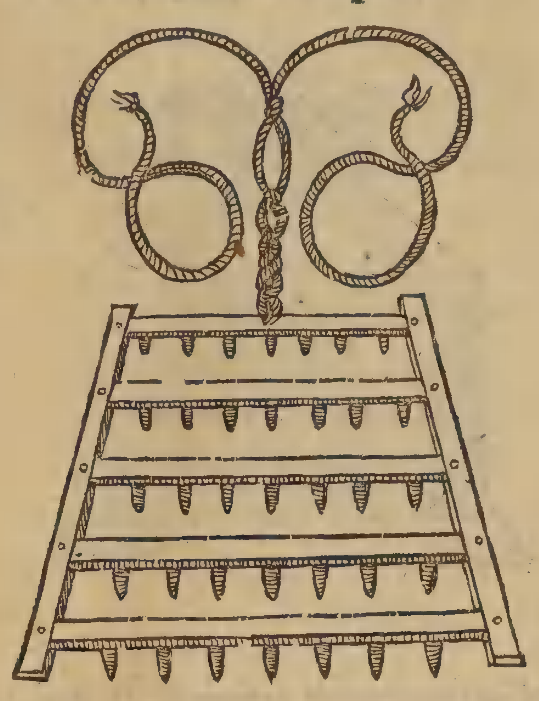
Parce Imperator.



M.Sceua, vaillant ſoldat en l'armee de Iul.Ceſar combatant aus eſcarmouches d'entre ledit Ceſar & Pompee, à Duras apres auoir eu un œil creué, & lui auoir eſté ſon corps percé en ſix diuers lieus, tout outre, fut encores troué ſon Bouclier auquel eſtoient plantees ſix vingts fleſches. Et en outre eſtoit atteint ledit Bouclier, (ainſi que Ceſar meſme eſcrit) bien de deus cens trente pertuis. Ce neanmoins fut par lui la porte du fort treſbien gardee, qui lui auoit eſté commiſe. Dauantage ledit Appian. Ceſar. Suetone. Valere.

dit Sceua, une autre fois resistant seul en une bataille en Gaule, & s'estant rué sur ses ennemis, comme il eut reçu un coup à trauers la cuisse, son visage lui estre moulu à coups de pierres, son morrion rompu sur sa teste, tombé son bouclier tout percé, & auoir mis son espee en pieces, se getta hardiment en la mer, armé qu'il estoit de double corcelet, & fit tant à la nage, parmi les ondes (qu'il auoit fait rougir du sang des ennemis) qu'il gaigna la compagnie de ses gens, là ou se voyant desnué de ses armes (chose illicite en art militaire) se print encores à crier à son Prince (nonobstant les trauaus de sa fortune) Capiteine, pardonnez moy, i'ay perdu mes armes. Telle fut donques la prouësse & vertu dudit Sceua, lequel en recompense de ses merites, fut mis en honneur & estat de Centenier ou Centurion.

Euertit & æquat.



Guillaume de Henaut, Conte d'Ostreuant, fils ayné du Duc Albert de Bauieres, Conte de Henaut, Holãde, & Zelande, portoit en lan 1390. en Deuise la Herse, figuree d'or en son estandart, lequel fut desployé en l'armee Chretiẽne, contre les Sarrasins, deuant la vile d'Afrique en Barbarie. Cõme la Herse donques renuerse & egale les motes & choses gromeleuses du champ, außi peut le bon Prince en ses païs, par ses loix & ordõnances abatre & exterminer les meschãs & mutins, qui s'eslenent en malfaisant, contre son autorité & puissance. Froissart.

Vlterius tentare veto.



Auant l'auenement de Iesuchrist,estoit desia insinué entre les Gentils & Payens,le mistere de la sainte Trinité. Designee profetiquement par la Triple Statue du Dieu des Sabins, qu'ils nommoient Sanctus Fidius & Semipater. *Lequel par eus fut porté à Romme, le disans estre de Triple nom, encores que à la verité ce ne fust qu'un. Et combien qu'ils ussent tous trois un Temple dedié au mont Quirinal, si esse que ledit Temple ne portoit le nom que de l'un. La persuasion des hommes, touchant ladite Triple statue, vint à estre si grande, qu'elle obtint merueilleuse autorité de serment : auquel estoit* Blond. Flaui.

entendu

entendu ſous une Trine puiſſance Diuine, le Dieu Fidius: qui eſtoit le milieu. Or eſtoient ces tres antiques Pline. *Sabins fort religieus, à raiſon dequoy furent ainſi apelez. Et n'y ha point de faute que ceus eſquelz il y ha eu plus de religion, ont auſsi touſiours eu plus de lumiere de la Foy.*

Seruitus libera.



Exode 21. Deuter. 15. *Par la Loy rigoureuse de Moïse, quand le Serf auoit acompli son terme, prefix & destiné à seruitute, il auoit le chois de s'en aller en liberté : ou bien de tousiours demourer en seruitute auec son maitre, s'il lui plaisoit. Chose que s'il choisissoit de faire, lui perçoit son maitre l'Oreille auec une Alesne. Et estoit telle seruitute volontaire. Ainsi q̃ doit estre celle du bon Chretien, libre seruiteur, selon la Loy de grace : presentant son Oreille à Dieu, à ce qu'il lui plaise de la lui rendre apte & capable d'entendre ses sains commandemens : Grace plus grande qu'il puisse receuoir, & celle qu'il semble que*
Psalm. 39. *le Psalmiste se dise auoir reçu, par ce trait :* Aures autem perforasti mihi. *Aucuns prennent le passage Mosaique*

Mosaïque susdit autrement, disans telle seruitute volontaire, estre des Serfs seruans es choses terrestres & mondeines, & ne se voulans retirer (mesmes au bout de leurs aages) à la liberté spirituelle (qui est le seruice en Iesuchrist) l'Oreille desquelz aussi est notee pour cette cause, de perpetuelle inobedience.

Sic terras turbine perflat.



1. S. Pierre 5. S. Iaques 4. S. Luc 1.

Dieu notre Createur (ſelon ſaint Pierre, ſaint Iaques, & ſaint Luc) reſiſte aus orguilleus fiers & hauteins, & donne grace aus humbles. Et en ce ſemble eſtre imité par la Foudre, qui de ſa nature laiſſant les choſes baſſes, tombe coutumierement ſur les hautes. Ainſi que meſmes témoigne Horace, diſant:

Horace.

Sæpius ventis agitatur ingens
Pinus, & celſæ grauiore caſu

Decid

Decidunt turres : feriuntq; ſummos
Fulgura montes.

Et encores Ouide:

Summa petit liuor, perflant altiſsima venti, Ouide.
Summa petunt dextra Fulmina miſſa Iouis.

Vel in ara.

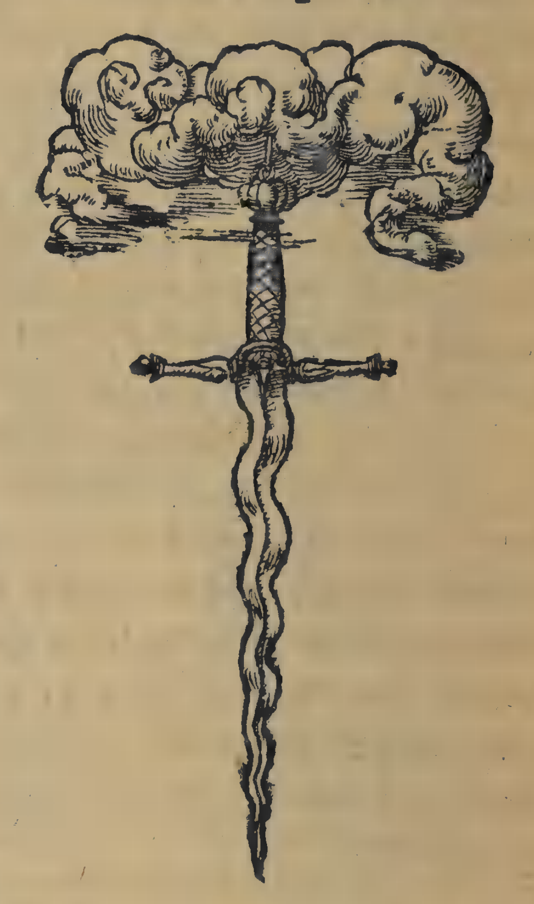


Histoire de Milan.

Galeaz Marie Duc de Milan, fils de François Sforce, se laissa tomber en telle impudique lubricité, qu'il violoit & les filles vierges, & aussi les dames d'honneur & de vertu. Vice qui le rendit tant odieus aus siens, & aus estrangers, ses sugets, que finablement lui en print mal. Car un Courtisan Milannois, nommé André Lampugnan auec deus autres ses adherens, se sentans par lui trop ofensez, & mesmes ledit Lampugnan (qui d'ailleurs ne pouuoit porter paciemment le tort que ce Duc faisoit à un sien frere d'une abbaye) coniurerent ensemble sa mort. Laquelle ayant entreprins Lampugnan entre les autres: & neanmoins n'osant aprocher ny ofenser la personne du Prince, duquel la grãde beauté le

té le regettoit & estonnoit : s'auisa d'un moyen pour s'assurer. De maniere qu'il le fit peindre en un Tableau au vif, contre lequel il donnoit de la dague à toutes fois qu'il y pensoit. Et tant continua ses coups en cette façon de faire, que un iour se voyant tout acoutumé & assuré de l'aprocher & fraper, s'en va ensemble ses complices, trouuer ce malheureus Duc dens une Eglise, entre ses archers de garde, & la (ce nonobstant) s'auance comme voulant parler à lui, & sur ce soudeinement le frape de la dague trois coups au ventre si rudemēt qu'il tombe mort en la place. Et ainsi fina ce vicieus Prince, lequel n'auoit iamais bien entendu ce beau trait de Claudian : Quil n'est meilleur guet, ny plus forte garde, que fidele Amour, & estre aymé. Ores que lon fust enuironné de mile dards, ou halebardes. *Et à la verité, notre Createur, Dieu des vengeances, (tant recommandant l'amitié entre les hommes) trouue bien ceus qui font le contraire, & qui l'ofensent : fussent ils sur le propre autel.*

Cœlitus impendet.

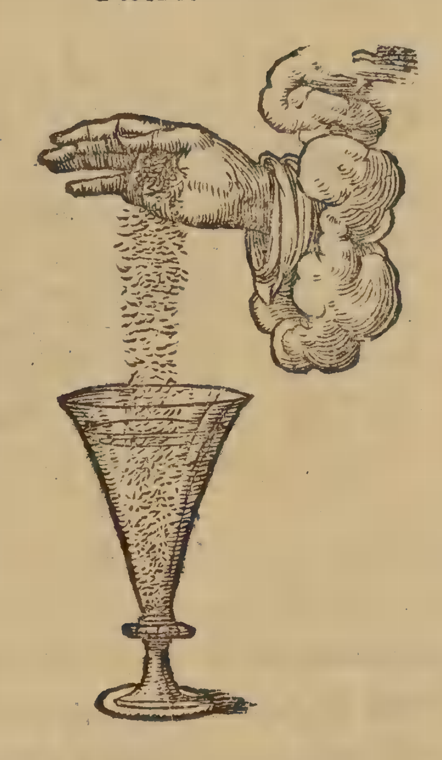


Cicero. *Dioniſius le Tiran, Roy Sicilien, voyant un iour un ſien flateur Boufon, nommé Damocles, qui le louoit merueilleuſement pour ſa grande magnificence, opulence, & de tout Royal apareil, iuſques à dire qu'il l'eſtimoit eſtre le plus heureus, que iamais homme n'auoit eſté, ſe print à lui reſpondre en telle maniere. Damocles puis que*

que tu prens plaisir à cette vie que ie meine, veus tu essayer ma felicité, & gouter de ma fortune? Oui, Sire, dit Damocles: s'il vous plait. Alors le Tiran fit en grand apareil acoutrer un beau grand lit d'or, couuert d'un tapis de riche broderie: dresser force bufets parez de veisselle d'or & d'argent: tres ingenieusement grauee, & faite par riche artifice, apres ordonna plusieurs beaus ieunes pages se tenir autour de la table, ou Damocles fut assis, prests à acomplir tout ce qu'il lui plairoit commander. Dauantage estoient mises senteurs, chapeaus de fleurs, & force perfums odoriferans. La table couuerte de viandes delicieuses: par moyen qu'en telle sorte s'estimoit Damocles le plus heureus du monde. Iusques à ce que le Tiran commanda qu'une trenchante Espee toute nue, fust pendue au plancher, tenant seulement à un poil de queue de Cheual, la pointe droit sur la teste de ce bienheureus Bouson. Lequel se voyant adonq si proche de tel eminent danger, se desgouta de toute cette Beatitude: n'ayant plus le regard tendu à contempler la beauté de ces beaus ieunes pages, ny au grand artifice de la veisselle Royale, lui fachant aussi toute viande. Tellement que les chapeaus de fleurs lui tomboient par terre, tant que finablement il pria le Tiran, de lui donner congé de quitter tel ieu, ne voulant plus estre Bienheureus en cette façon. En quoy ledit Tiran assez declairoit, qu'il n'y ha aucune Beatitude, là

ou tousiours est creinte presente. Quand principalement elle est entendue de la dangereuse Espee de vengeance Diuine : pendant tousiours à un bien petit filet, sur les miserables pecheurs.

Satis.



Heraclitus pour faire entendre, que ſi les Atheniens eſtoient ſi bien auiſez, que de ſe contenter des dons de Nature ſeulement, qu'ils viuroient en bonne paix, tranquilité, & concorde, getta de la Farine auec la Main, dedens un Verre plein d'eau.

Vis eſt ardentior intus.



Ainſi qu'une Souche creuſe & embraſee par dedens, eſt choſe bien à creindre, pour le dãger du feu, duquel on ne ſe donne garde, pour n'y en voir aucune aparence en dehors. Außi es viles & citez, ſont les inteſtines entreprinſes, cõiuracions, & ſedicions plus à creindre, d'autant qu'elles ſont plus ocultes & couuertes. Car à telles choſes, eſt bien dificile de remedier : que premierement n'en ſorte treſgrand danger, & inconuenient à la Republique. Cette Deuiſe außi, ſe pourroit entendre d'un Amour ſecret, & couuert : qui eſt pareillement choſe fort ardente : & ſouuent de grande conſequence.

Premitur, non opprimitur.



En iugement l'Empereur Galba entendant ſur le diferent & proces d'aucun Cheual contencieus, & voyant par les douteuſes depoſicions des témoins, que la coniecture de la verité, en eſtoit dificile conſtitua la propre Nature Iuge d'elle meſme, (à limitacion de Salomon, lequel defera le iugement de la controuerſe, à l'afeccion maternelle). De maniere qu'il ordonna que ledit Cheual fuſt mené, la teſte enuelopee & bouchee, à l'eau de ſon abreuoir acoutumé. Et que de ce lieu (apres lui auoir eſté la teſte deſcouuerte) chez celui ou il s'en retourneroit, ayant bu, à celui il ſeroit & apartiendroit. Dont aparut par tel moyen, que Verité ſe peut deſguiſer : mais non toutefois iamais oprimer. Suetone.

Magnum vectigal.



Le Herisson se gettant en queste, ne se contente seulement de se paitre des fruits qu'il rencontre, ains encores se couche & roule par dessus: à fin d'attacher de ses pointes ce qu'il peut, tant des uns que des autres. Et en cette façon les emporte en sa cauerne: pour s'en nourrir long tems apres, de peu à peu. En quoy nous fait aparoir, que pour auoir du bien, ce n'est pas le tout que de posseder plusieurs terres & reuenuz, ains d'estre songneus, & diligemment user d'espargne, qui est un reuenu tant assuré, & si grand, qu'il contreint ordinairement les riches grans despensiers, de venir à recours aus petis locataires, mesnagers & bien dispensans les choses.

Ingenij largitor.



Il n'eſt que la neceßité, pour faire inuenter les habilitez, & ſutils moyens. Comme naturellement demontre le Corbeau, duquel Pline fait mencion: qui eſtant preßé de ſoif (& neanmoins ne pouuant auenir à boire ſus un monument, dens un ſeau, auquel reſidoit eau de pluie) porta, & getta tant de pierres dens icelui, qu'en fin croiſſant le monceau, fit remōter de l'eau pour boire. Pline.

Vindictæ trahit exitium.



Des Iuges 15.

Volontiers ceus qui conſpirent vengeance, & qui la portent (comme cy deuant eſt dit du Roy Charles VI.) *en ſont punis les premiers. Ainſi en print il außi es trois cens Renars, qui porterẽt les brandons (que Sanſon leur atacha) à trauers les blez des Philiſtins, pour les bruler.*

Aequari pauet alta minor.



Tarquin le Superbe, pour faire entendre à ſon fils ſon intencion, ſans ſe fier d'en communiquer autrement à un Gentilhomme que ſondit fils lui auoit enuoyé, s'en alla pourmener dens un iardin, & là ſe print à abatre auec une baguette les teſtes des plus grans Pauoz: comme deſirant lui faire entendre, qu'il lui plaiſoit que les grans Tite Liue. Valere le Grand.

grans

grans & puissans personnages des Gabiens, (dont il estoit question, & entre lesquels sondit fils auoit grandement insinué son autorité, par ruse) fussent chatiez & punis capitalement. Et ainsi par celle façon de faire ambigue, fit telle responce sanguinaire. Considerant (s'il est à presumer) qu'un Prince, pour pacifier ses pais, doit rendre les plus Grans obeissans.

Ecquis diſcernit vtrunque?



Par le Crible,ſont entendus les gens de bien,leſquelz, comme le Crible purge le bon blé des mauuaiſes greines, außi ſauent ils bien diſcerner le bon ſauoir d'auec le mauuais, ce que ne font les meſchans, qui le prennent ſans cribler.

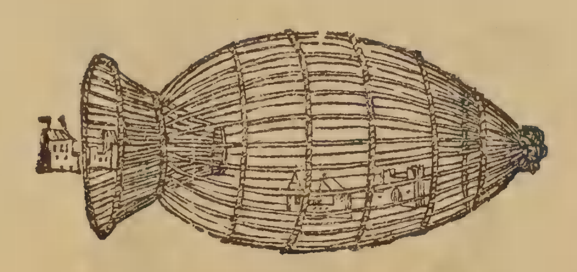
Hac illac perfluo.



Le Tonneau des Danaïdes (ſelon les Poëtes) eſt tant troué & percé de tous cotez, que tant que lon y peut verſer, il coule & gette dehors. A tel Tonneau donques ou ſemblable, Plutarque, Terence, & autres Auteurs, acomparent les Langars, les Ingrats, & les Auares. Pour autant que le Langard & cauſeur, ne peut rien tenir ſecret, mais gette tout dehors, L'ingrat & meſconnoiſſant, ne ſcet gré du bien qu'on lui fait, & l'Auare iamais n'eſt rempli, ny ſaoul.

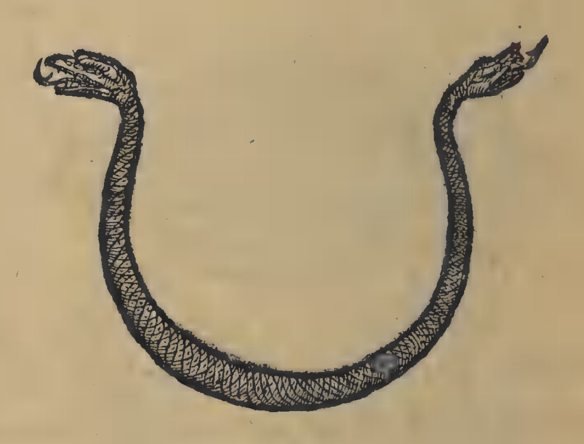
Plutarque.
Terence.

Virtutis Fortuna comes.



Les peintres, cuidans gratifier ou flater Timothee, Duc d'Athenes, à cause de sa richesse & pouuoir, peingnirent son efigie dormant : & aupres d'icelle, Fortune, qui lui presentoit des Viles encloses dens des retz, ou filez. Dont toutefois ledit Timothee fut marri, voyant qu'ainsi ils atribuoient plustot sa felicité à Fortune, qu'à Vertu. Plutarque dit que c'estoient ses ennemis, qui lui figuroient telle peinture. Suidas. Plutarque.

Prohibete nefas.



Aristote. Pline. *L'Amphisbeine, monstrueus Serpent, (ayant une teste en la queuë, ainsi qu'au deuant, de laquelle il mord, s'auance, & recule, quād il lui plait) pourroit bien estre le Deuise d'un tas de traitres à deus visages, & ennemis domestiques : desquelz le danger est si grand, qu'il n'y ha espece de peste plus eficace pour nuire, que telle* Cicero. *race de gens : selon Cicero. Qui sont les meschans dont dit aussi le commun prouerbe:*

Tel par deuant fait bon visage,
Qui par derrier mord & outrage.

Tu decus omne tuis.



La vraye Gentilesse entre les lignees, ha prins son origine premierement, de quelques actes memorables, prouësses & faits insignes, ainsi qu'il auint à celle de l'illustre Lysimachus Macedonien, lequel (auenant que Trog.Pomp. *par commandement d'Alexandre, fut exposé en proye d'un feroce Lion) esprouua de telle sorte sa vertu, lui gettant la Main dens la gueule, qu'il lui arracha la Langue dehors, & l'estrangla sur le champ. Au moyen dequoy il rentra si auant en la grace de son Roy, que par l'autorité & puissance, en laquelle il le constitua, fit batir la Vile de Lysimaquie, laquelle il lui plut ainsi nommer de son nom.*

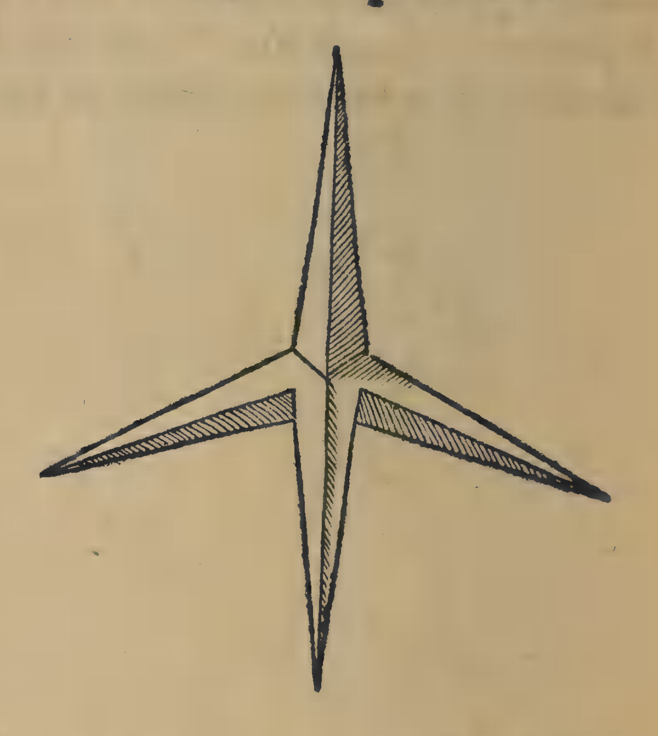
Vſque recurrit.



Encores que Nature ſe puiſſe aucunemẽt diuertir, ſi eſſe qu'elle tend touſiours à retourner en ſa premiere inclinacion. Ainſi que lon void d'un Arbre treillé, duquel, combien que les brãches ſoient retenues par force, neanmoins s'en vont & regettent les noueaus ſions, ou ils tendent naturellement. Et ainſi en prent il des autres choſes,

chofes,mefmes des beftes & gens.fur quoy court le commun prouerbe : Qu'on ne fauroit faire d'une Buze, un Efperuier, Ny aufsi d'un Vilein, un Noble. *Et à la verité, Le mortier fent toufiours les aulz.*

Quocunque ferar.



La chaussetrape, de sa forme, est tousiours dangereuse: & preste à nuire, en quelque lieu qu'elle tombe, pour auoir une pointe aigue & droite dessus. Aussi les malicieus & meschans, ne se trouuent iamais sans porter un malencontre à ceus qui les suiuent & frequentent. Ce furent telles chaussetrapes, qui furent gettees à trauers les rues de Paris, par les meurtriers du Duc Loüis d'Orleans (ci deuāt mencionné) à ce qu'on ne les suiuist.

Enguerr. de Monstrelet.

Spe illectat inani.



L'enchantement & illusion des choses mondeines, font de loin tresgrande promesse aus mortelz : & les alleichent de grande esperāce : mais de pres ce n'est que vanité, & abusion. Ainsi que peut demontrer le Leurre de Fauconnerie, deceuable rapeau d'Oiseaus de proye.

Vlterius ne tende odijs.



La puiſſance humeine, ne peut aller, & ne doit contreuenir à la Diuine : ainſi qu'il fut demontré à l'Empereur Valens,lequel (comme taché de l'erreur Arrienne) ayant eſcrit pluſieurs choſes concernans l'exil & banniſſement de ſaint Baſile, ne fut toutefois en ſon pouuoir de paracheuer : pout autant que ſa Plume refuſa à rendre encre par trois fois,& ce nonobſtant pourſuiuant touſiours de ſiner & confirmer telle Loy,ou ordonnance pleine d'impieté, ſe vint à mouuoir ſa main dextre & trembler de telle ſorte, qu'adonq (ſurprins qu'il fut de peur & grand' creinte) rõpit ſoy-meſme,à deus mains, toute telle eſcriture & inſtrument.

S.Gregoire Nazien.

Hæc conſcia numinis ætas.



Sur l'auenement d'Auguste Ceſar à l'Empire, aparut à Romme (ſelon Pline) à l'enuiron du Soleil, comme une Coronne d'eſtoïles, ou d'eſpics de Blé: enſemble des Cercles de diuerſes couleurs. Vray eſt que Suetone faiſant mencion de tel ſine, ne parle que d'un Cercle ſeulement, en ſemblance de l'Arc enciel: tenant toutefois (ainſi que deſſus) toute la rotondité du Soleil. Mais Dion confirmant de plus pres l'opinion de Pline, dit (outre la Pline. Suetone. Dion.

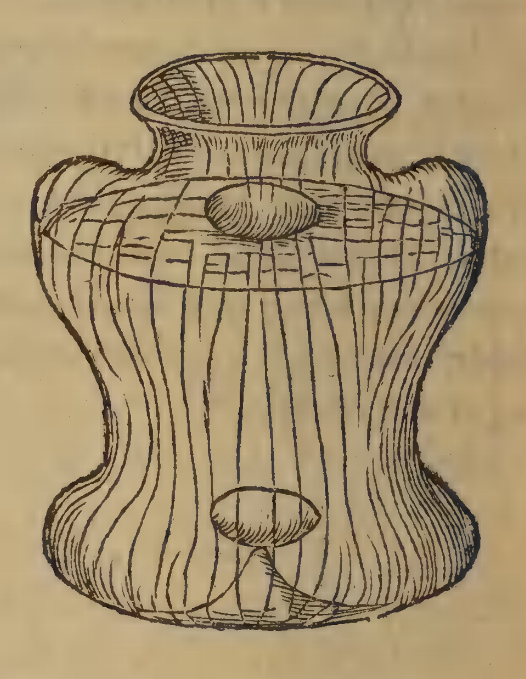
mencion

mencion qu'il fait d'une Estoile non acoutumee, adonq aparoissant) qu'il sembloit à voir, que la lueur du Soleil se diminuast, & s'obfuquast : semblant encores qu'en icelui fussent trois Cercles, l'un desquelz se demontroit, comme enuironné d'espics de Froment. Et d'auantage en autre lieu plus auant, dit encores ledit Dion, que le Soleil (comme dessus) se diminuant & obfusquant, lui-soit aucunefois la nuit. Tant y ha, apres toute opinion, que du tems dudit Auguste, nasquit Iesuchrist notre Sauueur : vraye lumiere, & Soleil de Iustice, duquel l'auenement aportant es humeins toute abondance, pouuoit aussi bien estre demontré par le témoignage des cieus, que fust sa mort & passion, selon l'Euangile, auquel tems le Soleil perdant sa clarté, se firent tenebres vniuerselles. Et ne fait à esmerueiller, si les sines annonçans la Natiuité du fils de Dieu, ont estez obseruez des Payens (en ignorance de lui neanmoins) & leur ont esté admirables, vù que les prodiges apres témoignans tant sadite passion que resurreccion, ils ont troué merueilleus. Ce que furent les tenebres de sa mort à saint Denis, estudiant lors auec Apollophanes son Precepteur en Egipte. Qui connoissant par son grand sauoir le Soleil s'estre obscurci outre Nature, se print (ainsi que dit Suidas. *Suidas) à faire tel cri & exclamacion.* Aut Deus Naturæ patitur, aut mundi machina dissoluitur. *Ou le Dieu de Nature soufre, ou la machine du monde*

veut

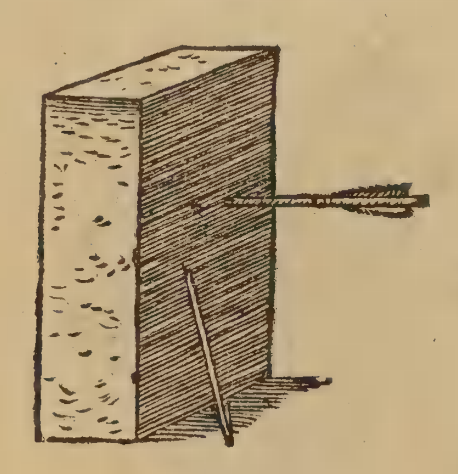
veut tomber en ruïne. Dauãtage quant au grand tremblement de terre, qui auint à ſa reſurreccion, Pline (ſi bien lon conſidere la concurrẽce du tems) en peut auoir aſſez apertement eſcrit en cette maniere : Maximus terræ memoria mortalium extitit metus, Tiberij Cæſaris principatu XII Vrbibus Aſiæ una nocte proſtratis : *Le plus grand tremblement de terre, qui ſoit de memoire d'hõme, eſt celui qui auint au tems de l'Empire de Tibere : par lequel en une nuit, furent ruïnees douze Citez en Aſie.* Pline liure 2.

Haud ſidit inane.



Pline. *L'œuf leger & pourri mis en eaue, nage & flotte par deſſus : & le frais, plein, & peſant, deſcend touſ-*
Quintilian. *iours & va à fons. Sur quoy peut on conſiderer, que d'autant qu'il y ha plus d'ignorance en un perſonnage, & plus il eſt impudent, & effronté, aymant à eſtre vû aparent, haut monté, & grand : & auſsi d'autant qu'il y ha plus de ſauoir & d'intelligence, & plus il eſt modeſte, humble, & haïſſant toute fole, & exterieure oſtentacion.*

Infringit ſolido.



Voulant calomnier un perſonnage, ferme, magnanime, & conſtant, la Calomnie retourne contre le Calomniateur : Ainſi que fait un trait ou fleſche contre l'Archer, l'ayant tiré contre une pierre dure & ſolide.

Sans autre guide.



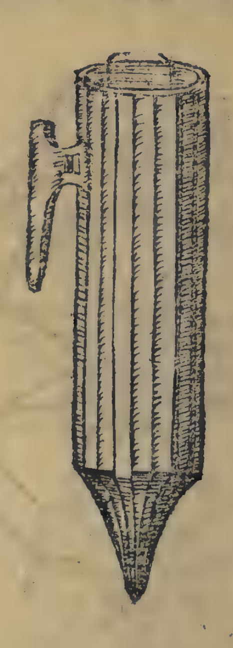
La Montioye des Pelerins, en branches nouees de Geneste, ou autre arbre, ou petis moncelets de Pierres, pour remerquer & adreſſer leurs chemins, repreſente ci, que ſeule Vertu eſt la guide, pour ſuiuir les briſees de felicité.

Fata obſtant.



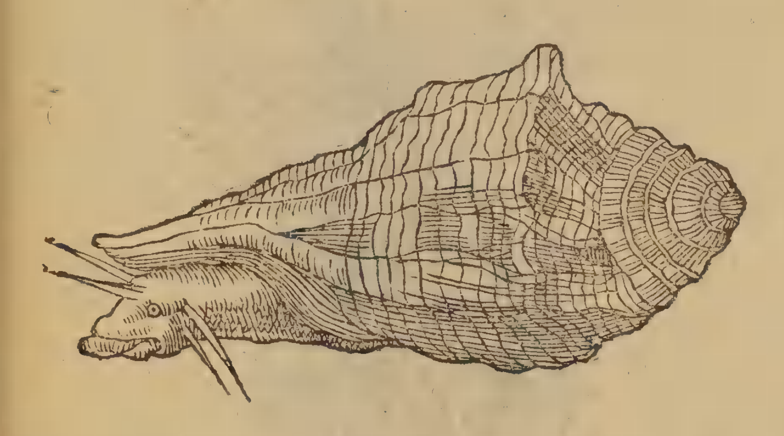
Pour paruenir à quelque felicité & bonne fortune, le chemin eſt dificile & mal aiſé : ioint que poureté y nuit & empeſche.

Terit & teritur.



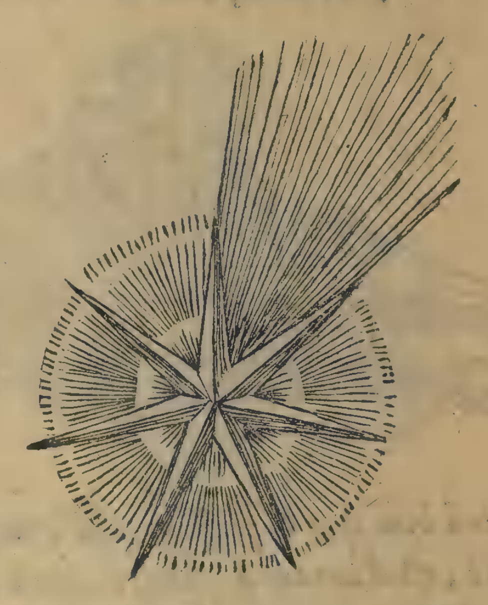
Ainsi que la Pierre aguisoire se gate, se use, & mange, en rongeant les ferremens : aussi les meschans, & plaideurs volontaires & obstinez, sont contens de eus ruiner, pour ruïner les autres: se destruire, & se mãger.

Sic prædæ patet eſca ſui.



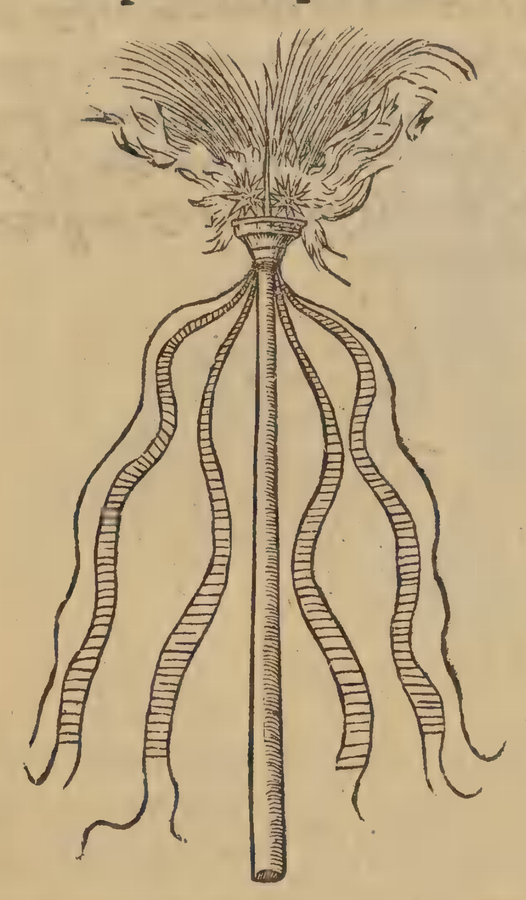
Le grand bien que le poiſſon apellé Pourpre, reçoit de ſa Langue, eſt d'autant à eſtimer, que c'eſt ſon moyen de viure: prenant ſa proye auec icelle. Et auſsi le mal que ſouuent lui en auient, eſt d'autant à creindre, que par là, il prent la mort: eſtant touſiours peſché du Peſcheur par la Langue. De meſmes donques la Langue humeine ſagement faiſant ſon ofice, eſt un treſor ineſtimable: mais auſsi la ianglereſſe, cauſeuſe, & deſgorgee eſt d'autant à redouter, qu'elle eſt mortifere, & venimeuſe: eſtant auſsi apellee vulgairement, Grand Langue, *& par ainſi touſiours repreſentee par celle du Pourpre, qui eſt fort grande, à la fin de laquelle dens la gorge, ha encores ce Poiſſon l'humeur purpurin, qu'il gette: cōme fait auſsi la meſchante Langue de ſes actes & iſſues: qui ſont bien ſouuent ſanguinaires.*

Candor illæſus.



Pape Clement de Medicis, VII. de ce nom, auoit pour ſa Deuiſe une Comete : ou Eſtoile à queue. Ariſtote. *Ariſtote à ce propos eſcrit, que tout ainſi qu'une Comete, ou nouuelle Eſtoile aparoiſſant, ſinifie aus humeins un grād bien, ou un grand dommage, auſſi l'auenemeut d'un noueau Prince : aporte à la Republique, ou bonheur, ou totale ruïne.*

Prosper vterque mari.



L'aparicion des deus Feus ensemble (que iadis les Antiques nommoient Castor & Pollux) est estimee sur la mer, à tresbon sine. Et celle de l'un d'iceus seulement, est tenue à mauuais presage. Pareillement l'amour coniugale, reciproque, & reluisant ensemble, arriuant en tourmente de mariage, & Republique de mesnage, est

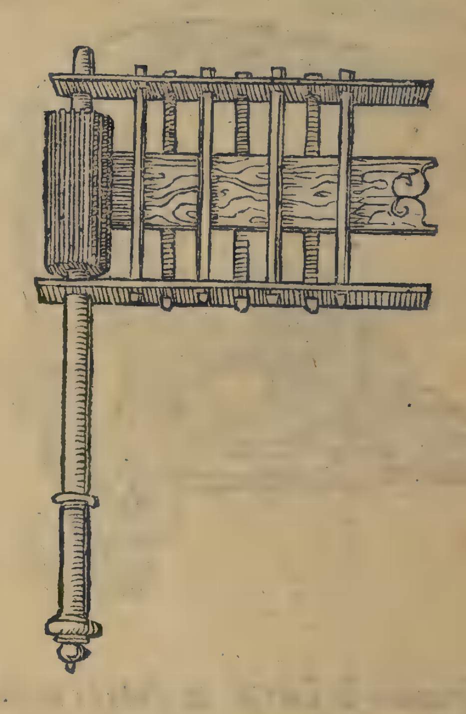
ſine de tranquilité, aſſurance, bon heur, & allegement. Mais auſsi la diſtraccion, eslongnement, & diuorce entre les deus parties, ſinifie inconuenient, trouble, dommage, deſplaiſir, & ruïne. Autrement peut demontrer auſsi la ſeparacion de ces deus Feus, le danger qui peut auenir, quand la ſeule force & puiſſance, ſe vient à ſeparer de Sapience.

Sic ſpectanda fides.



Si pour eſprouuer le fin Or, ou autres metaus, lon les raporte ſur la Touche, ſans qu'on ſe confie de leurs tintemens ou de leurs ſons, auſsi pour connoitre les gens de bien, & vertueus perſonnages, ſe faut prendre garde à la ſplendeur de leurs euures, ſans s'arreſter au babil.

Sic violenta.



Toute violente crierie, est coutumierement de nul effet: ainsi que d'une Triquette, ou Tarteuelle.

Terror & error.



C'eſt fait en Prince magnanime, prudent, & bien auisé, & bon Capiteine, de tourner neceßité en vertu: & ſe tirer (enſemble ſon armee) hors du danger de ſes ennemis, par ruſe, & ſans coup fraper, les eſpouuantans ſeulement, comme fit le gentil Annibal, liant de nuit des Fagots ardans, ſur les teſtes de ſes Beufs.

Poco à poco.



De meſmes que lon peut voir les Herbes venues, & non point les aperceuoir croitre : außi ſe peuuent voir les Vertus crues , & non pas croitre : ny diſcerner leur lent acroiſſement.

Aemula naturæ.



Continuelle exercitacion peut tant, qu'elle peut imiter Nature, comme fit aparoir Domician Cesar, lequel estoit si fait & industrieus à tirer à l'arc, qu'il tira en la teste d'une Beste deus flesches si droit, qu'il sembloit quasi que ce fussent des cornes. Suetone.

Renouata iuuentus.



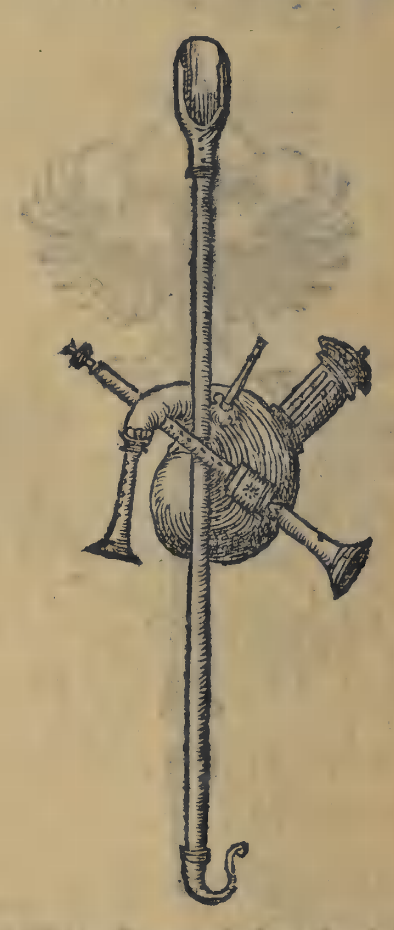
S.Gregoire. *L'Eſperuier au Soleil, ſe purge de ſes meſchantes plumes: Ainſi deuons nous faire des vices: aprochans Ieſuchriſt.*

Præpete penna.



L'Aigle esployé, ou à deus testes (suiuant la commune opinion) commença à estre porté en telle sorte, auenant la diuision de l'Empire : lequel du tems de Charlemaigne, fut transferé en Orient & Occident. ou bien, ainsi que dit Lazius (Croniqueur du Roy des Romeins) du tems de Constantin, le Grand, lequel diuisa en deus la Republique Rommeine, à sauoir l'une à Romme, & l'autre à Constantinoble.

Attendite vobis.



aus Actes 20.

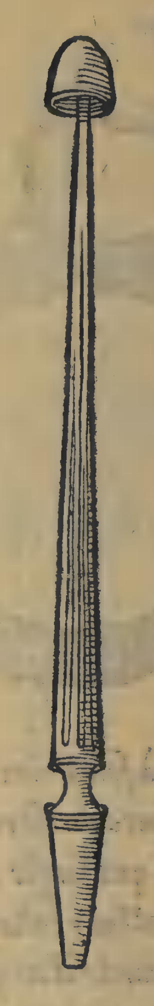
Ce ſeroit un treſgrand bien (pour la tranquilité de l'Egliſe Chretienne) que par l'obiect des Inſtrumens de la champeſtre Bergerie, les Paſteurs de la Spirituelle, veillaſſent touſiours à bien faire leur deuoir.

Viuit ad extremum.



La foy, & amour à ſon Prince, doit durer inuiolable, & ſans faute, iuſques au dernier bout. Car quelque vent qui auienne, & qui ſoufle, la foy ne s'en doit iamais eſteindre: ains pluſtot reallumer, tout ainſi que fait le feu au Braſſelet de corde d'arquebuzerie.

Captiue Liberté.



Appian. *Sortans du Senat les coniurez meurtriers de Iule Cesar, aucuns d'entre eus portoient par Romme, le Chapeau ſus une Lance (qui eſtoit le ſine de Liberté, pour eſtre lors la coutume de donner le Chapeau es Serfs, qui eſtoient*

estoient quites & francs, & en cette sorte iceus meurtriers alloient par les rues, enhortans le Peuple à reprendre son autorité Ciuile. De maniere qu'ils cuidoient adonq, estre en vraye Liberté : combien toutefois qu'il leur en auint tout le contraire, vù que l'an ne fut passé, qu'ils ne fussent tous perdus & tuez. Et par ainsi trouuerent que la licence de commettre vices & meschancetez en ce monde, que nous estimons Liberté, est entierement Seruitute.

Police ſouuereine.



En la Police ſouuereine ſont deus choſes, les Lettres & Plumes, pour le conſeil, & l'Eſpee pour l'execucion.

Superſtitio religioni proxima.



Quand le Diable par ſa cautele & malice, veut introduire en ce monde quelque grand abus & meſchan cet é, il taſche touſiours de deſguiſer & couurir ſa menterie de quelque ombre de verité: encores que ce ne ſoit tout que illuſion, ſortilege, & enchantement. Ainſi qu'il fit quand premierement il enracina l'opinion & coutume d'Augurer, en faiſant croire au Roy Tarquinius Priſc. & au Peuple Rommein, que l'Augure Decius Nauius, auoit coupé auec un Raſoir, l'entiere Pierre aguiſoire. Tite Liue.

De mal me paiſtz.



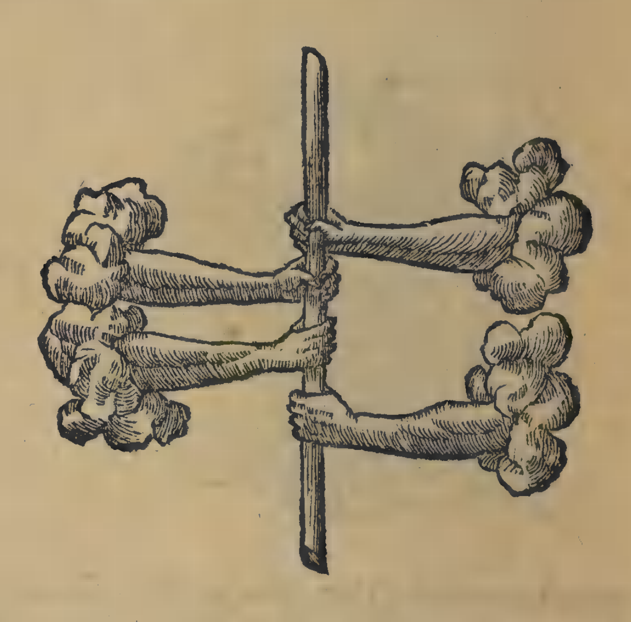
Plutarque. *Vne Ventoſe, par ſon feu, & aplicacion, ne tire que le mauuais ſang. Et le meſchant en ſon cœur, ne retient que les mauuaiſes choſes.*

Fons inuocantis.



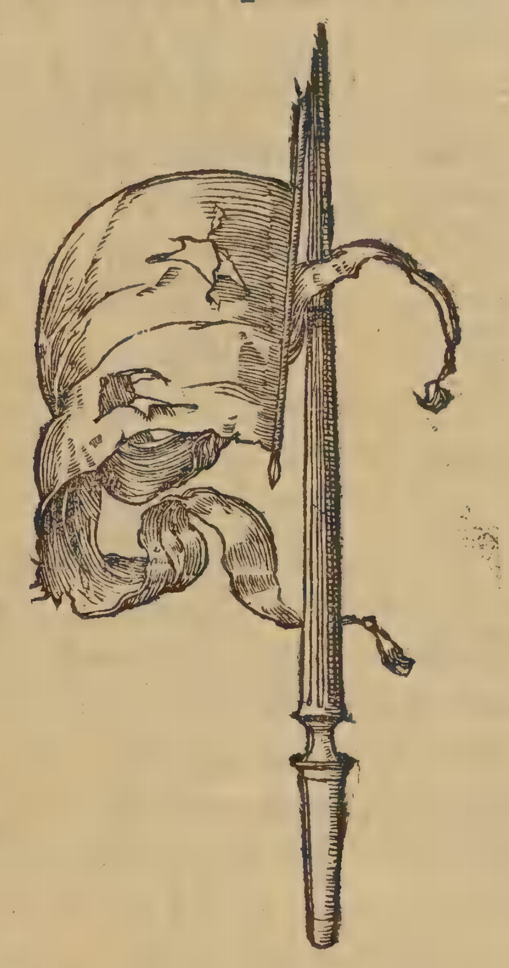
Sanſon, inuoquant Dieu à ſon ayde (ſe ſentant preßé d'extreme ſoif) fut ſecouru d'eau diuinement : laquelle adonq vint à fluer par l'une des groſſes dents de la maſchoire d'Aſne, auec laquelle ledit Sanſon auoit occis mille hommes. En quoy apert que la ſimplicité, merite de receuoir la grace de Dieu, par l'infuſion deſiree de ſa ſainte parole, qui eſt la vraye Fonteine viue. Iuges 15.

Et l'un, & l'autre.



En quelque diferent qui auienne, il n'est possible que l'une des parties puisse cõtendre contre l'autre (quelque bon droit, ou force qui y soit) qu'elle n'ayt tousiours sa part de l'ennui & fascherie : si du dommage ne peut auoir. Et en est comme du ieu de la Panoye, auquel n'y ha celui des deus tireurs (posé que le plus fort vienne à emporter le Baton) qui n'y enuoye toute puissance.

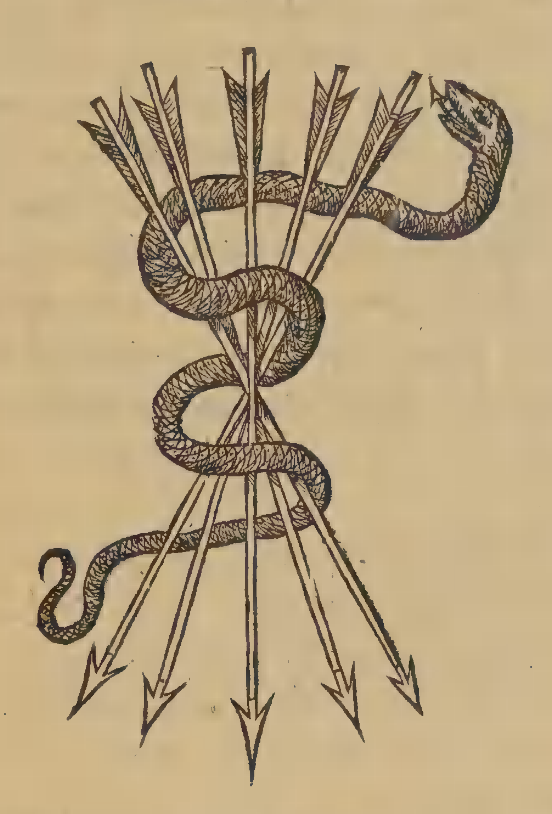
Conſultori peſſimum.



Le mal, & punicion, tombe touſiours ſur ceus qui conſeillent le mal, ou enſeignent de mal faire. Ainſi qu'il en prent es Eſtandars, Enſeignes & Guidons, qui aſſemblans & tirans les gens à la guerre, auſsi ſont ce les premieres pieces en danger: & qui ont mal an. Dauan-

tage les concitateurs (en toute querelle & baterie) ſont plus puniſſables & ſont les Loix plus rigoreuſes contre eus, que contre les frapeurs & bateurs meſmes. Aule Aule Gele. *Gele, à propos de ceus qui conſeillent le mal, recite une hiſtoire de la meſchanceté des Augures de Hetrurie, leſquelz ayans eſté apellez des Rommeins à cauſe que la ſtatue d'Horacius Cocles auoit eſté frapee de foudre, leur perſuaderent (comme leurs ennemis couuers & ocultes qu'ils eſtoient) que ladite ſtatue fuſt colloquee en lieu à l'eſcart, & ou le Soleil ne la puſt voir. Dequoy neanmoins furent acuſez, tellement qu'apres auoir confeßé leur malice & trahiſon, furent tantot mis à mort. Et fut ladite ſtatue miſe en la place publique de Vulcan: en lieu aparent & honnorable. Dont les enfans (eſtant telle choſe heureuſement ſuccedee à la Republique) commencerent à chanter par toute la Vile (en deſdain & contre iceus mal conſeillans Augures)* Mauuais conſeil, à mauuais conſeiller dõmageable.

Vis neſcia vinci.



Scylurus Cheroneſien (mencionné par Plutarque) laiſſant à la fin de ſes iours octante enfans masles, leur preſenta à tous une Trouſſe ou liaſſe de dards, à ce qu'ils eſſayaſſent l'un apres l'autre, de la rompre. Leſquels toutefois n'en pouuans venir à bout, & lui ayans reſpondu qu'il n'eſtoit poßible : lui meſmes defaiſant icelle Trouſſe, en rompit tous les dards, ſeparément. Leur remontrant par tel moyen, que tant qu'ils perſeuereroient Plutarque.

d'eſtre vnanimes, & d'un acord, qu'ils ſeroiẽt touſiours puiſſans & grans : mais auſsi là ou ils ſe viendroient à ſeparer & diſtraire, ce ne ſeroit d'eus que foibleſſe & abieccion. Meſme exemple pouuoit il auſsi mettre en auant des pierres de l'isle Cycladique Scyre, leſquelles
Pline. (ſelon Pline) eſtans entieres, nagent ſur l'eaue : & briſees s'en vont à fons. Cette Deuiſe donques de dards aſſemblez, ſuiuãt l'hiſtoire & la nature des pierres, que deſſus, ſinifie la force de l'union eſtre inuincible : principalement quand elle eſt ceinte du bon lien de Prudence.

Quis contra nos?



Saint Paul, en l'isle de Malte fut mordu d'un Vipere : ce neanmoins (quoy que les Barbares du lieu le cuidassent autrement) ne valut pis de la morsure, secouant de sa main la Beste dens le feu : car veritablement à qui Dieu veut ayder, il n'y ha rien qui puisse nuire. Aus Actes 28.

Maturè.



A mesme argument (ce semble) que l'Empereur Tite Vespasien portoit en Deuise l'Ancre, ensemble le Dauphin, le Pape Paule III. portoit außi le Cameleon & le Dauphin, ainsi sinifiant tousiours celle lente hatiueté, ou maturité requise en tous afaires, esquelz faut entendre moyennement.

Lux publica Principis ignes.



Le Flambeau de feu ardãt, que ſe portoit par les Rommeins deuant le Prince, (ainſi que lon voit par pluſieurs

monnoyes,

monnoyes , ou Medalles antiques, & duquel fait men-
Herodian. *cion Herodian , en ce qu'il traite de l'inauguracion de l'Empereur Gordian)pouuoit euidemment repreſenter, que tel Prince, Empereur , Chef d'armee, Capiteine, ou auſsi Preteur,(qui meſmes du regne des Rois auoit charge, & pouuoir de faire droit & iuſtice es parties) deuoient eſtre plus clers , plus luiſans , & lumiere à tous autres.*

In ſe contexta recurrit.



Benedices Coronæ anni benignitatis tuæ, *dit le Pſalmiſte, faiſant mencion de la grand' grace, que la bonté, beninité, & prouidence Diuine nous fait : nous enuoyant annuellement une Reuolucion, coronnee de diuerſité de tous biens, s'entreſuiuans & tenans de pres, ſelon leurs tems, & leurs ſaiſons. Par le Serpent, s'entend l'annee : en enſuiuant l'Egipcienne antiquité.* Pſalm. 64.

Phitone perempto.



Venant à decliner l'Empire Rommein, & les antiques coutumes à ſe changer, principalement quant à porter

porter en guerre, auec l'enſeigne de l'Aigle, à ſauoir celles du Loup, du Minotaure, du Cheual, & du Sangler fut miſe ſur celle du Dragon: (amplement mencionnee par Claudian) laquelle pouuoit repreſenter & ſinifier Vigilance. Claudian.

Cœlo imperium Iouis extulit ales.

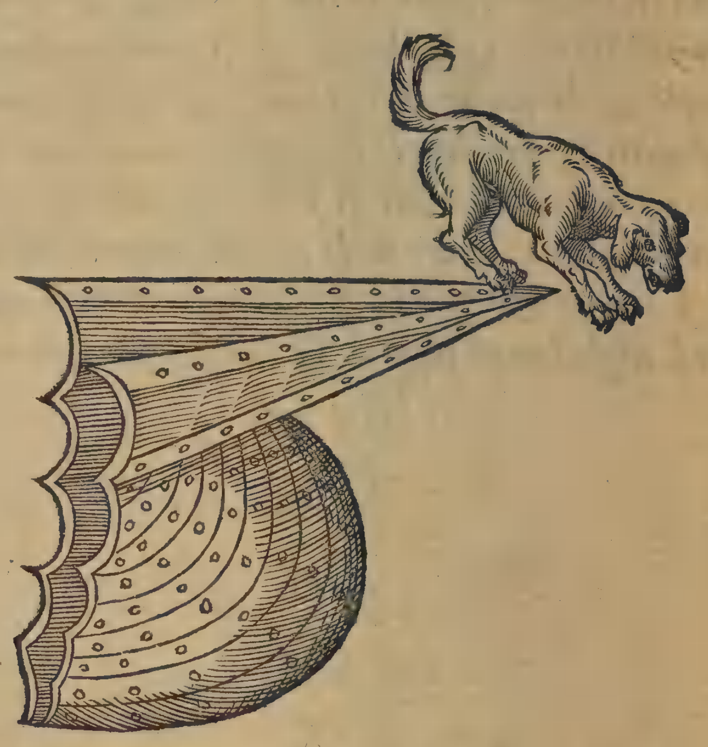


La principale Deuise des enseignes des Rommeins, estoit l'Aigle : ce qu'elle est encores à present du saint Empire, & fut preferee es autres par C. Marius: lequel

estant

estant paruenu à second Consulat, la dedia entierement es Legions: selon Pline. l'Aigle donques, pour estre Pline.
l'Oiseau creint & redouté de tous les autres, & (comme lon dit) leur Roy, aussi ha esté choisi pour remerquer le Peuple & la nacion plus grande, & qui ha subiugué assugetti & mis sous le ioug, toute autre. Vray est dauantage que les Rommeins faisoient à leur enseigne de l'Aigle porter l'image de la Foudre, comme estant dedié à Iupiter & portant ses armes: & aussi pour n'estre l'Aigle iamais frapé de la Foudre: selon Pline.

Infeſtis tutamen aquis.



Dion. *L'Empereur Sergius Galba, ne fit comme les autres Empereurs ſucceſſeurs d'Auguſte, (l'image duquel ils portoient en leurs Anneaus de cachets) mais ſina de la Deuiſe de ſes parens & anceſtres: qui eſtoit d'un Chien ſe baiſſant, & comme ſautant du haut de la proue d'un Nauire en bas, qui pourroit eſtre ſine de bon guet, & vigilance en grand peril & danger.*

Antidoti ſalubris amaror.



Le moyen de faire notre ſalut, git en l'imitacion du miſtere de la Paßion, & Croix de notre Redemteur: qui eſt (ainſi qu'il eſt dit ci deuant) de paciemment por-

ter les tourmens & afliccions du monde, & par ainsi gouter (auec inuocacion du Nom de Dieu) de l'amertume de ce mistiq Calice salutaire, disant un chacun de
Psalm. 1 5. *nous auec le Psalmiste:* Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam: & nomen Domini inuocabo.

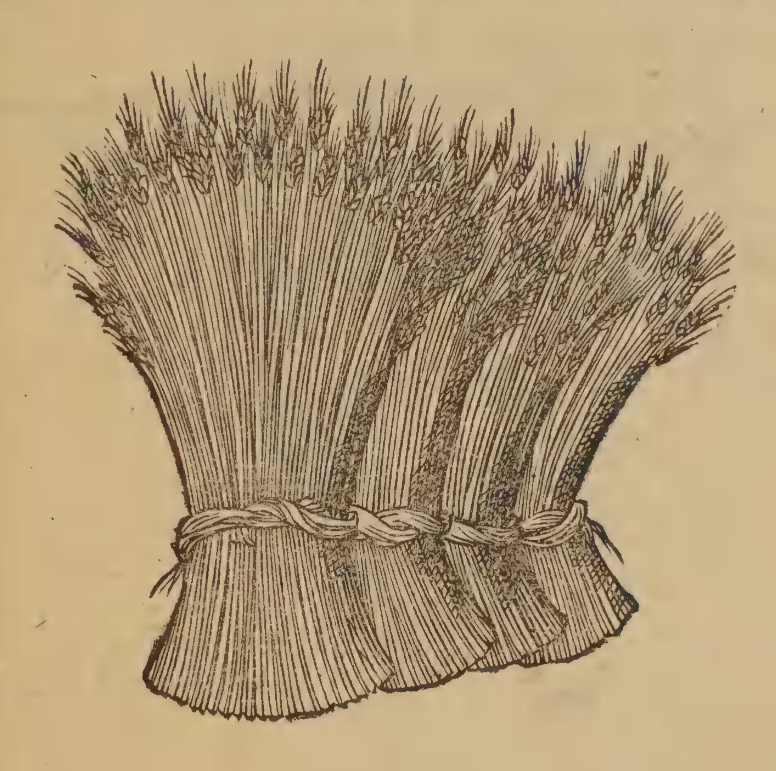
Cessit victoria victis.



La sanglante Espee du supplice des saints Martirs, se conuertit en Palmes de perpetuelle victoire : portans Coronnes de regne immortel. Et non seulemēt sont apel-

lez Martirs ceus qui espandent leur sang pour la Foy, mais außi ceus qui pour paruenir au regne celeste, portent leur Croix apres Iesuchrist : en endurant paciemment les afliccions, tourmens , & oprobres de ce monde, en quoy consiste & git,un autre espece de martire.

Flaueſcent.



Le feu Signeur Horace Farneſe, Duc de Camerin, auoit pour ſa Deuiſe quatre Gerbes verdes, en ſine (ſelon mon auis) que la ieuneſſe d'un Prince doit paruenir à quelque bonne & parfaite maturité.

Vt lapſu grauiore ruant.



Pline. *Il y ha perpetuelle inimitié entre le Dragon & l'Aigle : de ſorte qu'ils ne ſe rencontrent fois, qu'ils ne s'atteingnent ou combatent. Et ſont leurs combats plus perilleus, d'autant qu'ils s'attaquent en l'air : là ou le Dragon entortillant ſa queue à l'Aigle, tombent ſouuent tous deus en bas. Et ainſi void on ſouuēt auenir de deus orguilleus, fiers, & hauteins, qui eſtans touſiours incompatibles, coutumierement ſe pourſuiuent & cherchent,*

chent, iusques à s'empongner & batre: ou bien s'ils peuuent se destruire. Car d'autant que plus ils s'estiment, s'enleuent, & haussent, & plus se mettent en danger de receuoir un plus grand coup.

Victrix casta fides.



Es Cordeliers d'Auignon, sur le tombeau de Dame Laure, (tant celebree par Petrarque) est en armoiries sa Deuise : qui est de deus Reinceaus de Laurier trauersans, une Croisette sur le tout, ensemble une Rose sur l'escusson : ainsi (peut estre) representant, qu'au moyen de sa sainte foy, & chaste amour, elle ha esté victorieuse, sur les mondeines afeccions.

Ipſa ſuæ teſtis victoria cladis.



Auiourdhui ſe retrouue encores de la monnoye antique, qui (ſelon ſon inſcripcion) ha eſté batue au nom de l'Empereur Veſpaſian, en laquelle eſt imprimee une Deuiſe d'un grãd Palmier, chargé de fruit. Or eſt ce un arbre prouenant naturellement & abondant en Iudee, region qui auſsi fut conqueſtee par le ſuſdit Empereur. Et pour autant le Palmier en cet endroit, pourroit repreſenter tant ledit païs, que auſsi pareillement la conqueſte & deſolacion d'icelui.

Malo vndique clades.



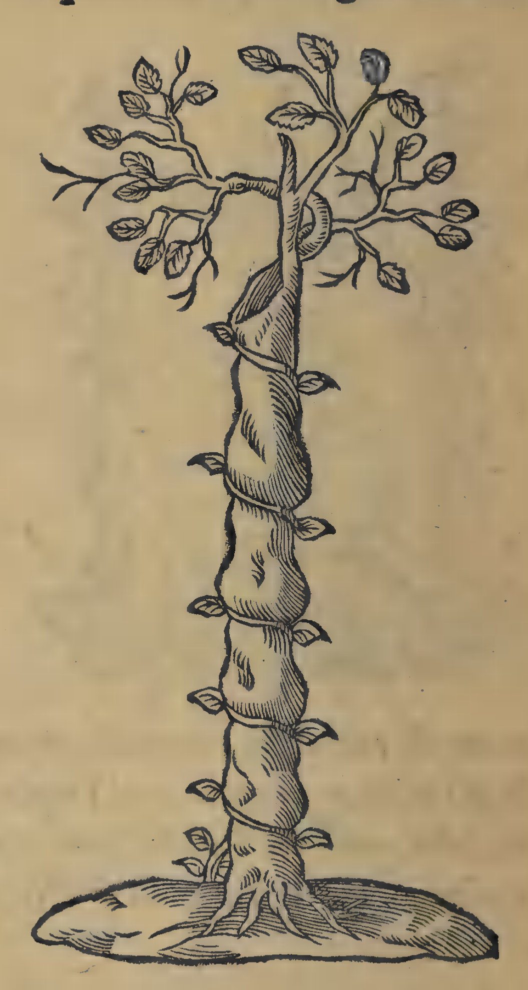
L'espee & glaiue par dehors, & le Lieure, ou la creinte par dedens, est en sine qu'il n'y ha lieu de seur acces pour les mauuais & malins: qu'ils ne soient tousiours en danger de punicion diuine, tant es chams, qu'en la vile: & de corps, & d'esprit. Car ainsi sont menassez mesmes (entre autres infinis passages des saintes escritures) par ce propre trait Mosaïque : Foris vastabit eos gladius, & intus pauor. *Ils seront pourchassez par dehors à coups d'espee, & par dedens estonnez de creinte, frayeur, & espouuantement.*

Grandeur, par grand heur.



En l'Anneau de cachet de Pompee le Grand (comme recite Dion) estoient grauees trois Trophees: ainsi qu'en celui de Sylla, euidente Deuise (pour vray) de la memoire & témoignage de leurs plus grãdes, & plus memorables victoires. Dion.

Improbitas ſubigit rectum.



Le Lierre croiſſant aupres d'aucun bois droit, le gate & ruïne par ſon entortillement. Außi (comme lon dit communement) Le tort bien mené, peut rendre le droit inutile.

Pacis & armorum vigiles.



Par le reueil & horloge du Coq, & celui de la Trompette, peut on iuger quelle diference il y ha entre les repos, ou de la Paix, ou de la Guerre.

De paruis grandis aceruus erit.



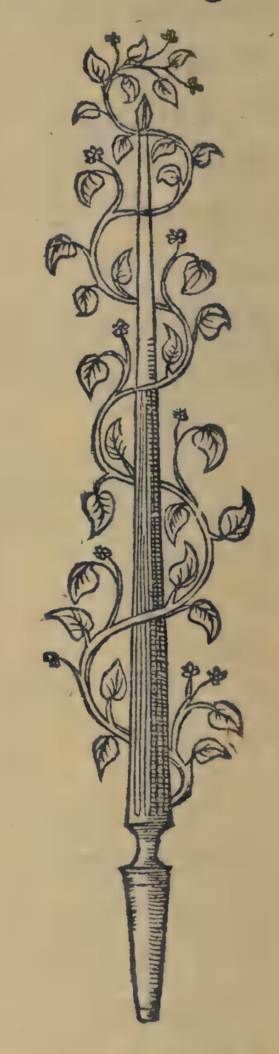
De l'Espic, à la Glenne, & de la Glenne, à la Gerbe. Ainsi le poure, bien auisé, bien conseillé, & diligent, se peut aiser & moyẽner des biens. Esquelz neanmoins Dieu lui faisant la grace de paruenir, faut qu'il s'arreste & mette son but, à la tresheureuse sufisance : qui est le comble de richesse. Se souuenant tousiours à ce propos d'un beau huitein, qui s'ensuit : Duquel toutefois, si ie sauoye le nom de l'Auteur, ne seroit ci non plus teu,

que

que partie du los qu'il merite.

De moins que rien,lon peut à peu venir:
Et puis ce peu,n'a ſi peu de puiſſance,
Qu'aſſez ne faſſe, à aſſez paruenir,
Celui qui veut auoir la ſufiſance.
Mais ſi au trop (de malheur) il s'auance,
Ne receuant d'aſſez contentement,
En danger eſt, par ſa fole inconſtance,
De retourner à ſon commencement.

Là, le danger.



La ſtatue de Baccus, en Lacedemone, tenoit une Lance, prinſe & enuironnee de Lierre : duquel außi eſtoit couuert le fer de ladite Lance. Qui ainſi pouuoit deſigner,

gner, que ce n'eſt point par force, que les guerres ſe meinent & gouuernent: mais bien par certeines inuolucions de conſeils, intelligences, pratiques, & menees, à la pacience deſquelles ſont touſiours ſugetz tous efforts, & impetuoſitez belliques.

Nodos virtute reſoluo.



Par la Deuiſe de Monſigneur le Mareſchal de ſaint André, qui eſt du bras & eſpee d'Alexãdre le Grand, coupant le Nœud indiſſoluble, en Gordie, palais antique de Midas, ſe pourroit entendre (ſelon mon auis) certein moyen que tient ledit Signeur à rendre par vertu faciles & aiſees, les choſes eſtimees de pluſieurs dificiles & impoßibles.

Turpibus exitium.



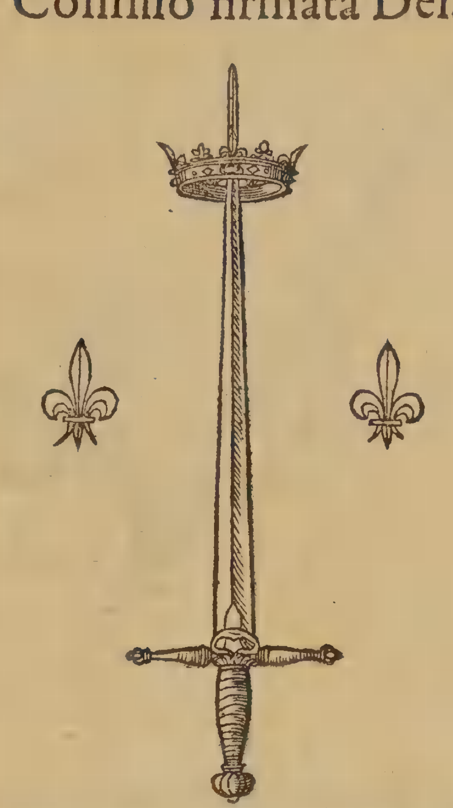
Tout ainſi que l'Eſcarbot ſe nourrit & vit entre les ordures & voirie, & au cõtraire languit & ſe meurt emmi les Roſes. Auſsi les ords voluptueus : ne peuuent porter la ſuauité de l'odeur des bonnes choſes : mais ayment mieus touſiours à ſe trayner en leur puanteur, vilennie & meſchanceté.

Vnius compendium, alterius ſtipendium.



Si un Serpent ne mangeoit l'autre, iamais ne deuiendroit Dragon. Ainſi les Riches & puiſſans, croiſſent au dommage d'autrui.

Conſilio firmata Dei.



L'eſpee couronnee, enſemble deus fleurs de Liz, reluiſans iadis en l'enſeigne de la Pucelle d'Orleans, eſt un perpetuel moniment de la defenſe & proteccion de France. Eng. de Monſtrelet.

Etiam Fortunam.



Pline. *M. Sergius, Cheualier Rommein, ayant souuent combatu à l'encontre d'Annibal, & esté par lui prins deus fois prisonnier, & neanmoins par ruse tousiours eschappé de ses mains, perdit finablement en une bataille la main dextre. Dont depuis fut contreint de combatre de la gauche en quatre batailles. Toutefois par ce qu'il ne s'e aydoit pas si bien que de la droite, se fit enter une main de fer, de laquelle il combatit depuis si vaillamment, qu'il print & deffit en Gaule, douze camps des ennemis*

ennemis des Rommeins. Dont dit Pline, qu'il ne ſcet homme qui merite d'eſtre preferé audit Sergius: lequel par ſa vertu, prouëſſe, & vaillance, en veinquant meſmes la Fortune, merita un nombre infini de Couronnes.

Sic ſopor irrepat.

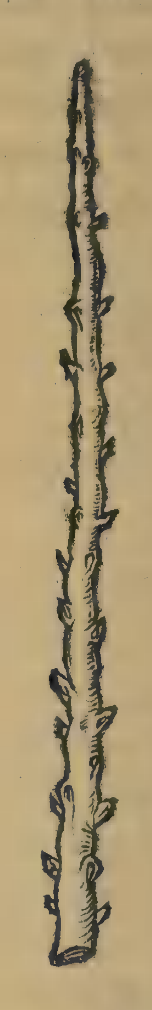


Annales de France.

Comme Gontran Roy de *Bourgongne (trauaillé de la chaſſe) s'endormit es chams ſus un ſien Eſcuier, pres d'un petit ruiſſeau, lui ſortit de la bouche un petit beſtion, qui s'en alla droit audit ruiſſeau, lequel il marchandoit de paſſer. Ce que contemplant l'Eſcuier, tira ſon eſpee qu'il mit à trauers le ruiſſeau, & ainſi paſſa le beſtion par deſſus, puis s'en alla dens un petit pertuis eſtant au pié d'une montagne, de là reuenant au ruiſſeau, repaſſa comme deuant ſur l'eſpee: & rentra dens la bouche du Roy: lequel ſur ce point s'eſueillant, recita un ſien ſonge à ſondit Eſcuier, & cõment il auoit paßé une riuiere ſus un pont de fer, & auoit eſté dens une cauerne, ſous une montagne, là ou il auoit vû de bien riches*

riches & grans tresors. Quoy entendant son Escuier, lui conta ce qui estoit auenu pendant son somme, de maniere que ce Roy fit creuser la montagne, en laquelle il trouua force richesses, lesquelles il distribua es poures, & Eglises, mesmes en fit couurir d'or la chasse saint Marchel lez Chalon sur Saone, là ou il git.

Ie l'enui.



Au tems de la langueur & maladie de Charles VI. *de ce nom, Roy de France, que le Duc Louïs d'Orleans ſon frere contendoit contre le Duc Ian de Bourgongne, pour le fait du Gouuernement & aminiſtracion du Royau*

Royaume, ledit Duc d'Orleans (prouoquant ſon ennemi à la guerre) chargea la Deuiſe du Baton noueus, ſe iactant ainſi, que là ou il fraperoit, la bigne s'y leueroit. Et dauãtage portoit eſcrit en ſes enſeignes IE L'ENVI. *Deuiſe certes malheureuſe, & contreuenant (comme peruertie) au bien qui doit proceder des bonnes, leſquelles ſur toute choſe conſilient Paix & amour, mais au contraire cette ci poingnant de trop pres ledit Duc de Bourgongne au cœur, le mit de telle ſorte hors des gens de raiſon, que le dãgereus Prince machina la mort dudit Duc d'Orleans, lequel tantot apres à Paris fut occis à la porte Barbette.* Monſtrelet.

Hic houd.



Le Duc Ian de Bourgongne, nommé ci deuant, venu au meſchant ieu de la guerre, que ſon auerſaire auoit enuié : porta auſsi en ſes enſeignes eſcrit en Flamand, HIC HOVD. *qui eſt à dire,* IE LE TIENS, *prenant encores pour Deuiſe le Rabot, pour aplaner le Baton noueus d'Orleans, ſelon l'indice de telle Deuiſe. Laquelle (cõme la deuantdite) donnant ocaſion à mal, & eſtans toutes deus pluſtot trompettes de ſedicion, que Deuiſes cauſerent (en partie) une infinité de malheuretez : & ſur tout la mort de ces deus puiſſans Princes : car comme il eſt dit ci deuant, ledit Duc de Bourgongne ayant fait occire le Duc d'Orleans, fut auſsi un tems apres,*

meutri

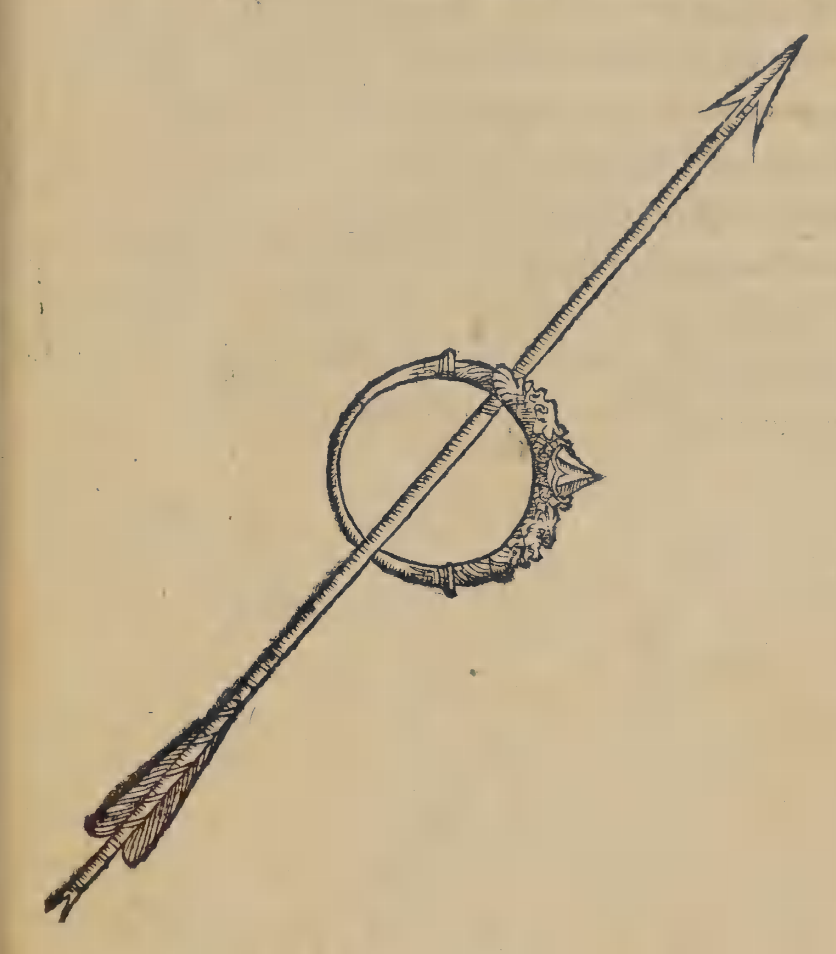
meurtri à Montereaufautyonne. De cette Deuiſe du Rabot, ſe void la ſtatue dudit Duc de Bourgongne ſur ſa ſepulture es Chartreus lez Dijon: toute ſemee de Rabots d'or, auec leurs coupeaus, ou eſclats.

Cæcus amor prolis.



Pline. *Le Singe, naturellement ayme tant, & est tant fol de ses petis, qu'en les embrassant & acolant, les estreint si fort, que souuent les opresse, & tue. Et ainsi fait comme plusieurs peres, qui amignardent tant, & sont tant douillets, & tendres de leurs enfans, qu'en fin n'en font chose qui vaille.*

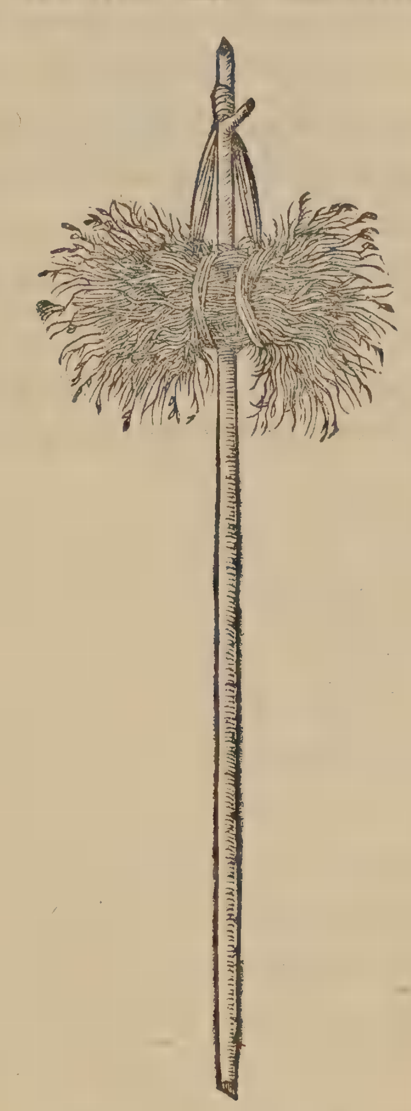
Supplicio laus tuta ſemel.



Vn Indien que lon diſoit eſtre ſi bon archer & dextre à tirer à l'arc, qu'il paſſoit ſa fleſche, de loing par dedens un anneau) eſtant quelque fois importuné & preßé, de tirer par le commandement d'Alexandre, ne pour cela, ne s'y voulut iamais acorder, ce que voyant le

Roy, commanda qu'on le pendiſt. Donq, cõme on le menoit au ſuplice, & qu'on l'interrogeoit (ce pendant) pourquoy il ne vouloit tirer, il fit reſponſe, qu'il auoit peur de faillir, pour autant qu'il y auoit long tems qu'il n'auoit tiré. Dequoy eſtant auerti Alexandre, & connoiſſant qu'il ne le faiſoit par cõtumace, mais par creinte de moquerie : le fit adonq relacher : s'eſmerueillant de l'eſprit cupide de los & gloire, & dauantage conſiderant, qu'il auoit pluſtot aymé mourir, qu'eſtre trouué aucunement indine de ſa renommee.

Omnis caro fœnum.



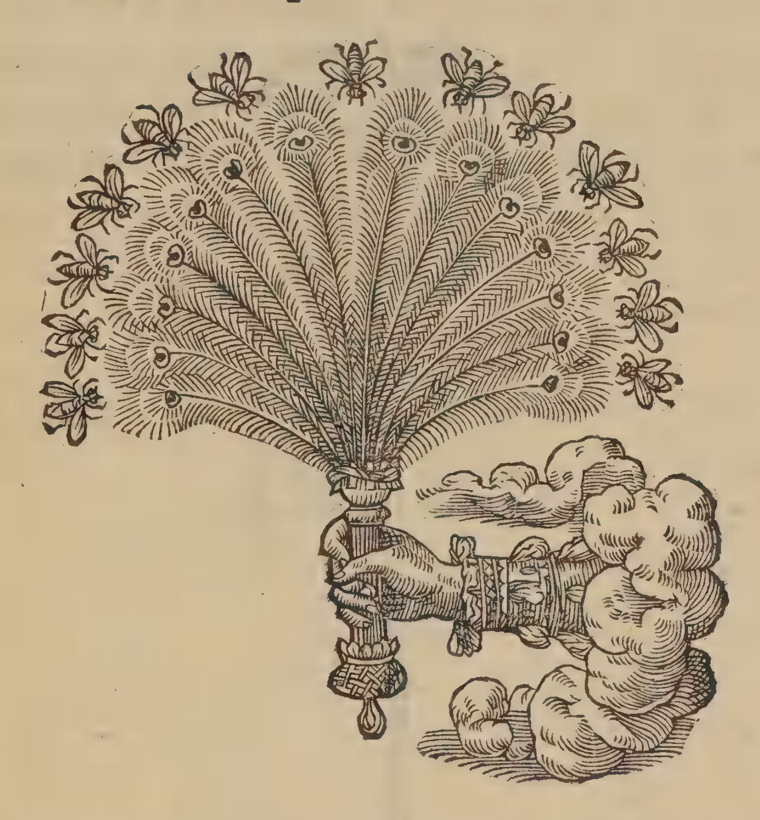
Si la nacion & le Peuple, lequel (en vain) ha plus tourmenté le monde, que point d'autre, (ſe cuidant touſ-

iours agrandir, & immortaliser en icelui) ust peu faire tant de son proufit, que de contempler en l'enseigne de Romulus, son auteur & fondateur, ce qu'elle pouuoit

Seruius. Ouide. *representer, pour estre d'un Manipule, ou boteau de Foin, sus une Lance, il ne se fust tant rompu le corps, ny passionné l'esprit : connoissant la mutacion & fragilité de toutes choses, estre si brieue & si soudeine. Et principalement des corps charnelz : desquels la generale &*

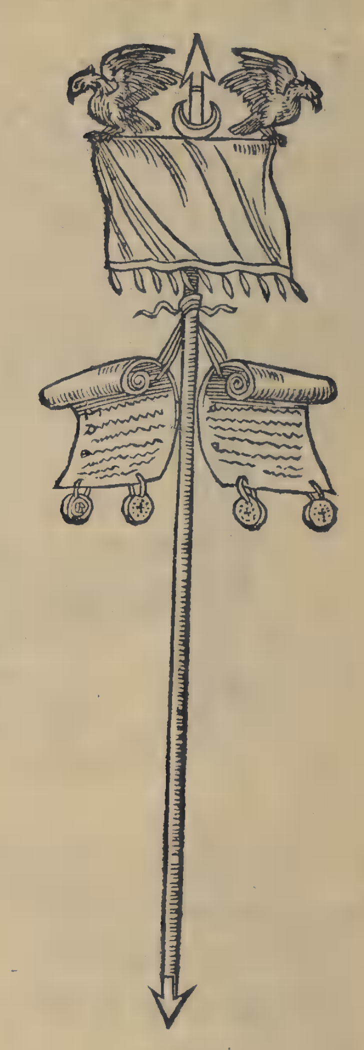
Isaïe 40. *tant hatiue mortalité, est acomparee par le Profete, au Foin, de verd en sec tombant : & fleur des chams tantot fanee.*

Tolle voluptatum ſtimulos.



Ainſi que par l'Eſmouchoir, (meſmes de plumes de Paon, ou ſont figures d'yeus ouuers) ſont chaſſees & eſpouuantees les Mouches. Außi deuons nous veiller, & efforcer de reculer de nous, les voluptueus apetiz, & charnelles concupiſcences. S.Hierome.

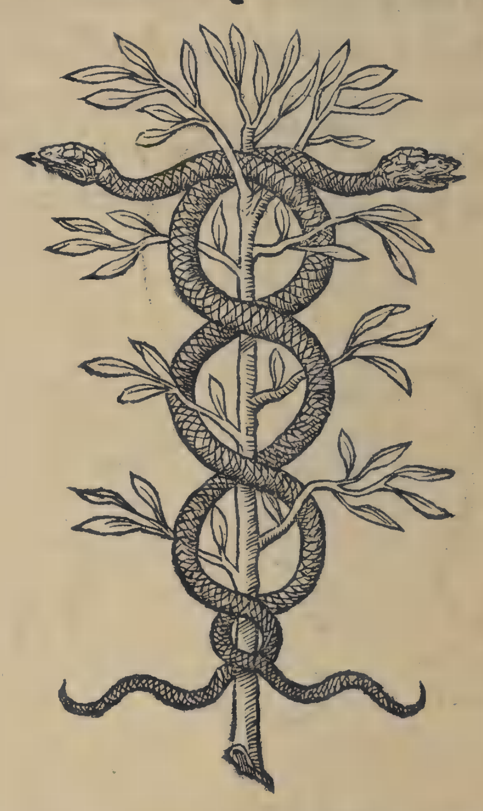
Paix outragee, ſe rend vengee.



Au tems de l'Empereur Zenon, les Perſes ſe vindrent payer de leurs merites, au rapeau de leur meſchanceté: car cuidans ſurprendre les Rommeins, & gaigner l'enſeigne

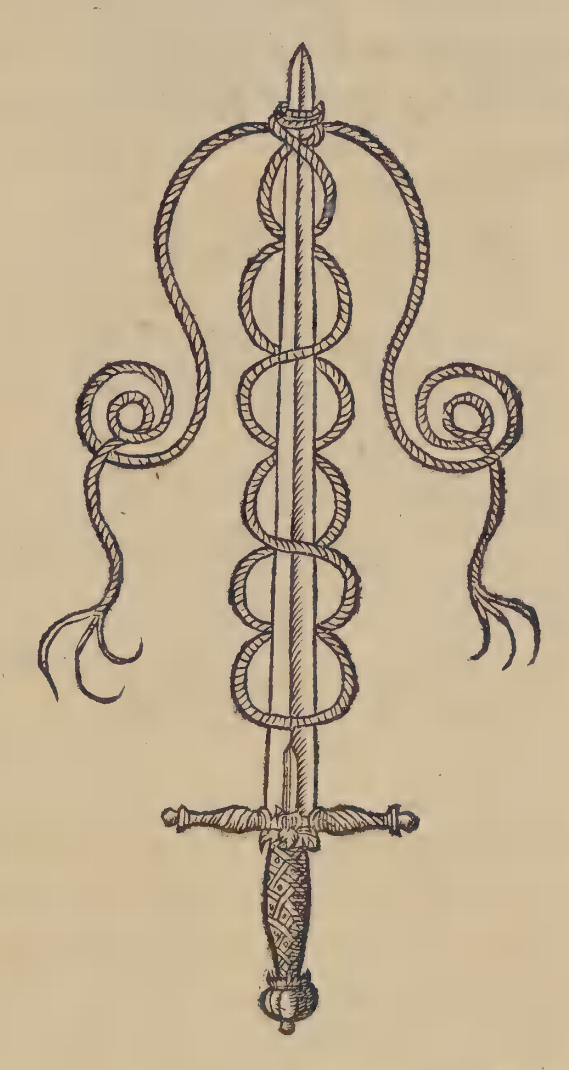
l'enſeigne Imperiale, à laquelle eſtoiẽt attachez les traitez de Paix par eus adonques violee, tomberent la pluſpart dens une foſſe, à eus dreſſee ſutilemẽt. De ſorte que dens icelle furent attrapez iuſques au Roy & ſes enfans. Dauantage ne ſe ſauuant encores le reſte de l'armee que tout ne fuſt deffait par ambuſcade. Procopius.

Rerum Sapientia custos.



Madame Marguerite de France, tresillustre Duchesse de Berri, fait sa Deuise de l'Oliue, ensemble du Serpent, sinifiant ainsi, toutes choses estre regies, & gouuernees par sapience, ou sagesse.

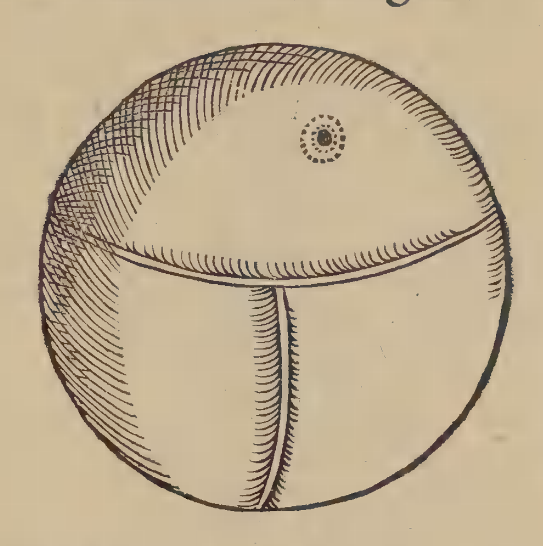
Diſcite iuſticiam moniti.



Baſanus, Roy des Sicambriens, fils du Roy Diocles, marchant en quelque lieu que ce fuſt publiquement, faiſoit touſiours porter deuant ſoy une Eſpee nue, & une Corde:

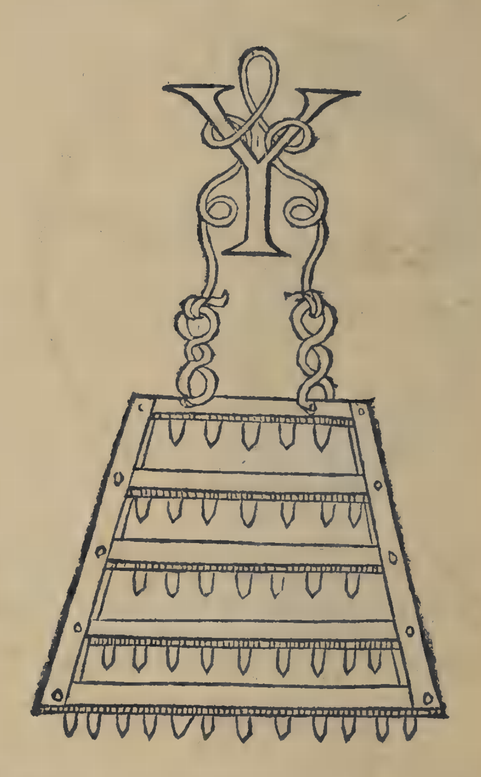
Corde : en ſine de bonne Iuſtice. Et fut ce Roy ſi grand iuſticier, (entre autres ſiennes perfeccions & vertus) qu'il n'y eut pas meſmes ſon propre fils de tous tranſgreſſeurs de la Loy, qu'il ne fiſt mourir, ou punir rigoreuſement.

Concuſſus ſurgo.



La Basle de vent (à iouer) eſtoit portee en Deuiſe, par feu Monſieur l'Amiral de Chabot: enſemble le mot ſus eſcrit, declarant aſſez ladite Deuiſe.

Hac virtutis iter.



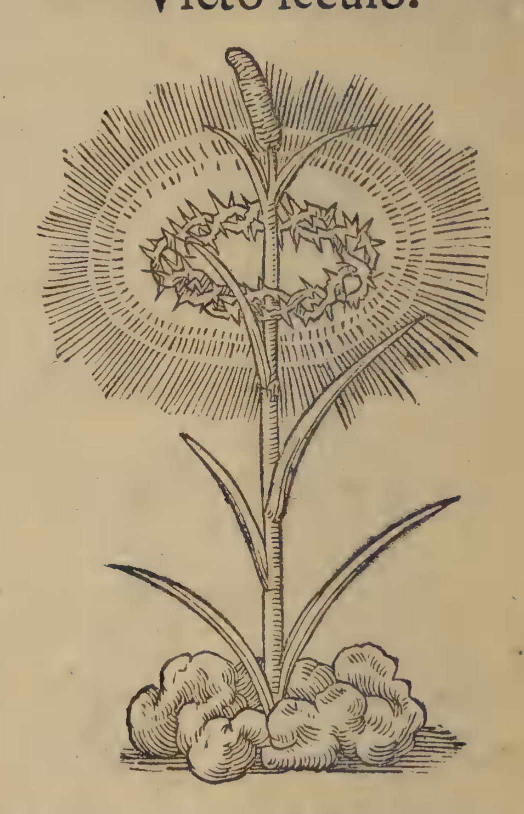
La Herſe tenant & liee à la lettre Pythagorique, que portoit iadis en ſa Deuiſe M. Pierre de Moruillier, Chancelier de France (ainſi qu'il apert en l'Egliſe ſaint Martin des chams, à Paris) demontre aſſez que par labeur, lon peut paruenir à Vertu.

Hoc Cæſar me donauit.



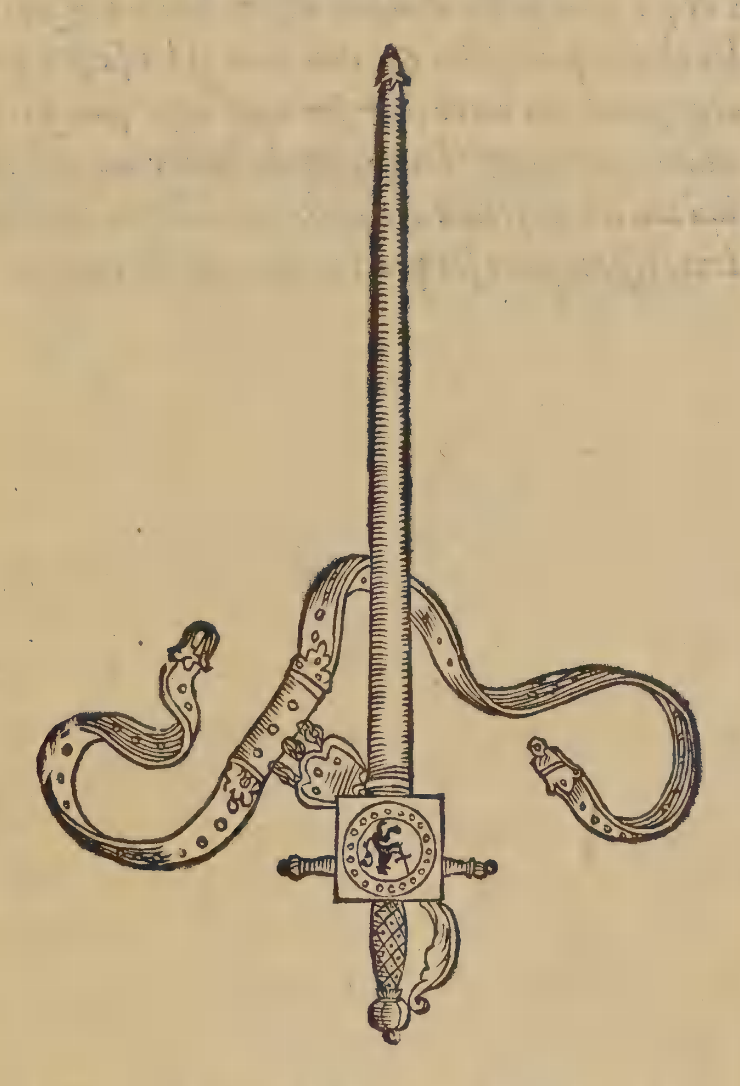
Charles VI. *de ce nom , Roy de France , deſirant de perpetuer la memoire de la prinſe qu'il auoit faite en la foreſt de Senlis, d'un Cerf qui auoit au col une chaine,ou colier de cuiure doré, auquel eſtoit eſcrit en lettre ancienne* HOC CÆSAR ME DONAVIT, *print pour ſa Deuiſe un Cerf volant : ayant une couronne au col.*

Victo ſeculo.



La Deuiſe de la couronne d'Eſpines, enſemble du Roſeau de la paßion de notre Sauueur Ieſuchriſt, eſt en ſine de ſon regne celeſte & eternel, de ſa victoire ſur le monde, & ſur le Diable, Prince d'icelui.

Terriculum noxæ.



Pompee le Grand estant creé Chef d'armee, & Sylla l'enuoyant en Sicile, non seulement se porta en Prince preus, hardi, & vigilant, mais außi se gouuerna tres Plutarque.

equitablement : viuant en iuste Capiteine : de sorte que ceus de ses gens qu'il entendoit s'estre debandez, & tenir les chams pour piller & mal faire, il les faisoit grieuement punir. En outre, & sur tout aussi pour brider ses auant coureus, & les garder de blecer ou molester quelqu'un, il leur seeloit, ou cachetoit diligemment toutes leurs espees auec ses propres anneaus de cachets.

Hic terminus hæret.



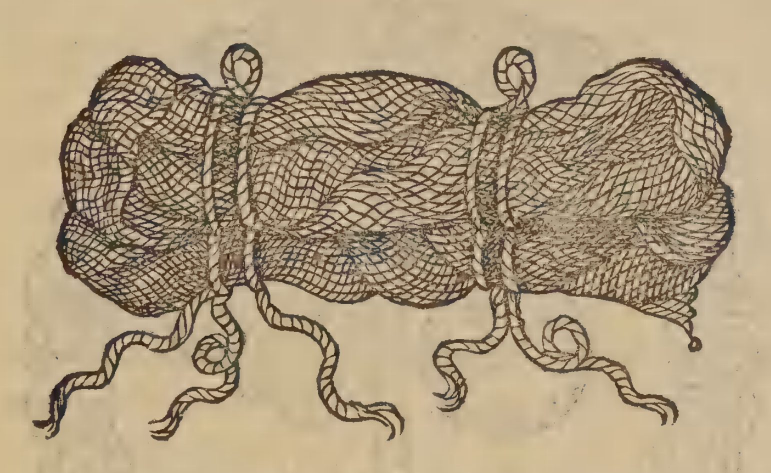
Les grans Signeurs & nobles perſonnages pour obuier à ce que l'affluence & felicité des biens, richeſſes & honneurs, ne leur vienne à empeſcher la memoire de ſe ſouuenir qu'ils ſont hommes, ont touſiours vertueuſement tendu à ſe moyenner quelque repreſentacion de la fin : Ainſi comment fait encores à preſent M.de Boizi, grand Eſcuier de France, portant en ſa Deuiſe la Souche eſtronquee, abatue, & tombee, auec le mot ſus eſcrit.

Mihi pondera luxus.



Seneque. *Tout ainsi (dit Seneque) que la grande fertilité & pesanteur de greins, rompt & renuerse les pailles des Blez: aussi fait l'aise & immoderee felicité, noz esprits & entendemens.*

Nil amplius optat.



Vne autre Deuiſe d'aucuns Retz pliez, eſt auſsi figuree auec la precedente : pouuant denoter une ſuffiſance, repouſſant le deſir de l'enuieuſe chaſſe des choſes paſſageres, vaines, & muables.

Num flatus telluris honor.



La coutume des Rommeins estoit, que les habitans & sugetz de leurs Prouinces faisoient present à ceus qui entroient nouuellement en ofices de Prefecture peregrine, ou Preuoté & Presidence prouinciale (pour leur ioyeus auenement) A sauoir de sept solz par teste, une Mote, ou Gazon de terre, une Clef, & une Basle ou Sachet, de forme Sherique. Le Gazon, en sine qu'il failloit que le President deuoit donner tel ordre, que les viures

Code 12. liure tilt. de Pretor.

viures ne fussent chers : mais tenus à pris si raisonnable, qu'il n'y suruinst cherté, ny famine. Et dauantage, que icelui President se gouuernast si discrettemẽt, à l'endroit des sugetz, qu'il leur semblast auoir reçu de lui un chãp, pour une mote de terre. Le present de la Clef, la liberté, l'autorité, & pleine puissance de iurisdiccion. Et la Basle, representoit grande puissance : comme lon lit qu'Alexandre interpreta la sinificacion de la Basle, Boule, ou Globe, que lui enuoya le Roy Daire : ou bien ladite Basle montroit la totale aministracion du gouuernement militaire.

Me pompæ prouexit apex.



La plus grande recompense, ou plus grand loyer que les antiques Rommeins estimassent faire aus Chefz d'armee, Empereurs, Capiteines, & Cheualiers victorieus, c'estoit de les gratifier & hõnorer (selon toutefois leurs merites, estats, charges, & degrez) de certeines belles Couronnes: qui generalement, (à cette cause) furent apellees Militaires. Desquelles (pour auoir estees indice & enseignes de prouesse & vertu) les figures des principales

cipales & plus nobles, ſont ci tirees en Deuiſes: tant à la louenge & memoire de l'antique nobleſſe, que pareillement à la recreacion, conſolacion, & eſperance de la moderne, aſpirant & deſirant auſsi de paruenir aus gages & loyers, apartenans & dediez aus defenſeurs de la recommandable Republique. La premiere donques miſe en reng, repreſentera la Trionfale : laquelle eſtant tiſſue du verd Laurier, auec ſes bacques, eſtoit donnee au Trionfateur, auquel par decret du Senat, eſtoit licite de trionfer parmi la vile de Romme, ſur chariot, comme victorieus de ſes ennemis. Deſquelz neanmoins lui conuenoit, auant la pompe, faire aparoir de la deffaite, du nombre parfait de cinq mile, en une ſeule bataille. La ſuſdite Couronne trionfale, apres long trait de tems, (declinant l'Empire) fut commencee à eſtre meslee, & variee de Perles & pierrerie, & puis entieremēt changee de Laurier naturel, en Laurier buriné, & enleué, ſus un cercle d'or : comme ſe void par les Medailles, de pluſieurs monnoyes antiques.

Merces ſublimis honorum.



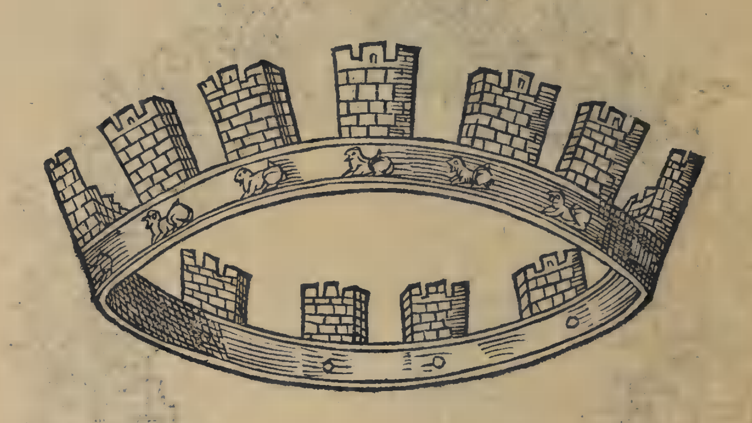
Au Capiteine, ou Cheualier, ayant ſoutenu un ſiege, eſtoit donnee la Couronne Obſidionale : ou Graminee: par les deliurez & gardez de l'ennemi. Et nonobſtant que telle Couronne, fuſt ſeulement de Gramen (prins en cet endroit generalement pour toutes herbes qui ſe trouuoient, & leſquelles ils pouuoient arracher ſur le lieu, incontinent au leuer du ſiege) ſi eſt ce, que (ſelon Pline) c'eſtoit la plus hõnorable de toutes : plus noble, & plus dine d'eſtre eſtimee.

Seruati gratia ciuis.



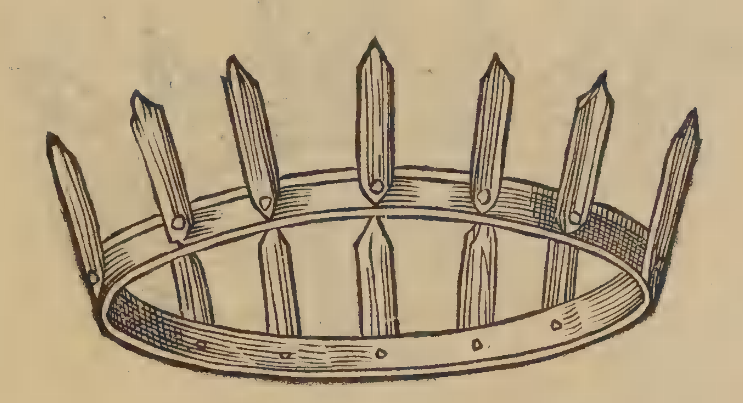
La Couronne, apellee Ciuique, estoit donnee par le Citoyen, au Citoyen qu'il l'auoit sauué en guerre : en representacion de vie sauuee. Et estoit celle Couronne, tissue de fueilles, ou petis rameaus de Chesne: pour autant qu'au Chesne, la vieille antiquité, souloit prendre sa substance: son manger, ou sa nourriture.

Excidij turribus honos.



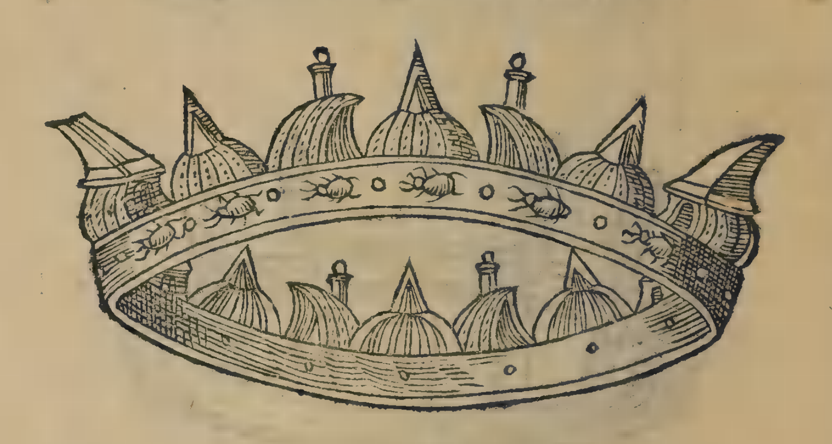
La Couronne Murale (qui estoit d'or, faite en forme de creneaus de Vile) estoit außi donnee par le Chef d'armee, ou Empereur, à celui qui premier gaignoit la muraille : se gettant maugré les ennemis, par force dedens leur vile.

Hoc valli inſigne recepti.



La Couronne Caſtrenſe, Vallaire, ou Paliſſee, auſsi faite d'or, en maniere toutefois de Paus, ou Palis, eſtoit donnee par le Chef d'armee, ou Empereur, au premier qui (en combatant) entroit au camp des ennemis.

Claſſis monumenta ſubactæ.



En guerre Nauale, le premier qui venoit par force à ſaillir tout armé dens le Nauire, ou Galere des ennemis,eſtoit honnoré de la Couronne d'or, remerquee ainſi que de Roſtres, ou Prouës de vaiſſeaus de mer, qu'on apeloit Couronne Nauale.

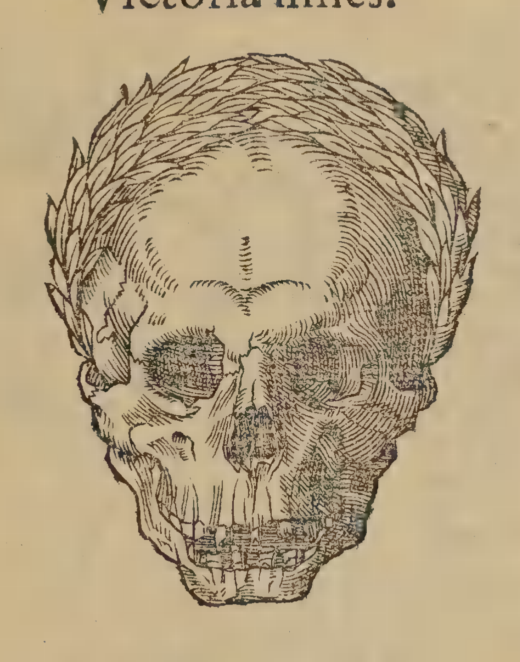
In hunc intuens.



Quand plusieurs des antiques Egipciens venoient à banqueter de compagnie, la coutume estoit que pendant le repas, l'un d'entre eus portant une image ou simulacre de Mort, s'en venoit le montrer à un chacun de tous les aßistans : en leur disant l'un apres l'autre, Voy tu? Regardes bien que c'est que cela, faiz tant bonne chere que tu voudras, car ainsi te faut deuenir. *De l'auertissement & memoire de la fin, recite aussi*

Iſidore. *auſsi Iſidore , qu'à Conſtantinoble eſtoit l'ancienne coutume,que au iour du couronnement de l'Empereur, comme il eſtoit en ſa plus grande pompe & gloire, ſeant au trone Imperial , ſe preſentoit un maſſon deuant ſa Mageſté,lui montrant de trois, ou quatre ſortes de Pierres, & lui diſant :* Treſcher Sire, plaiſe vous de choiſir & ordonner,de laquelle il vous plaira que lon faſſe votre ſepulture.

Victoria limes.



Epictete Filozofe, estant interrogé par l'Empereur Adrian, pourquoy c'estoit, que lon couronnoit un Mort, lui respondit que c'estoit en sine & témoignage, qu'il estoit eschapé, & auoit passé outre les trauaus, combats, miseres, & pouretez de cette vie. De ce couronnement des Morts, est fait mencion en Pline, disant qu'ainsi les portoit on enseuelir. Pline.

Spes altera vitæ.



Les graines des Bleds, & autres herbages, ſemees & mortifiees en terre, ſe reuerdoient, & prennent nouuel accroiſſement : auſsi les corps humeins tombans par Mort, ſerõt releuez en gloire, par generale reſurreccion.

Priuilege du Roy.



Henry *par la grace de Dieu Roy de France, au Preuost de Paris, Baillif d'Orleans, Rouen, Sens, Troye, Forestz, Mascon, Viennois, & des montaignes du Dauphiné, Seneschaux de Lion, Tholose, Valentinois, Prouuence, Forcalquier, & terres adiacentes, & à tous noz autres Iusticiers & Officiers, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux salut & dileccion. Nostre bien amé Iean de Tournes, marchand Libraire & Imprimeur de nostre vile de Lion, nous ha fait entendre que cõtinuant le desir & affeccion, qu'il ha de faire proufit à la Republique il auroit recouuert les copies de plusieurs liures, & entre autres,* Les Metamorphoses d'Ouide figurees, auec l'exposition des figures par huitains. *Vn autre intitulé,* Les Deuises Heroïques, auec leur declaration. *Plus,* L'Astronomie descrite par maitre Iaques Bassentin, Escossois. *Vn autre en Italien intitulé,* Due breui è facili trattati, il primo d'Arithmetica, l'altro di Geometria del Sig. Gio. Francesco Peuerone di Cuneo. *Vn autre intitulé,* Epitome operis perquam vtilis morbis curandis. *Lesquelz liures il imprimeroit volon-*

tiers, & pour autāt qu'il est necessaire y faire plusieurs fraiz, il creint que les autres Imprimeurs le vousissent frustrer de son labeur, les faisant pareillement imprimer vendre & distribuer, nous requerant sur ce lui pouruoir. Nous à ces causes de nostre grace especial & autorité Royal auons permis & permettons audit Iean de Tournes de pouuoir imprimer, ou faire imprimer les liures cy dessus specifiez en tel volume que bon lui semblera. Et ce durant le terme de dix ans suiuans & consecutifs, à commencer du iour & date de la premiere impreßion de chacun desdits liures. Et à fin que le suppliant ne soit frustré de sesdits fraiz. Nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous Libraires & Imprimeurs de ne durant ledit temps & terme imprimer, ou faire imprimer vendre, ou distribuer aucun desdits liures en quelque forme que ce soit, sans le vouloir & consentement dudit suppliant. Et ce sur peine de confiscation desdits liures & d'amende arbitraire. Si vous mandons & tresexpressement enioingnons par ces presentes à un chacun de vous endroit soy & si comme lui appartiendra, que de noz presens, licence, et priuilege, & de tout le contenu en cesdites presentes vous faictes iouir & user le suppliant plainement & paisiblement durant ledit temps, à commencer comme dessus. Cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Voulons en outre qu'en mettant

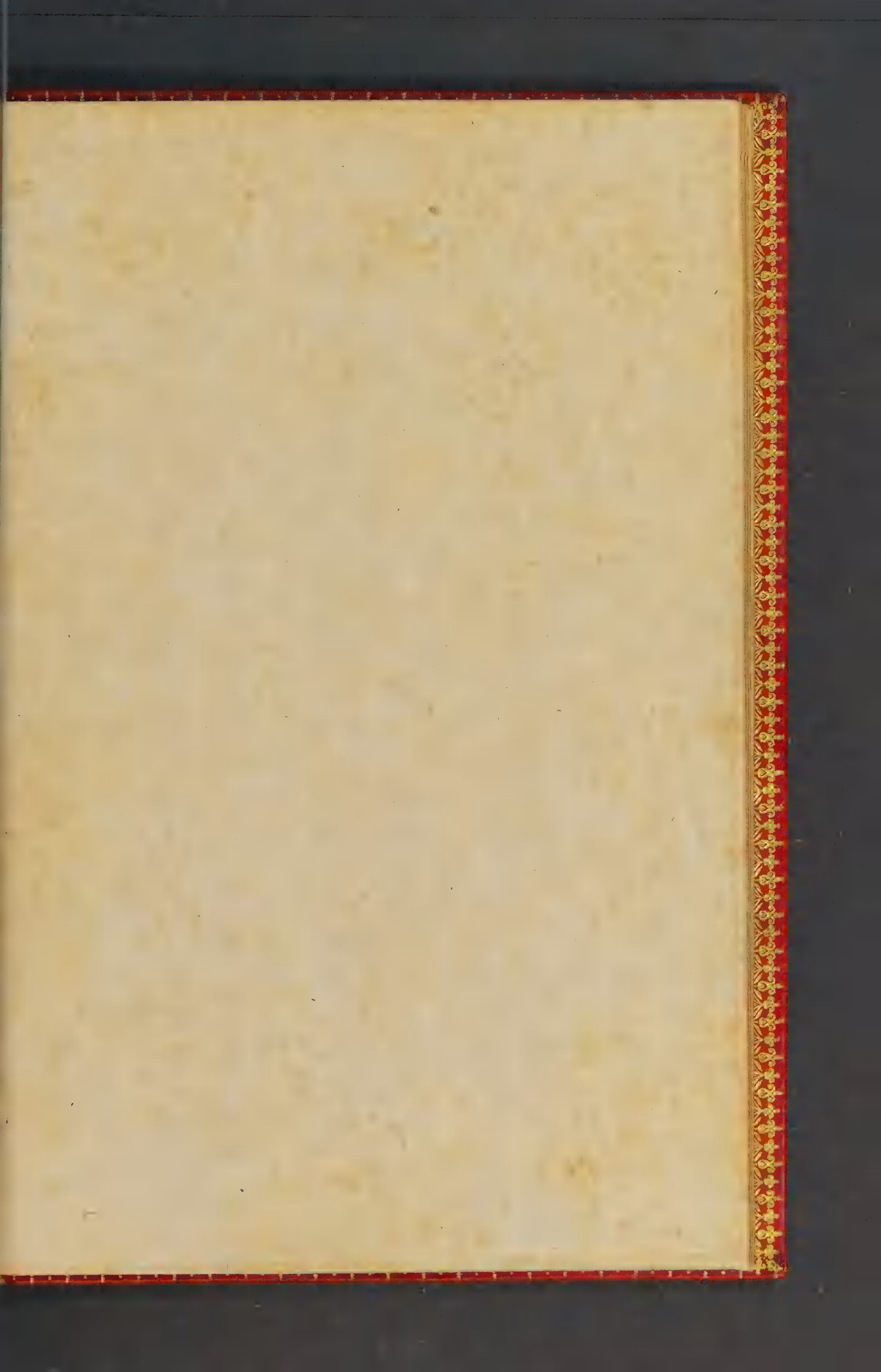
tant

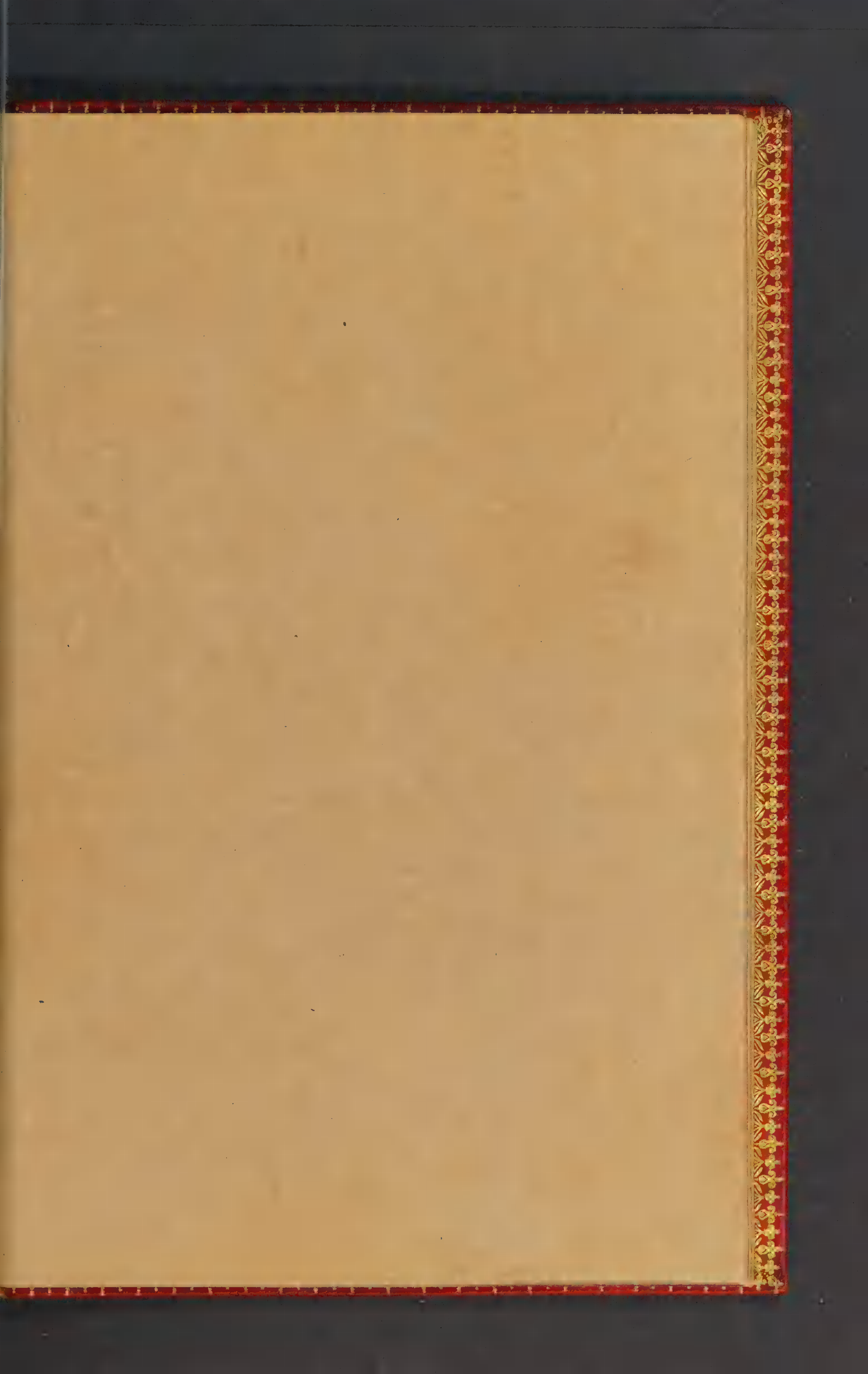
tant par brief le contenu de ces presentes au commencement, ou à la fin de chacun desdits liures, que cela soit de tel effet, force & vertu, que si elles estoient en leur original signifiees à chacun des Libraires, Imprimeurs, & contreuenans à cesdites presentes. Au vidimus desquelles fait sous seel Royal ou seing de l'un de noz amez & feaux Notaires & Secretaires. Nous voulons foy estre adioustee comme au present original. Mandons & commandons à tous noz Iusticiers, Officiers & subietz, qu'a vous ce faisant soit obey. Donne à saint Germain en Laye, le vintgtcinquieme iour du mois de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens cinquante six. Et de nostre regne le dixieme.

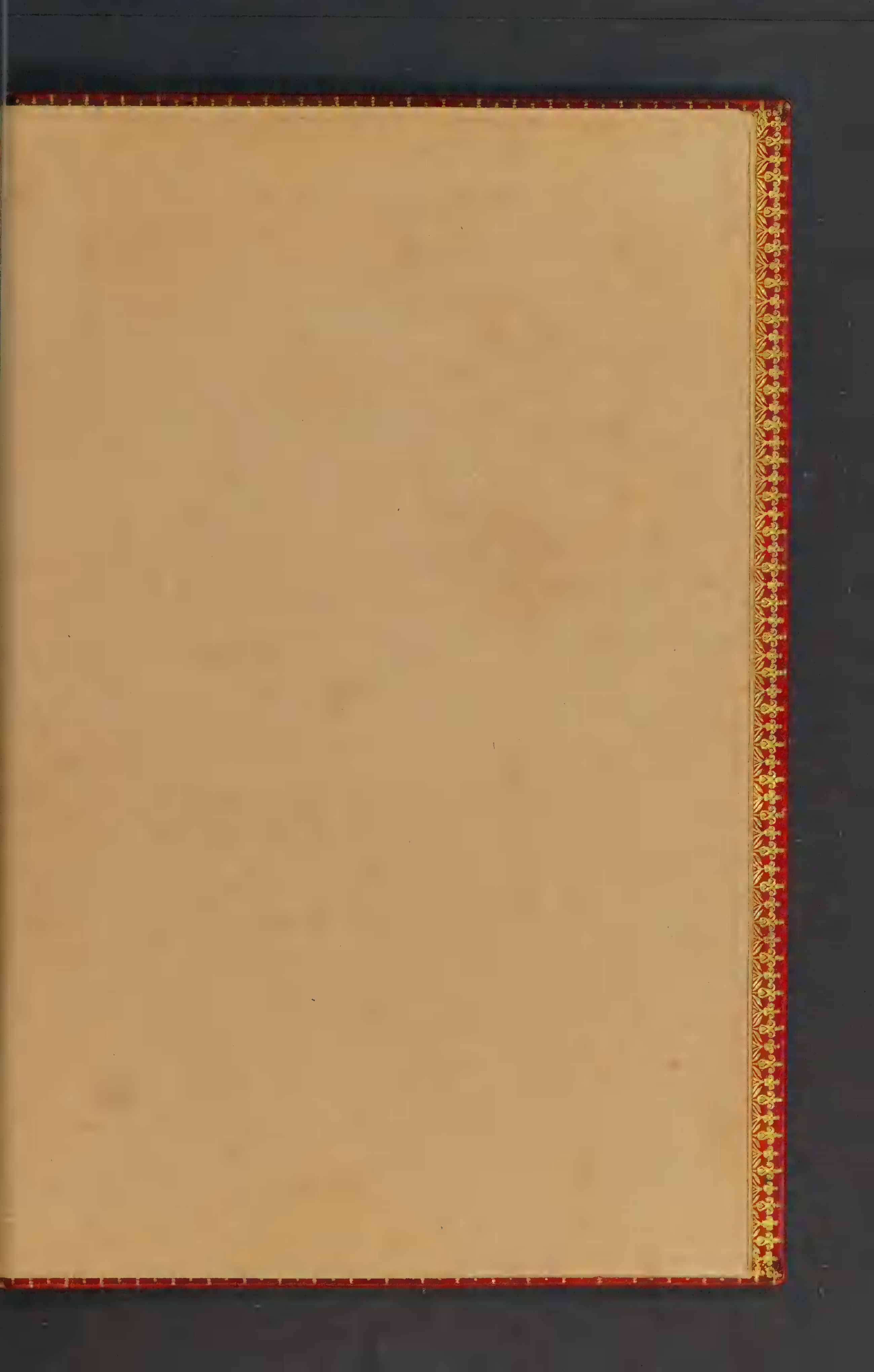
Par le Roy, vous present.

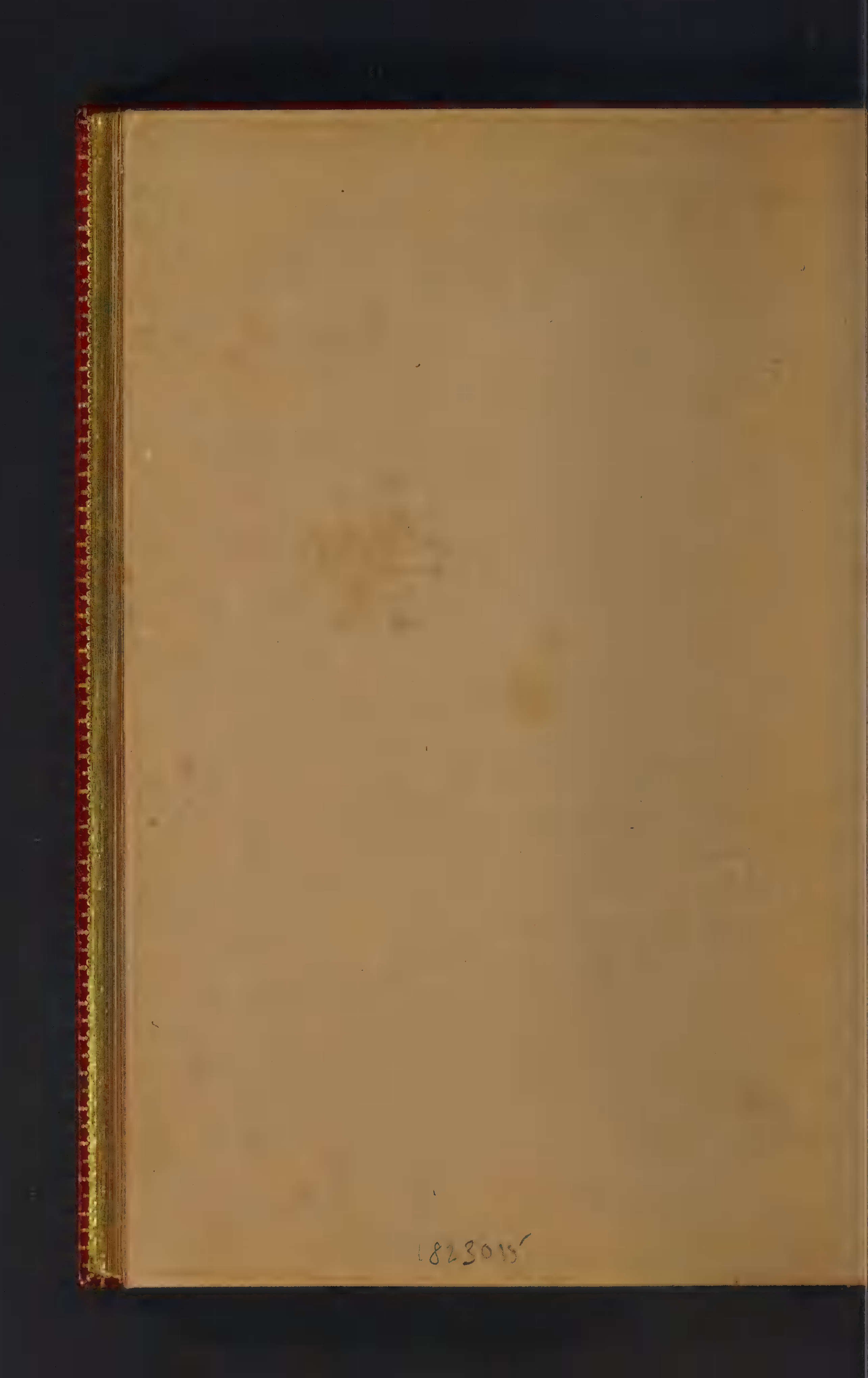
De Vabres.


O N
E N
E V
S
A R T
D I








1823015

186053

2305

